

14 K - Diamants  
1 Carat (100 points)  
Épargnez 300\$  
ord. 999\$  
Spécial 699\$  
le roy  
7139, rue ST-HUBERT  
277-3127

## Météo

Ensoleillé  
et chaud  
max 29 / min 17  
page S16

## Sports



6

5

page S3

## Sortir



Rouler à la  
planche  
page C1

## Girerd

ON N'A PAS ENCORE  
VU L'OMBRE DU  
GRAND CHEF  
JERRY PELTIER

ÇA PREND TOUJOURS  
UN CERTAIN TEMPS AVANT  
DE SE FAIRE UNE  
CRÉDIBILITÉ...  
MÊME D'OCCASION.



## Index

Annonces classées	
- immobilier	B11 et B12
- marchandises	C10
- emplois	C10 et C11
- automobile	C11 et C12
- propositions d'affaires	C12
Arts et spectacles	
horaires-cinéma	C6 à C9, C14
Les FrancoFolies	C6
télé-horaires	C7
Bandes dessinées	
Bridge	C11
Décès	C13
Économie	B4 à B10
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B11
Horoscope	B12
Le monde	B3
Loteries	A13
Mots croisés	B12 et S10
Mot mystère	S11
Politique	B1
Sortir	C1 à C5
Quoi faire	C5

# La guerre des gangs fait une innocente victime

## Les débris de l'explosion d'une Jeep piégée fauchent un garçonnet

MARCEL LAROCHE

La guerre sanglante entre bandes rivales impliquées dans le trafic de stupéfiants a fait deux nouvelles victimes, dont un innocent enfant fauché sur le trottoir par des débris provenant d'une Jeep pulvérisée par une bombe.

L'attentat meurtrier s'est produit en pleine rue, vers 12 h 45 hier, au moment où le véhicule piégé était stationné dans la rue Adam, tout près du boulevard Pie IX, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal.

Sous la violence de la déflagration qui a secoué une bonne partie de ce quartier de l'est de la métropole, le conducteur de la Jeep, Marc Dubé, un présumé trafiquant de drogues de 26 ans, a été déshabillé tandis que son passager de 28 ans, Jean Côté, qui s'apprêtait à monter dans le véhicule, a été grièvement blessé par des morceaux de métal.

Deux garçonnetts qui se trouvaient par hasard sur le trottoir, à quelques mètres du véhicule complètement éventré, ont été atteints par des débris de métal tordu.

L'une des jeunes victimes, le petit Daniel Desrochers, a été transportée d'urgence à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où les médecins tentaient toujours hier soir de le sauver. Quant à son copain d'infortune, Yann Ville-neuve, âgé de 10 ans, il a été traité pour de graves coupures au dos qui ne compromettent cependant pas sa vie.

Ce dernier règlement de comptes qui fait partie d'une vague d'affrontements à la voiture piégée qui dure depuis des mois entre différentes factions, et dont l'enjeu demeure toujours le contrôle et la distribution de drogues sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, revêt une toute nouvelle dimension.

Bien que cette guerre interminable ait déjà fait bon nombre de victimes au fil des ans, autant chez les différents gangs de motards que chez leurs sympathi-

sants, l'attentat perpétré hier midi constitue en effet un précédent puisque le jeune Daniel Desrochers, grièvement blessé à la tête, est indéniablement une victime innocente.

Comme l'attentat s'est déroulé en plein jour, en face d'un immeuble à logements situé au 4104, rue Adam, où habitait Marc Dubé, des dizaines de résidents du secteur ont été des témoins de première loge, certains d'entre eux affirmant avoir entendu l'explosion et avoir vu le corps de la victime propulsé au-dessus de son véhicule, pour ensuite s'affaisser dans la rue, sans bras ni jambes.

Après avoir vu un nuage de fumée s'élever du véhicule complètement détruit, d'autres témoins ont assisté à des scènes d'horreur en apercevant le corps inerte et ensanglanté d'un petit garçon gisant sur le trottoir de l'autre côté de la rue, le long d'une clôture métallique bordant l'école Saint-Nom-de-Jésus.

Sous le souffle de la déflagration, plusieurs vitres, dont celles de la boulangerie Comptoir à Pain, sise à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Adam, et de véhicules garés à proximité, ont volé en éclats.

Lorsque les pompiers et les policiers du poste 52 de la CUM sont accourus sur les lieux du drame, des gens tentaient désespérément de venir en aide à l'enfant tandis que d'autres, encore abasourdis, n'en revenaient pas de voir des morceaux de chair humaine jonchant le sol.

Pendant qu'une bonne dizaine d'enquêteurs de la section des homicides, des vols qualifiés et des incendies criminels de la police de la CUM, accompagnés par des membres de la section balistique de la Direction des expertises judiciaires, s'affairaient à récupérer des indices, les gens du quartier n'ont pas caché leur inquiétude et leur indignation devant un tel drame.

Encore sous le coup du choc en apprenant que deux garçonnetts du quartier avaient été blessés lors de cet attentat à la bombe,

VOIR GUERRE EN A2



La déflagration s'est produite en début d'après-midi devant le 4104, rue Adam, près du boulevard Pie IX. Le conducteur de la Jeep piégée, un homme de 26 ans, a été tué sur le coup.

## La morosité s'installe chez les éditeurs

JACQUES BENOIT

Succès? Insuccès?... Les opinions varient considérablement sur la sorte d'été qu'aura connu le secteur de l'édition et la librairie.

Les ventes reculent, les librairies sont désertées, notent en effet les uns, alors que, pour les autres, les choses tournent rondement.

« Il se trouve que nous, on a un été exceptionnel, explique M. Serge Théroux, directeur de la maison de distribution Diffusion Dimédia (Le Seuil, Borealis, etc.). On a eu de gros canons qui se sont très bien vendus: *Le monde*

de Sophie, *Maman Last Call*, *L'enfant de la balle*... »

Il ajoute: « Mais le marché est difficile. Les échos que j'en ai, c'est que les ventes ne se font pas facilement. »

Devenue avec six librairies un joueur de taille imposante, Renaud-Bray a vu ses ventes progresser de 30 p. cent en valeur en juin et juillet, signale son directeur des achats de livres, M. Yves Godin. Avec toutefois deux points de vente de plus que l'an dernier, l'un rue Peel au centre-ville depuis octobre dernier et l'autre à Toronto, dont l'ouverture s'est faite en mai.

Cependant, le château fort du Chemin-de-la-Côte-des-Neiges,

lui, c'est-à-dire la plus ancienne des librairies de Renaud-Bray, a fait des ventes d'importance similaires à celles de l'an dernier, « à plus ou moins un pour cent », dit-il.

Dans le cas de la principale librairie de Champigny, les ventes faites aux caisses mêmes ont été en hausse de 13 p. cent depuis la fin mai, contre six p. cent pour les deux dernières semaines, note son directeur des achats M. Yves Denizon.

Pour leur part, les trois éditeurs interrogés par *La Presse* jugent, unanimement, que l'heure est à la morosité.

« Pour nous, c'est toujours une période morte. Juillet et janvier

sont des mois où on ne compte pas sur une activité débordante. J'appelle ça des mois de non-vente. Et j'ai le sentiment qu'on n'est jamais sorti de la récession », explique M. André Bastien, PDG de Libre Expression.

La solution, selon lui: le secteur doit s'adapter « au nouvel environnement », ce que sa maison a fait, à ses dires, en réduisant le nombre de titres qu'elle publie tout en ayant augmenté les tirages. « Et on a abandonné des créneaux de marché. Comme par exemple la cuisine à cause de la concurrence des revues. »

M. James de Gaspé Bonar, vi-

VOIR MOROSITÉ EN A2

## Asclépiades et chicorées

PAUL ROY  
LENNOXVILLE

« Il y avait des chicorées sauvages. Quelques asclépiades encore en floraison mélangeaient leur parfum suave et sucré aux trèfles et au foin fraîchement coupé. »

Je ne sais pas décrire la nature, les paysages. Je ne connais ni les plantes ni les arbres, qui me le rendent d'ailleurs fort bien. Aussi, ces observations du début sont-elles d'André Lemieux, avec qui j'ai roulé toute la journée d'hier entre Magog et Lennoxville.

Je ne sais pas décrire la nature et les paysages, mais je sais reconnaître une journée bénie. Celle d'hier en était une: 105 kilomètres de ravissement!

Départ de Magog un peu avant 8 h sous une brume fraîche qui s'est évanouie trop tôt. La route nous a d'abord menés à Georgeville, puis Fitchbay, Beebe Plain — où les autos arborescent des plaques du Vermont d'un côté de la rue principale et des plaques du Québec de l'autre —, Rock Island, Stanstead, Ayers'Cliff.

VOIR CHICORÉES EN A2

## Le directeur de la SQ fait marche arrière et accepte de négocier les transferts

ANDRÉ NOËL

Le directeur de la Sûreté du Québec, Serge Barbeau, a annoncé hier qu'il suspendait sa décision de déplacer des policiers d'un poste à l'autre sans l'accord de leur syndicat, ce qui écarte tout risque de conflit majeur pour l'instant.

Des négociations vont commencer dès ce matin pour régler l'épineux problème des déplacements de policiers, dans un contexte de graves compressions budgétaires.

Mardi, 2400 policiers se sont réunis à Saint-Hyacinthe pour protester contre la nouvelle politique de déplacement unilaté-

ral de personnel. Ils menaient de déclencher des moyens de pression très « musclés » si cette politique n'était pas suspendue avant demain midi.

En même temps, le syndicat se montrait prêt à négocier. M. Barbeau a dit hier que cela constituait une « ouverture ». Il a affirmé du même souffle qu'il ne cédait pas aux pressions syndicales.

Le gouvernement québécois a réduit les crédits budgétaires de la police provinciale de 36 millions de dollars cette année (sur un budget total de 424 millions). La SQ, a rappelé M. Barbeau, doit rapidement trouver une façon de réduire ses dépenses.

Or, certaines unités de travail ont trop

de personnel: 158 policiers se trouvent en surplus. D'un autre côté, d'autres unités manquent de personnel: il y a 218 postes à combler. M. Barbeau veut pouvoir rapidement déplacer les policiers en surplus vers les unités de travail qui ont besoin d'eux.

Depuis 1987, la direction de la SQ doit suivre un long processus, qui respecte le nombre d'années de service de chaque policier. Par exemple, un policier de Rouyn-Noranda au service de la SQ depuis plusieurs années avait plus de chances d'obtenir un poste à Montréal qu'un jeune patrouilleur de Saint-Jérôme. Mais les

VOIR DIRECTEUR EN A2

Un p'tit dix sous fait jaser gros!

Appels locaux à 10¢ la minute de 18h à 8h, en semaine, et pendant tout le week-end! Pour plus d'informations, composez le 1 800 779-5953

CANTEL  
Les heures  
amig

Demain dans La Presse



Week-end sportif

Un parc à découvrir

■ Situé à seulement 25 kilomètres au nord de Joliette, le parc régional des Chutes Monte-à-Peine et des Dalles, avec ses trois magnifiques chutes, ses sentiers de randonnée pédestre et ses différents accès, vaut la peine d'être découvert. Ici, la rivière l'Assomption est étonnamment belle, fouguse et attirante. Découvrez ce parc, demain, en compagnie de notre collaborateur Yves Séguin, sous la rubrique Oxygène du cahier Week-end sportif.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:  
 □ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonnette, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;  
 □ à Boucherville: organisée par les pompiers volontaires, Service des incendies, caserne des pompiers, 600, Chemin

Insolite

Suspendus la tête en bas!

Agence France-Presse  
 LA COROGNE, Espagne  
 ■ Une trentaine de personnes sont restées pendant près de deux heures bloquées, la tête en bas et à une vingtaine de mètres du sol, à la suite d'une panne survenue sur une attraction foraine à La Corogne, dans le nord-ouest de l'Espagne.  
 L'incident, qui s'est produit mardi soir sur une attraction

baptisée « Kamikaze », n'a fait aucun blessé mais plusieurs des passagers ont souffert de crises de nerfs et de vomissements. Grâce à un bras articulé, les pompiers ont aidé un à un les 28 passagers à descendre de leur fâcheuse posture.  
 Le propriétaire de l'attraction, entendu par la police, a déclaré que l'appareil était neuf et qu'il fonctionnait normalement depuis le début du mois de juin.

Question du jour

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.  
 Avec la guerre des gangs qui sévit à Montréal, croyez-vous que les habitants du quartier Hochelaga sont en sécurité?  
 Si vous croyez que oui, appuyez sur le 1; si vous croyez que non, appuyez sur le 2.

Nous vous demandions hier si vous croyez que le gouvernement fédéral doit assumer les 12 millions de dollars nécessaires au renflouement de l'Irving Whale qui a sombré en 1970 dans le golfe Saint-Laurent avec à son bord pétrole et BPC? À cette question, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 20% Non: 80%

Tirage d'hier  
**Le Lotto 6/49** 3 7 17 21 32 46 (35)  
**E-X-T-R-A** 9 9 6 8 3 4

La quotidienne à trois chiffres 571  
 Tirage d'hier à quatre chiffres 0265

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements		lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30	285-6816
ouvert du lundi au		Décès, remerciements	
vendredi de 7 h à 17 h 30		GRANDES ANNONCES	
REDACTION	285-7070	Détailants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions,	
annonces classées	285-6900	nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. • Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 • Port de retour garanti. (USP003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



32-4

JEUDI 10 AOUT 1995

Suite de la Une

MOROSITÉ

La morosité s'installe chez les éditeurs

ce-président et éditeur de Sogides (éditions de l'Homme, Quinze, VLB et l'Hexagone): « Ma perception, c'est que mai, et surtout juin et juillet, ont été beaucoup plus difficiles pour la vente de livres. On se rend en librairie — on fait du pointage, comme on dit — et on se rend compte que très peu de gens les fréquentent. »

PDG de Québec-Amérique, M. Jacques Fortin abonde dans le même sens. « Je dirais que c'est plus faible que l'été passé. Je dirais que c'est pas mal généralisé. À moins d'avoir publié un ro-

man qui s'adresse à la clientèle de l'été. »

Que se passe-t-il?

« Il y a deux phénomènes, juge M. de Gaspé Bonar. La conjoncture économique difficile — les gens ont moins d'argent, le marché se rétrécit et s'appauvrit. Et nos produits coûtent plus cher. L'augmentation des coûts du papier a été d'au moins 90 p. cent depuis un an. Il faut à un moment donné qu'on augmente les prix de nos livres. »

Un autre moyen de prendre le pouls du secteur est par l'importance des retours de livres, les libraires pouvant rendre ceux-ci aux distributeurs sur une période de 90 jours après la livraison. Or, selon le vice-président de

Sogides, société mère de l'importante Agence de distribution populaire (ADP), laquelle distribue les livres de 80 maisons, l'augmentation du nombre de retours depuis le mois de mai a été « significative ».

Autre donnée elle aussi significative: des cinq titres qui se sont le mieux vendus dans le réseau de Renaud-Bray cet été, seulement un est d'un éditeur québécois, soit, en 3e position, *Maman Last Call* (Boréal), de Nathalie Petrowsky. Avec au 1er et 2e rangs *Le monde de Sophie* de Jostein Gaarder (Seuil) et *Monsieur Malaussène*, de Daniel Pennac (Gallimard).

Cela joue-t-il? Toujours est-il, signale-t-on dans le milieu, que le marché québécois n'étant pas leur principal marché, les édi-

teurs étrangers (lire: français) et leurs distributeurs accordent bien souvent aux librairies des avantages de taille: notamment d'excellentes conditions de paiement et la possibilité de rendre les livres au distributeur sur une période beaucoup plus longue que les trois mois traditionnels. Ce qui ne peut que les favoriser, juge-t-on.

« Deux choses se passent l'été, dit M. Thérout, de Dimédia. Il y a les commandes des cégeps et des universités, et les ventes des best-sellers lancés au printemps qui se continuent l'été. »

Enfin, deux catégories dans lesquelles excellent les éditeurs québécois souffrent moins que les autres, soit les livres pratiques et les ouvrages de psychologie populaire, signale M. de Gaspé Bonar. □

DIRECTEUR

Le directeur de la SQ fait marche arrière et accepte de négocier les transferts

déménagements coûtent cher: 15 000 \$ en moyenne.

Ce printemps, la direction a cherché à court-circuiter ce processus. Pour suivre le même exemple, elle demandait au jeune patrouilleur de Saint-Jérôme de combler un poste vacant à Montréal, sans donner la possibilité aux policiers de Rouyn-Noranda de poser leur candidature.

Le syndicat a alors passé le mot d'ordre à ses membres de refuser tout déplacement, ce qui a amené la direction à vouloir imposer ses décisions. M. Barbeau doit cependant retraiter et négocier.

À la demande du syndicat, il assure aussi qu'il ne prendra aucune mesure disciplinaire contre les policiers qui ont quitté leur poste, mardi, pour assister à l'assemblée syndicale. Ces derniers,

cependant, ne seront pas rémunérés.

La semaine dernière, le directeur général a aussi obtenu l'autorisation du ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, d'embaucher 30 à 40 policiers cet automne.

M. Barbeau a par ailleurs déclaré que la négociation d'une nouvelle convention collective allait être très difficile. La dernière convention a échoué le 30 juin.

« Il ne faut pas tourner autour du pot, a-t-il dit. Dans le contexte actuel, le syndicat sait que la négociation ne sera pas facile. Dans le passé, les policiers ont toujours gagné. Ils ont toujours eu des augmentations de salaire, même quand les autres employés de l'État n'en avaient pas. Maintenant, ils savent que les budgets sont réduits de 75 millions de dollars en trois ans. »

« En début de négociation, le syndicat doit se dire qu'il ne va pas participer avec la direction pour faciliter certains transferts. Il souhaite sans doute que tout

se règle dans la nouvelle convention. Mais moi, je ne peux pas attendre. On dépense déjà 90 000 \$ en trop, chaque jour. »

M. Barbeau a répondu aux attaques plus personnelles du président de l'Association des policiers provinciaux du Québec, Jocelyn Turcotte. Lors de l'assemblée de mardi, M. Turcotte a donné plusieurs exemples de dépenses somptuaires.

Il avait ainsi affirmé que le bureau de M. Barbeau avait été rénové à grands frais: 250 000 \$ au total. Faux, rétorque l'intéressé. Les coûts s'élevaient à 14 000 \$. Ils couvraient surtout l'achat de meubles. Cependant, l'étage au complet (au quartier général de Montréal) a bel et bien été rénové, ce qui n'avait pas été fait depuis 1968. Les coûts ont été épongés par le propriétaire, la Société immobilière du Québec.

L'impression d'une brochure, où M. Barbeau faisait connaître ses états de service et sa philosophie, a coûté moins de 5000 \$ et non pas 100 000 \$, comme l'affirmait le syndicat.

Enfin, M. Barbeau n'a pas pu expliquer pourquoi les 4200 policiers de la SQ ne participent pas au programme universel d'assurance-chômage, comme tous les autres salariés au Canada. C'est le gouvernement québécois qui a pris cette décision en 1967, pour des raisons qu'il ignore.

D'ailleurs, personne n'est capable d'expliquer ce mystère, ni au ministère de la Sécurité publique, ni au ministère fédéral du Développement des ressources humaines. Il est vrai que les agents de la SQ ont la sécurité d'emploi, mais il en va de même pour tous les policiers au Canada et pour des milliers de fonctionnaires qui, pourtant, versent leurs cotisations.

Cette exemption permet aux agents de la SQ d'économiser près de 1500 \$ chaque année. Cela s'ajoute à d'autres avantages, comme la semaine de travail de quatre jours et la retraite après 20 ans de service. Cinq ans après son embauche, un agent touche un salaire annuel de 52 000 \$ et un sergent, de 62 000 \$. □

CHICORÉES

Ascéptades et chicorées

Hatley, Compton, Waterville et, finalement, Lennoxville.

Du début à la fin, nous en avons eu plein les lunettes. Longs les lacs Memphrémagog et Massawipi, traversés des vergers et vu des montagnes, des fermes, des fermes et encore des fermes. Et des côtes! Des costaudes, qui ont forcé plus d'un cycliste à user ses souliers. Mais aussi des grands bouts vallonnés, où les montées et les descentes se succèdent à une telle allure qu'il nous est arrivé de monter sur l'élan de la descente précédente.

L'impression de se faire déposer au dernier étage par l'ascenseur. Tout n'était pas rose, cependant. Le ciel, par exemple, était bleu d'un bout à l'autre. De sorte que le soleil, qu'aucun nuage ne venait cacher, devait se pointer en voyant ces 2032 clients potentiels d'un seul coup. « Cancers de la peau à venir! Une cataracte avec ça? » Brrrrr!

Parlant de peau, Steve Murray, 22 ans, avait mal à la sien-

ne, sur l'heure du midi. Une heure plus tôt, il descendait une côte à bonne allure quand il aperçoit une femme, devant lui, qui avait oublié de replier sa béquille. « J'ai voulu la rattraper et j'ai planté », racontait-il, l'air d'une momie tellement il avait de bandages. Un encadreur est arrivé presque tout de suite après l'accident. L'équipe de la Croix-Rouge s'est amenée en moins de deux. « Ils étaient quatre, autour de moi, une personne par membre. »

Steve, qui roule avec ses parents et sa blonde, ne sait pas s'il va continuer. « Je vais voir demain. Je n'ai rien de brisé, mais ça chauffe! Et puis le vélo, j'en ai semblé-t-il pour 80 \$ de réparations. »

La route non plus n'était pas rose. Noire, et surtout, pleine de crevasses et de trous, certains assez grands pour engouler trois autobus de la STCUM et une Géo Métro! En montée, ça cogne moins dur, mais en descente!

— Avez-vous aimé le dessin de ma fille?  
 — Quel dessin? Quelle fille?  
 J'avais fait le tour du dépanneur Proprio, à Beebe, mais je n'avais pas vu de dessin.

— Ma fille qui est à la caisse, elle a dessiné le petit bonhomme à bicyclette de *La Presse* sur le camion blanc, dehors.

C'était bien lui. J'ai félicité Annie Gaulin. Les organisateurs du Grand Tour ont choisi de très beaux endroits pour les haltes-dîner. Mais hier, ils s'étaient surpassés. Nous étions sur le terrain de l'église anglicane de Hatley, dont la construction remonte à 1818. Mais toujours ce satané soleil!

Quand Diane, début quarantaine, a appris que 65 p. cent des participants au Grand Tour sont des hommes, elle a pensé: « La tale!!! 1300 hommes! Pas des gars de bars, des hommes sains, en forme! »

Mardi soir, elle cherchait toujours. « Tous des gars mariés, même ceux qui paraissent disponibles, tu te rends compte qu'ils sont juste en vacances de leur femme pour une semaine. » Mais elle ne désespère pas: « Encore quatre jours... »

Certains cyclistes ont pris l'habitude de baptiser les côtes. Le Déchainé, journal du Grand Tour, mentionne « La baveuse », « Le cornet à trois boules », « La

gratinée à motons », « L'écoeurante ».

S'il y a des côtes pour tous les goûts, il en va de même de ceux qui les grimpent. Des sportifs, le nez sur la roue, des poètes, la tête dans les nuages (quand il y en a), un nostalgique, qui écoutait une toune de Petula Clark en moulinant.

L'an dernier, Denis s'est acquis une solide réputation de fétard. Ne croyez pas qu'il ne roue pas. Au contraire, il se débrouille plutôt bien à vélo. Sauf que pour lui, la vie ne s'arrête pas là. « Il y en a des fanatiques, dit-il. Ils roulent toute la journée, flattent leur vélo toute la soirée et se couchent à 21 h! Moi, je trouve que le Bistrot (du Grand Tour) ferme trop tôt. »

— À quelle heure, encore?  
 — Minuit... Ben, quoi! Quand t'as fait 100 kilomètres, ça devrait pas être gênant de prendre une petite bière!

Journée « défi », aujourd'hui: 123 kilomètres, entre Lennoxville et Drummondville. Pour les habitués des « parcours alternatifs », le défi devrait être moins grand. □

GUERRE

La guerre des gangs fait une innocente victime

Mohamed Allouche, un résident de la rue LaSalle, a confié à *La Presse* que ses trois enfants, Imane, 7 ans, Ghizlane, 11 ans, et Youssef, 13 ans, avaient peur et voulaient déménager.

« Ça fait six ans que j'habite ici avec ma famille et on n'a pas l'habitude de ce genre d'attentat... On veut surtout vivre en paix et ça fait réfléchir quand un jeune est ainsi blessé tout à fait gratuitement... », a souligné ce père de famille qui a bien entendu le bruit de la déflagration.

D'autre part, Martin Décarie, 13 ans, et Fernando Bianco, 12 ans, des copains de jeux de Daniel Desrochers et de Yann « Ti-Mouche » Villeneuve, ont raconté avec nervosité avoir entendu

un « boum » alors qu'ils s'amusaient, l'un dans la cour de l'école Maisonneuve et l'autre dans la rue LaSalle.

En se dirigeant vers l'endroit où semblait s'être produit l'explosion, ils ont rencontré sur leur chemin leur copain, Yann Villeneuve.

« Mon ami a reçu une grosse affaire derrière la tête et il est blessé... Venez avec moi chercher mes parents... », ont été les paroles prononcées par l'enfant qui criait et qui pleurait, et dont le chandail était souillé de sang dans le dos.

Le lieutenant-détective Claude Lachapelle, de la section des homicides de la police de la CUM, a laissé savoir hier que l'engin explosif, fort possiblement muni d'une télécommande à distance, avait été placé sous le siège du conducteur de la jeep Renegade noire. □



Après l'explosion, un membre de la section technique du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal scrute les alentours à la recherche d'indices.

La famille du jeune Desrochers est foudroyée

MARC THIBODEAU

■ La famille du jeune garçon grièvement blessé à la tête lors de l'attentat à la bombe survenue hier dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve était tout simplement inconsolable quelques heures après le drame.

Une foule de proches de Daniel Desrochers, 11 ans, s'était réunie en fin d'après-midi dans une pièce du bloc opératoire de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, tandis que des médecins tentaient, tout près de là, de sauver la vie de l'enfant.

Le père, Richard Charbonneau, était tout simplement terrassé et se déplaçait péniblement, en chancelant, avec l'aide d'une compagne. « Va falloir que je m'y fasse », répé-

taut-il, le visage rougi par les pleurs.

« Il a vraiment pris une claque. C'est son aîné qui a été touché », a souligné discrètement un oncle de la victime, Fernand Chaillé, qui a eu la triste responsabilité d'annoncer le drame à M. Charbonneau avant de le conduire à l'hôpital.

La mère, entre-temps, tentait tant bien que mal de trouver quelque réconfort auprès de ses proches. « Elle est dans un état vraiment pitoyable, a noté M. Chaillé. Elle n'arrête pas de dire que ce n'est pas juste que ce soit son fils qui ait été touché. » Des membres du personnel de l'hôpital ont d'ailleurs été obligés d'administrer un calmant à la pauvre dame afin de l'aider à récupérer.

La lutte se poursuivait entre-temps pour

l'enfant, qui a un frère et une sœur plus jeunes que lui de quelques années. Au dire de l'oncle, il s'agit d'un enfant « simple et doux ».

« Les médecins nous ont dit que ses chances de survie sont de 50 p. cent », a indiqué M. Chaillé avant de préciser finalement que les débris ayant touché son neveu à la tête avaient causé d'importantes lésions au cerveau.

Une chambre avait été préparée aux soins intensifs de la pédiatrie, dans le but d'un éventuel transfert, qui est survenu en début de soirée.

« Ses chances de survie sont très minces, a alors déclaré le père du petit. Il faut voir d'heure en heure. »

Météo-radar! ...pour 2 à 3 heures de tranquillité

golf rénovation pique-nique/BBQ

1 900 451-4455 Frais applicables

Environnement Canada «La météo à la source»

# Un justiciable n'a pas à parler français et un juge n'a pas à faire de politique...

ÉRIC TROTTIER

■ Les juges n'ont pas à faire de politique aux dépens d'un accusé.

Voilà ce qu'a conclu hier le juge Jean-Guy Boilard, de la Cour supérieure, rabrouant son confrère Louis-Jacques Léger, de la Cour municipale de Montréal, qui avait refusé le 24 février d'entendre les motifs d'appel d'un homme reconnu coupable par défaut de délit de fuite parce qu'il ne comprenait pas le français.

« Les politiciens, pour diverses raisons, peuvent promouvoir l'unilinguisme français; mais j'estime que ce n'est pas la fonction d'un juge », a déclaré le juge Boilard en cassant le verdict de première instance.

Judith Loeffler vit au Québec depuis plusieurs années. Il ne parle pas français. Le 17 octobre 1994, il est impliqué dans un accrochage survenu à l'angle du boulevard de L'Acadie et de la rue Jean-Talon, dans le nord-ouest de Montréal.

L'incident est plutôt sans gravité et

l'automobiliste ne pense pas devoir s'arrêter. Il poursuit son chemin mais, quelques coins de rues plus loin, décide de revenir sur les lieux et de faire le constat d'accident.

Un policier se trouve sur place. Il lui colle une contravention pour délit de fuite et une autre pour avoir omis de faire immatriculer son véhicule. Or, M. Loeffler a une « défense », qu'il tente d'exposer au policier: il n'a pas commis un vrai délit de fuite, puisqu'il est retourné sur les lieux quelques minutes seulement après l'accrochage; en outre, il vient tout juste de payer les coûts d'immatriculation de son véhicule, à la banque, une heure avant l'incident.

Le policier lui explique qu'il peut contester les contraventions. Pour ce faire, dit-il, il n'a qu'à attendre un avis de la Cour municipale.

C'est ce que M. Loeffler fait: il attend. Sauf que la Cour municipale n'émet plus de tels avis. Depuis près de deux ans, quand un automobiliste écope une contravention et veut la contester, il doit en aviser la cour immédiatement. Cette information est d'ailleurs

inscrite à l'endos de tous les constats d'infraction. Mais M. Loeffler ne comprend pas le français; il se fie donc à la parole du policier et attend son avis.

Puis, au mois de janvier dernier, le résident d'Outremont apprend que, puisqu'il n'a pas payé ses contraventions et qu'il n'a pas contesté ses infractions, il a été condamné par défaut à payer des amendes totalisant plus de 1 000 \$.

Le mois suivant, l'automobiliste se présente devant le juge Léger pour faire annuler la condamnation. Il tente de lui expliquer qu'il n'a pas signifié à la cour son intention d'en appeler parce qu'il avait été induit en erreur par le policier.

Le juge lui rétorque alors: « Mais avez-vous lu l'endos du billet? »

— Je ne comprenais pas...

— Vous ne comprenez pas le français? Vous vivez au Québec, monsieur? Vous vivez au Québec?

Et le juge Léger de rejeter sa requête, arguant qu'il ne pouvait accepter une telle explication et que « la Loi est la Loi ».

Représenté par l'avocat Clément Monterosso, M. Loeffler s'est alors adressé à la Cour supérieure. Le juge Boilard lui a entièrement donné raison, hier, estimant que son confrère de la Cour municipale a commis deux erreurs dans cette affaire.

La première pour avoir refusé d'entendre la « défense » de M. Loeffler sur les deux infractions reprochées. La deuxième, « beaucoup plus grave », précise le juge Boilard, pour avoir reproché au justiciable son ignorance du français.

« Un juge ne peut pas reprocher à une personne vivant sur le territoire du Québec de ne pas parler la langue française, qui est l'une des deux langues officielles du Canada, il ne faut pas l'oublier. »

Le magistrat de la Cour supérieure a donc cassé le premier jugement, ordonnant que le dossier soit retourné à la Cour municipale... devant un autre juge que Louis-Jacques Léger. Il a enfin ordonné à la Cour municipale d'expédier un avis d'audition à M. Loeffler avant la prochaine audience.

## L'EXPRESS DU MATIN

### INCUPLÉ D'AGRESSION D'ENFANT

■ Un Montréalais de 52 ans, Wilfrid Hurtubise, a été formellement inculpé d'enlèvement et d'agression sexuelle, hier, au palais de justice de Montréal, relativement à la disparition de neuf ans du quartier Petite-Bourgogne. Le garçon a été retrouvé lundi soir, une trentaine d'heures après sa disparition, en compagnie de l'accusé. Selon la police, des analyses démontrent que la victime a été agressée sexuellement. Hurtubise reviendra en cour aujourd'hui pour son enquête en cautionnement.

### AGRESSION SEXUELLE

■ La police de Laval recherche un individu qui aurait commis une agression sexuelle, le 27 juillet dernier, au parc Émile à Laval-des-Rapides. L'agresseur de 25 ou 26 ans parle français, mesurerait 1m78 et pèserait 78 kg. Il a les cheveux et les yeux bruns. Il portait un anneau en or à l'oreille gauche. Toute information peut être transmise au 662-4636.



### TROIS DÉCÈS

■ Le coroner en chef, Me Pierre Morin, ordonne la tenue d'une enquête publique concernant trois décès survenus dans des accidents de la circulation sur des chemins forestiers au Lac-Saint-Jean. Le premier accident impliquant deux automobiles est survenu le 29 août 1994, au kilomètre 59 sur la route forestière de la compagnie Alliance au nord de Mistassini, et a entraîné le décès d'une dame et de son fils. L'autre accident impliquant deux semi-remorques est survenu le 16 février 1995 au kilomètre 80 de la même route et a causé la mort d'un conducteur. L'enquête sera présidée par Me Pierre Trahan.

### QUATRIÈME FUGUE

■ Réjean Labonté, 16 ans, est disparu depuis dimanche dernier de son domicile de Saint-Lambert. Il s'agit de sa quatrième fugue depuis mai dernier. Ayant quitté son domicile sur un vélo de marque Voyageur bleu, il se dirigerait cette fois vers Québec par la Rive-Nord. Il mesure 1m68, pèse 57 kg, a les cheveux bruns et les yeux bleus. Il portait un short en jeans et un coton ouaté gris. Toute information à son sujet peut être transmise à la police de Saint-Lambert au 672-3337.

### REMPLISSAGE MULTIPLE

■ La Société québécoise de récupération et de recyclage (Recyc-Québec), qui favorise l'utilisation des contenants à remplissages multiples, notamment pour la bière et les boissons gazeuses, a fait connaître son insatisfaction de la décision du brasseur américain Stroh de lancer sur le marché québécois une nouvelle bouteille de bière grand format à remplissage unique.

## Deux membres de la secte de Scott-Jonction sont arrêtés

Presse Canadienne  
SCOTT-JONCTION

■ Une agronome de 40 ans à l'emploi du ministère québécois de l'Agriculture et une retraitée de 75 ans ont été accusées de l'enlèvement des jeunes sœurs Boucher, hier, au palais de justice de Saint-Joseph-de-Beauce.

Les deux femmes appréhendées hier sont Rita Lanteigne, 40 ans, de Sainte-Marie, et Blandine Poulin, 75 ans, de Scott-Jonction.

Toutes deux seraient des adeptes de la secte connue sous le nom de Les associés de Jésus crucifié.

Les deux jeunes filles auraient été retenues pendant quelques jours au Domaine Moreau, le siège de la secte religieuse, à Scott-Jonction.

Les deux femmes, en compagnie de deux autres accusés dans cette affaire, auraient forcé les deux jeunes filles, réfugiées dans un appartement à Saint-Georges, à revenir avec elles au Domaine Moreau.

Trois autres présumés membres de la secte, Suzanne Moreau, 63 ans, son conjoint, Clément Lapière, 59 ans, et Richard Poulin, 42 ans, ont déjà été accusés d'avoir séquestré pendant trois jours les deux enfants âgés respectivement de 17 et 9 ans.

Leur enquête sur cautionnement doit avoir lieu demain au palais de justice de Saint-Joseph-de-Beauce.

Les agents de la SQ ont appréhendé Rita Lanteigne au Bureau des renseignements agricoles de Sainte-Marie à 10 h 30 hier. Si la réceptionniste dit avoir « fait le saut », le directeur du bureau, François Gagnon, qui avait eu vent des fréquentations de son employée, s'est dit moins étonné de l'arrestation.

Rita Lanteigne, décrite par M. Gagnon comme une femme « délicate et toujours prête à aider les autres », est conseillère financière auprès de fermiers de la Beauce depuis 10 ans. Avant, elle travaillait pour le ministère de l'Agriculture dans la région de Nicolet.

D'autres policiers se sont rendus en matinée chez Blandine Poulin, sur la 10<sup>e</sup> Rue à Scott-Jonction. Un résident du village qui a demandé l'anonymat s'est dit bouleversé de l'arrestation de Mme Poulin, une célibataire de 75 ans.

« Tout le monde l'appréciait, dit-il. Elle croyait beaucoup en Suzanne (Moreau), mais de là à ce qu'elle agisse dans cet enlèvement... Je ne vois pas ce qu'elle vient faire là-dedans. »

Blandine Poulin a été libérée après sa comparution en raison de son âge. Rita Lanteigne a pour sa part été mise sous les verrous.

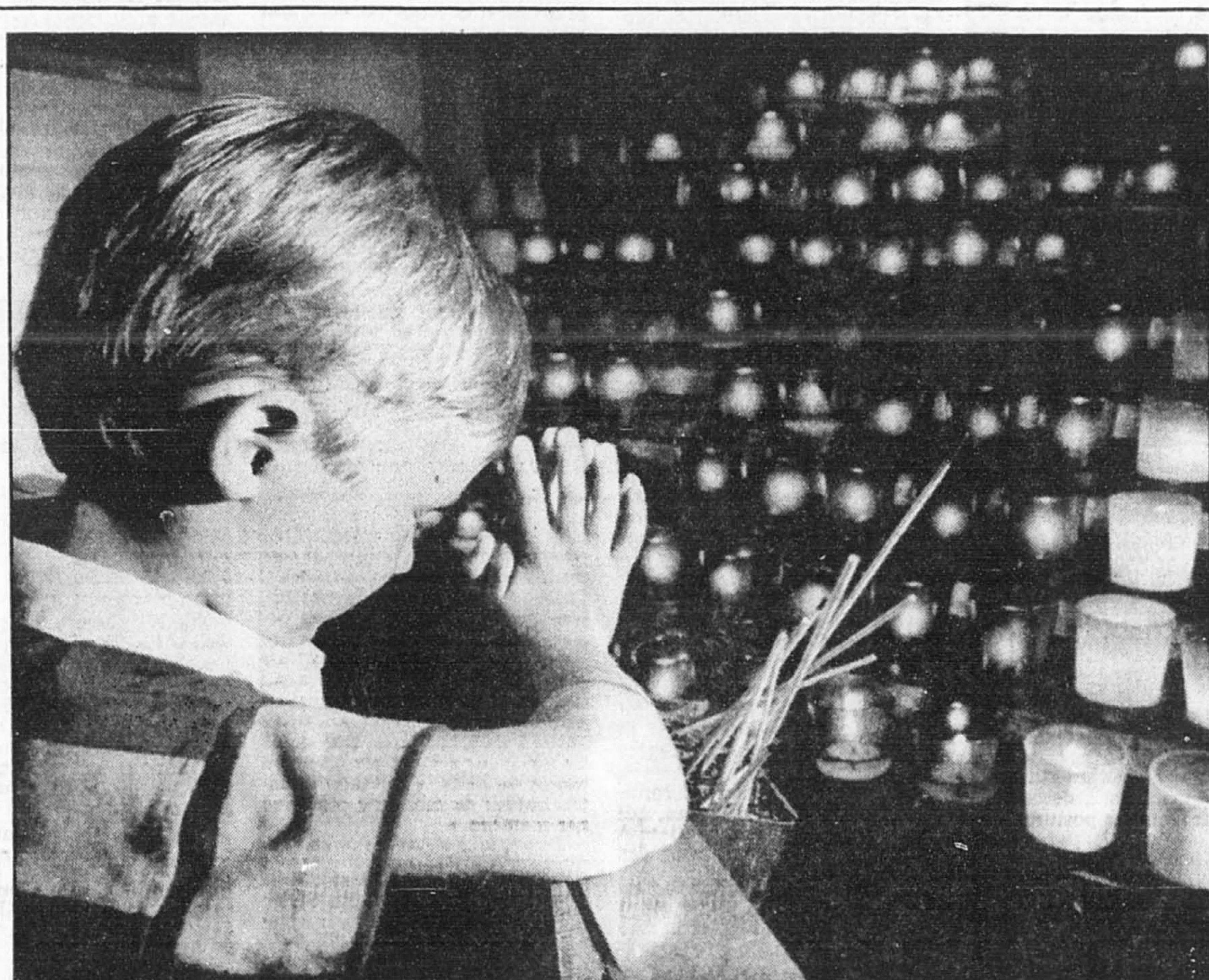


PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

### Jeune fidèle privilégié à l'Oratoire

Le jeune Andrew Sheldrick, d'Ottawa, célébrait hier son 11<sup>e</sup> anniversaire à l'oratoire Saint-Joseph, la journée même du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du frère André. Cet anniversaire a été souligné par plusieurs événements spéciaux, et c'est pourquoi le jeune Andrew ne voulait pour rien au monde rater son rendez-vous annuel à l'Oratoire: depuis qu'il est tout jeune, ses parents l'y amènent le jour de son anniversaire.

## Après la SQ, la SPA...

Presse Canadienne  
SCOTT-JONCTION

■ Après la Sûreté du Québec, c'est la Société protectrice des animaux de Québec qui est intervenue à son tour hier au Domaine Moreau, à Scott-Jonction, en Beauce.

La SPA affirme avoir récupéré 21 oiseaux exotiques d'une valeur totale de quelque 6 000 \$.

Perruches, serins et pinsons, parfois deux ou trois par cage, ainsi que deux ca-

catés valant plus de 1 500 \$ chacun, étaient tous dans une même pièce au second étage de la résidence.

Selon la SPA, les oiseaux étaient en bonne santé, bien qu'ils vivaient dans des conditions insalubres.

Ils seront pris en charge par la SPA de Québec jusqu'à ce que les résidents du Domaine Moreau, actuellement détenus, puissent en disposer à nouveau.

Venez CÉLÉBRER avec nous ce  
1<sup>er</sup> ANNIVERSAIRE!

**15% de rabais sur**  
**TOUTE la marchandise\* incluant**  
DES NOMS DE RENOM ET DES MARQUES  
QUI ON FAIT LEUR MARQUE.

JONES NEW YORK *P. J. Myriault* JH Collectibles  
PETER NYGÅRD

QUOI DE PLUS? Un RABAIS ADDITIONNEL DE 15%  
SUR LA MARCHANDISE D'ÉTÉ DÉJÀ RÉDUITE!  
Cette offre est en vigueur cette semaine seulement,  
jusqu'au dimanche 13 août, inclusivement.

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

\*À l'exception des cosmétiques et de la marchandise identifiée par les points rouges.

MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • 672-4537

**15% de rabais**  
sur toute la  
marchandise\*  
jusqu'au dimanche  
13 août

**Une rentrée remarquée**  
sur LES AILES  
DE LA MODE!  
De la naissance à  
l'adolescence, on y  
trouve de tout  
à prix faciles.

**AILES**  
LES AILES DE LA MODE

\*À l'exception des cosmétiques et de la marchandise identifiée par les points rouges.

MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD • 672-4537

**Ah!**  
Les chanceux

**3 PAYS DANS 1 VALISE**  
UNE EXPOSITION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION DU QUÉBEC



Simplement parce qu'ils sont abonnés à La Presse, ces chanceux gagnent 4 laissez-passer pour visiter l'exposition 3 PAYS DANS 1 VALISE qui se tiendra à la Tour de Montréal du Parc olympique jusqu'au 31 octobre, une valeur totale de 29 \$.

Voici les chanceux d'aujourd'hui :

- |                                     |              |
|-------------------------------------|--------------|
| M. Vallée de Verdun,                | no 210232V02 |
| M. Bellefeuille de Pierrefonds,     | no 210679B03 |
| Mme Paiement de Sainte-Geneviève,   | no 210917P03 |
| Mme Claveau de Saint-Lazare,        | no 210947C05 |
| Mme Boulé de Montréal,              | no 220150B06 |
| M. Maheux de Saint-Léonard,         | no 221390M00 |
| M. Carignan de Montréal,            | no 223244C07 |
| M. Gravel de Longueuil,             | no 224274G00 |
| M. Castonguay de Montréal,          | no 234482C00 |
| M. Parsar de Saint-Vincent-de-Paul, | no 246534P01 |
| Mme Pitot de Terrebonne,            | no 246920P01 |
| M. Massicotte de La Prairie,        | no 260070M01 |
| M. Faucher de Saint-Hippolyte,      | no 266304F01 |
| M. Archambault de Sorel,            | no 284917A00 |
| Mme Asselin de Laval-des-Rapides,   | no 213756A03 |

Jusqu'au 12 août, nous publierons quotidiennement les noms de 15 gagnants abonnés à La Presse qui mériteront automatiquement ce magnifique prix.

La valeur totale des prix offerts est de 2 175 \$.  
Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Un délai de trois semaines peut s'écouler avant la réception des prix.

Pour participer, il suffit d'être abonné à

**La Presse**  
285-6911

# Quand l'armée « exerce ses compétences de guerre » en ville sans crier gare...

DENIS ARCANO

Un bruyant exercice militaire nocturne en milieu urbain a réveillé plusieurs citoyens de l'Est de Montréal et de la Rive-Sud, hier matin aux petites heures.

Deux hélicoptères de la base de Saint-Hubert ont tourné en rond au-dessus des îles de Boucherville durant une quinzaine de minutes, avant d'aller se poser sur un terrain industriel désaffecté de Saint-Léonard, près des boulevards Henri-Bourassa et Armand-Bombardier, a expliqué hier après-midi le lieutenant-colonel Claude Perras, commandant du 450<sup>e</sup> escadron d'hélicoptères. M. Perras a ajouté que pour simuler un atterrissage en milieu hostile, des artificiers avaient fait détoner de petites charges au sol, pendant l'atterrissage des appareils, vers 4 h.

Plusieurs citoyens réveillés par « l'invasion » ont téléphoné à leur corps policier local ou à la Sûreté du Québec, qui ne pouvaient les renseigner ni les rassurer, selon le cas. L'armée n'avait pas avisé toutes les autorités policières dont le territoire a été survolé durant l'exercice.

« Nous ne tenons pas de chiffres sur le nombre de gens qui

téléphontent sur un sujet donné, mais je peux vous dire que nous avons reçu énormément d'appels à propos des hélicoptères, ici au quartier général », a indiqué l'agent Michel Brunet, de la SQ, selon qui des appels ont aussi été reçus au poste de Sainte-Julie, sur la Rive-Sud. Les services 911 de Boucherville et de la Communauté urbaine de Montréal ont reçu respectivement trois et un appel. Des citoyens ont aussi communiqué avec les médias.

« Ces manoeuvres devaient continuer (la nuit dernière et cette nuit), mais on va aller ailleurs et laisser les gens dormir », a déclaré le lieutenant-colonel Perras, qui a dit avoir passé une bonne partie de la journée d'hier à gérer l'attention médiatique suscitée par ses manoeuvres.

« L'exercice impliquait deux hélicoptères Twin Huey — des transports de troupes — et visait premièrement à pratiquer le vol de nuit avec des lunettes de vision nocturne », a-t-il expliqué en parlant de ces instruments portés comme un casque et qui permettent de voir presque aussi bien la nuit que le jour.

« Piloter la nuit avec ces lunettes dans un milieu urbain où il y a quand même un fort éclairage électrique est très différent

de piloter la nuit en rase campagne. C'est pour cela qu'on avait choisi un endroit dans l'île de Montréal.

« On pratique nos compétences de guerre, alors le scénario tactique était qu'un des deux appareils faisait une approche et se posait dans des conditions hostiles tandis que le second hélicoptère restait en retrait. Comme l'opération devait respecter un horaire précis, il y avait un circuit d'attente, qui était au-dessus des îles de Boucherville. »

Et pourquoi aller jouer à la guerre en ville? « Une partie de notre mandat tel que défini par le dernier Livre blanc sur la défense est l'assistance aux pouvoirs civils, notamment, en situation de crise, comme à Oka, ou en cas d'attentat terroriste », a répondu l'officier.

On pourrait penser que c'est la présence la plus musclée de l'armée en ville depuis octobre 1970, mais il semble que non, c'est juste la plus matinale. « En fait, on me dit que mon prédécesseur, le lieutenant-colonel Harrison, avait commandé un exercice du même genre à Dorval l'an dernier, dans le coin des gares de triage. »

Le lieutenant-colonel Perras a affirmé que les filières de liaison normales de l'armée avaient été

instruites d'aviser les corps de police concernés. Il a d'abord exprimé sa certitude que la SQ et le Service de police de la CUM (SPCUM) avaient été avisés.

À la SQ, l'agent Gérard Carrier a dit que non. « On a vérifié auprès de tout le monde, à la Sûreté, qui aurait pu recevoir cet avis, mais c'est non. Alors, nous autres, on aimerait bien ça savoir à qui ils ont parlé... »

Au SPCUM, il semble que la solidarité policière — une vertu très développée dans ce service — s'étende aux Forces canadiennes. Lorsqu'on a demandé si l'armée avait prévenu de sa visite, on a eu droit à la réponse suivante, aussi circulaire que le mouvement d'une hélice d'hélicoptère : « Nous n'avons pas d'information à savoir si nous avons été informés par l'armée, il faudrait que vous communiquiez avec l'armée », a déclaré l'agent Pierre Preault, des relations publiques. Une de ses collègues, l'agent Rivest, a ajouté que le SPCUM « ne commente pas les opérations des autres organisations ». Même mur au bureau du directeur Jacques Duchesneau, où une réceptionniste a référé toute demande aux relations publiques.

Vérification faite, le lieutenant-colonel Perras a dit que seul le SPCUM avait été avisé.

# Parizeau voit dans les manoeuvres militaires une provocation d'Ottawa reliée au référendum

GILLES NORMAND  
du bureau de La Presse  
QUÉBEC

Appelé à commenter les manoeuvres militaires de l'armée canadienne dans la région de Montréal, dans la nuit de mardi à mercredi, le premier ministre Jacques Parizeau a accusé Ottawa de se livrer à la provocation et de tenter de diriger le gouvernement du Québec vers des crises.

Faisant ressortir quelques incidents curieux qu'il a pris pour exemple, M. Parizeau s'est dit persuadé que les autorités québécoises auraient à composer avec « des trucs comme ça sans arrêt » durant la campagne référendaire. Il n'en lance pas moins un appel aux autorités fédérales, qu'il invite à « se tenir tranquilles pendant cette période-là ».

« Mais, je serais étonné qu'elles m'entendent ou qu'elles exaucent mes vœux », enchaîna-t-il. M. Parizeau a aussi accusé les autorités fédérales d'avoir voulu entraîner le Québec dans une crise, dans la région de Kanesatake. Le premier ministre a d'abord fait état d'un appel fait à la Sûreté du Québec, placé il y a quelques mois par un négociateur fédéral à Oka « pour demander l'évacuation d'une maison « squatters » mohawks se seraient installés ».

Soulignant qu'on demandait alors de partout aux autorités d'intervenir, M. Parizeau s'est dit heureux que son ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, ait les nerfs solides et ne tombe pas « dans ce genre de



Jacques Parizeau



Jean Chrétien

trappe », puisqu'on avait appris, le lendemain de l'appel, qu'il n'y avait jamais eu de « squatters » dans cette maison. « Alors ce qu'on voulait, soutient Jacques Parizeau, c'était une bonne petite entrée de la Sûreté du Québec qui provoquerait une histoire là-bas. » Il ajoute qu'il s'agissait d'une « opération de provocation ».

Au service des Affaires publiques de la Sûreté du Québec, on a confirmé cette demande d'intervention. M. Parizeau a ensuite abordé sur le même ton l'affaire des champs de « pot » de Kanesatake, qui a conduit à l'arrachage d'une forte quantité de plants par la SQ, le samedi 29 juillet, sans que cela tourne au vinaigre. « Le gouvernement fédéral, convaincu qu'il allait y avoir des histoires graves là-bas, a refusé toute collaboration. On

a essayé de diriger le gouvernement du Québec vers une crise dans ce coin-là », accuse le premier ministre Parizeau.

Tous semblaient dire, estime-t-il, qu'il appartenait au ministre de la Sécurité publique du Québec, Serge Ménard, de se débrouiller. « On nous a annoncé — j'aimerais savoir comment on a pu faire ça — qu'il y avait un million de plants de « pot », pour faire en sorte que tout le monde soit bien agité par cela », accuse-t-il encore.

« Tout était en place pour une bonne crise », soutient encore M. Parizeau.

À Ottawa, le premier ministre Jean Chrétien a rejeté les accusations de M. Parizeau. « Il y a eu une très bonne collaboration entre la police montée et la police provinciale et des consultations entre le ministre responsable à

Québec et le Solliciteur général, Herb Gray. L'application du Code criminel sur le territoire québécois relève toujours de la police provinciale et c'est ce qui s'est produit ».

Le Solliciteur-général, Herb Gray, a ajouté : « La GRC était prête à appuyer la Sûreté du Québec (pour le désherbage) mais la SQ a jugé que cela n'était pas nécessaire ». Bien avant que l'affaire n'éclate, la SQ menait une enquête de concert avec la GRC.

Le premier ministre Parizeau a ensuite dénoncé l'armée canadienne, pour ses manoeuvres nocturnes dans la région de Montréal, l'accusant de tenter d'impressionner la population avant le référendum. Il a notamment reproché aux autorités militaires et fédérales de n'avoir pas avisé la Sûreté du Québec ou les autorités civiles. Effectivement, et la SQ et la CUM nient avoir été informées de la tenue de ce déploiement. Et le service des mesures d'urgence n'a reçu aucun appel de quelque militaire que ce soit, a fait savoir la SQ.

À Ottawa, le premier ministre Jean Chrétien a pris avec un grain de sel les propos de M. Parizeau. « Franchement, ils cherchent. Ils veulent avoir des provocations. Personne n'est au courant de ça. On l'apprend. Que les soldats fassent des manoeuvres militaires, ils en font à l'année longue. Et je ne sais pas s'ils en ont fait au Québec. « Si, des fois, je suis à mon lac, je vois des avions passer au-dessus du lac, je pense que ça fait trop de bruit, moi, je ne m'en plains pas », a répliqué M. Chrétien.

# Non aux droits d'entrée à la frontière

presse Canadienne  
QUÉBEC

À l'unanimité, les parlementaires américains du nord-est des États-Unis et leurs collègues québécois s'opposent à l'imposition de droits d'entrée pour ceux qui traverseront la frontière canado-américaine.

Dans une résolution adoptée hier par les délégués de la Eastern Regional Conference réunie à Québec, les représentants des 10 États américains du Nord-Est et les députés de l'Assemblée nationale ont invité le président américain Bill Clinton à ne pas imposer de frais aux visiteurs canadiens et québécois qui entrent aux États-Unis.

Dans son dernier budget, le gouvernement Clinton voulait permettre aux différents États frontaliers d'imposer des frais de 1,00 \$ à tous les visiteurs entrant aux États-Unis en provenance du Canada, ou aux citoyens américains de retour chez eux après un séjour au Canada.

De plus, des frais de 3,00 \$ étaient prévus pour les véhicules traversant la frontière. Ces différents péages devaient entrer en vigueur en octobre prochain.

Dans leur résolution, les parlementaires américains et québécois font valoir que la frontière canado-américaine constitue la plus longue ligne non défendue entre deux pays dans le monde et que 89 millions de personnes la traversent annuellement dans un sens ou dans l'autre.

On rappelle l'existence d'un traité de libre-échange entre les deux pays. Les échanges commerciaux représentent plus d'un milliard de dollars par jour.

« De tels frais seraient un signe qui porte à faux dans le cadre du libre-échange », a déclaré le président de l'Assemblée nationale et porte-parole québécois, Roger Bertrand.

# COMPUCENTRE

Votre magasin d'ordinateurs et de jeux vidéo

## Venez choisir votre système pour la rentrée

Prix en vigueur du mercredi 9 août au samedi 19 août 1995

**APTIVA 720 DE IBM AVEC PENTIUM MHZ**

- RAM 8 Mo - VRAM 1 Mo
- Disque dur 727 Mo
- Modem/télécopieur 14,4
- CD-ROM à quadruple vitesse
- Carte sonore Sound Blaster 16
- Haut-parleurs 4 watt
- IBM PC-DOS 6.3
- MS-Windows 3.11
- PFS WindowsWorks
- FaxWorks avec voix
- 4 logiciels multimédias

**2499<sup>88</sup>\***

**ORDINATEUR MULTIMÉDIA MAC PERFORMA 580 avec moniteur 14" et clavier**

- 68LC040/66/33 MHz
- RAM 8 Mo
- Disque dur 500 Mo
- SuperDrive interne Apple 1,4
- Puce Power PC 603 à 75MHz
- CD-ROM bitvitesse
- Souris et clavier
- Moniteur 14" intégré
- Modem/télec.14,4
- Claris Works 3.0
- 20 logiciels inclus

Achetez un ordinateur multimédia Power Mac Performa avec n'importe quelle imprimante StyleWriter et obtenez un rabais instantané de 100\$.

**ORDINATEUR PRESARIO SÉRIE CDS 700 DE COMPAQ**

L'ordinateur personnel de bureau Presario s'est amélioré. Il vous offre désormais un processeur plus rapide, 8 Mo de RAM et un lecteur CD-ROM à quadruple vitesse. Il est abordable, extensible et vendu avec une multitude de fonctions multimédias dont un système de son CD, un gestionnaire d'appels téléphoniques, un télécopieur et une collection de logiciels.

**1999<sup>88</sup> à 2599<sup>88</sup>**

**MINI-TOUR MULTIMÉDIA DE AST AVEC PENTIUM 75MHZ ET CD-ROM À 4 VITESSES**

- Carte son 16 bits - Microphone
- Haut-parleurs stéréo - Modem 14,4
- Répondeur - Mains libres - Souris
- Plus de 30 logiciels inclus
- MS Windows, MS Encarta, MS Works pour Windows, MS Entertainment Pack, Quicken pour Windows SE, Lotus Organizer, Delrina WinFax et bien plus

**2688<sup>88</sup>**

**ORDINATEUR MULTIMÉDIA AVANTAGE 486DX2/66 DE AST**

- RAM 8 Mo
- Disque dur 540 Mo
- Moniteur SVGA 14" intégré
- Carte son 16 bit
- CD-ROM à quadruple vitesse
- Modem/télec./répondeur 14,4
- Haut-parleurs stéréo et micro
- DOS - Windows
- Works - AST Works
- MS Encarta
- Clavier et souris
- Garantie 3 ans
- Soutien technique à vie

**2199<sup>88</sup>**

**LECTEUR CD-ROM À QUADRUPLE VITESSE**

- Transfert rapide des données: 600Ko/sec.
- Conforme MPC le level-2
- Bac de chargement motorisé
- Compatible avec le Sound Blaster

**299<sup>88</sup>**

À l'achat d'un lecteur CD-ROM, d'un ensemble de mise à niveau au Multimédia ou d'une carte sonore vous pourrez vous procurer les CD suivants à prix réduit:

- Cyclones - Dark Legions - Mega Race
- Planzer General - Return to Zork
- Dark Sun: Shattered Lands
- Dark Sun: Wake of the Ravager - Mayo Health Clinic
- Just Grandma & Me - Where in the World Deluxe

**PROMOTION SUR MÉMOIRE MGV**  
ACHÉTEZ une mise à jour de mémoire de 4 Mo de MGV et RECEVEZ GRATUITEMENT le Privateer CD de Origin.

**279<sup>88</sup>**

**CANON BJ-100 À JET D'ENCRE**

- 360 ppp - 42 dBA - 6,6 lb
- Bac100 feuilles, monochrome seulement
- Garantie de remplacement 2 ans à votre porte

**299<sup>88</sup>**

**DESKJET 540 DE HEWLETT-PACKARD**

- Impression noire ou en couleurs\* - 600 x 300 ppp
- Technologie ColourSmart
- Interface parallèle
- Communication bidirectionnelle
- Chemin de papier plat
- Garantie de 3 ans

**359<sup>88</sup>**

**COMPUCENTRE**  
Depuis 1976  
Des magasins dans la plupart des grands centres commerciaux du Canada

**RÉGION DE MONTRÉAL**  
Carrefour Laval  
Centre Fairview  
Centre Rockland  
Galerie D'Anjou  
Mall Champlain  
Place Alexis-Nihon  
Place Bonaventure  
Place Rosemère  
Place Vertu  
Promenades St-Bruno

**RÉGION DE QUÉBEC**  
Galeries de la Capitale  
Place Fleur de Lys  
Place Laurier  
SHERBROOKE  
Carrefour de l'Estrie

**SOREL**  
Promenades de Sorel  
CHICOUTIMI  
Place du Royaume  
DRUMMONDVILLE  
Promenades Drummondville

# Il en coûterait 10 millions à VIA pour équiper ses trains de « vrais » réservoirs de rétention

ÉRIC GRENIER

Les trains du corridor Québec-Windsor de VIA Rail déversent en pleine nature leurs eaux usées, même si leurs wagons sont munis de réservoirs de rétention pour les toilettes.

La ligne de trains de passagers la plus achalandée au Canada sert donc elle aussi d'égout à ciel ouvert aux 3 millions d'utilisateurs du corridor Québec-Windsor, contrairement à ce qu'avaient laissé entendre les porte-parole de VIA à Montréal.

La semaine dernière, *La Presse* apprenait, lors d'un voyage à bord du train Montréal-Senneterre, que les trains de VIA déversaient leurs eaux usées sur la voie ferrée, sans qu'elles aient été traitées au préalable.

À son siège social de la société, on avait alors admis que tous les trains parcourant les trajets de longue distance, Montréal-Halifax ou Toronto-Vancouver par exemple, rejettent leurs eaux usées directement de la toilette, les vieilles voitures Budd utilisées sur ces parcours n'étant pas munies de réservoirs.

VIA avait cependant affirmé que cette pratique plus que centenaire ne menaçait d'aucune façon l'environnement et la santé publique, en particulier dans le corridor Québec-Windsor où les wagons LRC sont équipés de réservoirs de rétention.

Or, ces réservoirs ne servent strictement à rien, ne serait-ce qu'à éviter les déversements en gare. « Lorsque le train roule à plus de 35 milles à l'heure, raconte un chef de train chez VIA qui désire garder l'anonymat, c'est comme s'il n'y avait pas de réservoirs. Tout se vide sur la voie. »

« De l'eau est ajoutée au contenu du réservoir et lorsque le train atteint une certaine vitesse, ce contenu est déversé sur la voie, sans subir aucun traitement chimique », confirmait hier Malcolm Andrews, relationniste de VIA Rail à Montréal.

Le corridor Québec-Windsor, d'une longueur de 1 160 kilomètres, accueille presque la majorité des 3,6 millions de passagers qui voyagent annuellement en train.

VIA soutient toujours que cette pratique, permise sur les emprises ferroviaires de juridiction fédérale, n'est pas dommageable pour l'environnement. Mais plusieurs écologistes et élus municipaux ont réagi fortement à la nouvelle de la semaine dernière. Certains trouvaient illogique que VIA n'ait pas à respecter les mêmes lois que les citoyens.

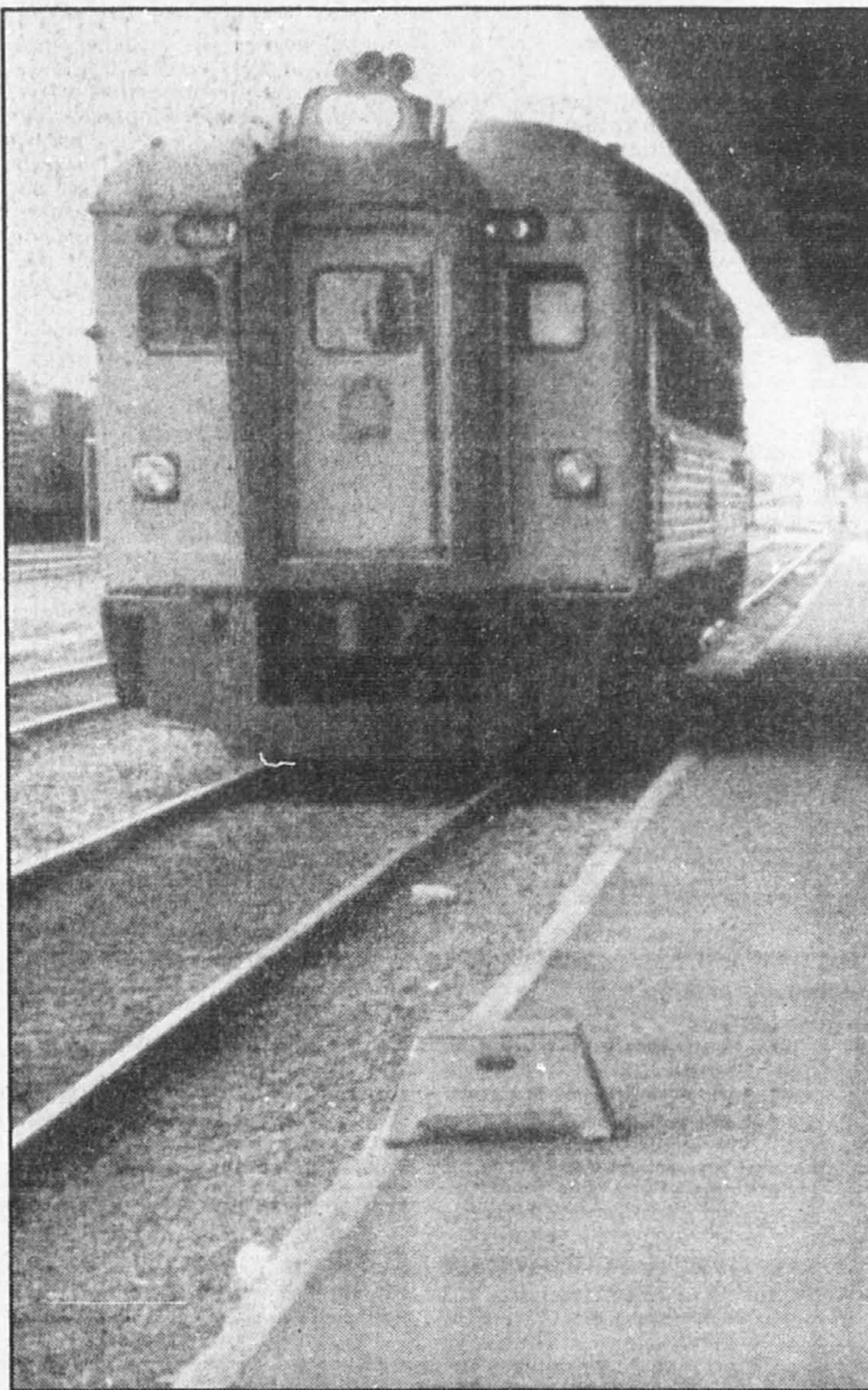
## Des réservoirs à l'essai

Pour la société d'État, il en coûterait un peu plus de 10 millions pour équiper de réservoirs sa flotte de 350 wagons.

Mais selon Malcolm Andrews, la facture pourrait cependant dépasser facilement les 10 millions. « Il faudrait peut-être à ce moment-là installer des stations de vidange dans les gares. Ce serait alors des coûts qui s'ajouteraient. »

À la fin des années 80 et au début des années 90, VIA avait retapé 183 vieilles voitures Budd au coût de 200 millions. Mais la société n'avait pas jugé nécessaire d'investir 5,5 millions de plus pour l'installation des fameux réservoirs. « Nos études prouvaient que les déversements ne représentaient aucun risque pour les employés de VIA et le public en général, indique Malcolm Andrews. Il nous apparaissait alors inutile d'investir encore plus d'argent des contribuables dans les trains de VIA. »

VIA a annoncé hier qu'elle pourrait bientôt mettre à l'essai de véritables réservoirs, capables de retenir les eaux usées jusqu'à ce qu'elles soient déversées là où elles pourront être traitées. « VIA est en contact avec des manufacturiers pour la fabrication de prototypes que nous pourrions installer sur certaines voitures et vérifier ainsi l'efficacité d'un tel équipement. »



Lorsque le train roule à plus de 35 milles à l'heure, c'est comme s'il n'y avait pas de réservoirs. Tout se vide sur la voie.

PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

PIERRE FOGLIA



## Des bégonias roses

Je suis sorti d'Oka par la rue Annonciation qui monte jusqu'à un terrain de baseball sous des pins. On entre sur les terres indiennes en prenant, à gauche, le chemin Asennonson, traduction mohawk du rang du Milieu. Sur la route, peint en grandes lettres blanches, « Fuck SQ ».

Deux adolescents mohawks, dont un avec t-shirt « security » brettaient devant le terrain de baseball...

— C'est correct si je vais par là ?

— Mais oui, c'est correct. Pourquoi pas ?

— Je ne sais pas. Tout le monde m'a dit : « Surtout ne prends pas le rang du Milieu »...

— C'est des histoires...

L'échange se faisait en anglais, jusqu'à ce que celui qui portait le t-shirt security ajoute en français, avec un sourire : « On n'est pas des sauvages ! »

Si vous m'aviez posé comme devinette c'est quoi les deux trucs que les Indiens ont le moins, je vous aurais répondu : de l'humour et du poil. Eh bien, mon premier Indien était comique, et mon second, le chauffeur du pick-up que j'ai arrêté un peu plus loin sur le rang du Milieu, avait une barbe. Je lui avais fait signe d'arrêter pour être bien certain de ne provoquer personne :

— Mais non, m'a dit le barbu, tu peux y aller...

— Vous êtes Indien ?

— Oui...

— Et vous avez de la barbe ?

Il est parti à rire, retroussant son t-shirt sur une poitrine très poilue : « OK ? »

Un très beau chemin, ce rang du Milieu, qui serpente à flanc de coteau entre des grandes prairies où paissent des chevaux. Un vieux sur un tracteur est sorti d'un chemin de terre...

— Vous n'êtes pas Indien, vous ?

— Non, pas moi. Mais j'en ai marié une par exemple. Et j'ai élevé mes neuf enfants ici, sur cette terre. Ce sont mes chevaux que vous voyez là-bas...

— Pas de troubles avec les Indiens ?

— Jamais.

Je m'attendais à des shacks délabrés au fond de cours à scrap ou s'empilent des minoues rouillées. J'ai trouvé une succession de petites maisons de bois propres, aux entrées dégagées, parfois agrémentées d'un jardinet. Des enfants qui jouent. Une vieille qui se berce sur sa galerie.

— C'est quoi vos fleurs, madame ?

— Des bégonias, tout simplement...

— Ils sont d'un bien joli rose...

Tiens, le facteur. Bonjour facteur. Vous venez de Sainte-Thérèse pour distribuer le courrier ici ? Et cela ne vous ennuie pas de distribuer le courrier à Kanesatake ? Pourquoi je vous demande ça ? Vous ne lisez pas les journaux, n'écoutez pas la radio, ne regardez pas la télé ?

Vous n'êtes jamais allé au Liban ?

\*\*\*

Moi si, je suis allé au Liban. Pendant plusieurs années, j'ai regardé la guerre du Liban à la télé. A raison d'une minute par jour, tous les jours. Plusieurs années. Et puis un jour, j'ai débarqué à Beyrouth. J'ai marché dans des rues avec des maisons pas démolies ni rien, des dames entraient dans des épiceries, un facteur portait le courrier, je me suis assis sur la chaise d'un barbier...

J'ai souvent repensé à ce paradoxe : comment une minute de vraie information par jour — des vraies bombes, des vrais morts, des vrais décombres — finissait au bout de plusieurs années par faire un super gros mensonge... J'ai ma petite idée. C'est que finalement, plusieurs champs de marijuana en disent moins long sur les Indiens que quelques bégonias roses. Vingt warriors armés jusqu'aux dents sont moins représentatifs que des enfants qui jouent, qu'une petite vieille qui se berce sur son balcon. Un cimetière sacré moins sacré que trois rangées d'oignons devant une maison de bois.

Finalement, les faits, les faits « sacros-saints » de mes confrères les plus rigoureux, *the facts, nothing but facts*, creusent dans nos têtes des cratères où s'engloutit la réalité où ils se produisent, par réalité, je veux dire les bégonias roses, les enfants qui jouent, le facteur. C'est très grave. C'est comme ça que commencent les guerres. C'est comme ça le racisme.

Prenez mon cas. C'est fou ce que les Indiens me font chier depuis 1990. Pas leurs revendications. Je ne sais même pas au juste ce qu'ils veulent. D'ailleurs, je veux bien tout ce qu'ils veulent. Mais pas leur agressivité, leurs provocations, leur mépris pour tout ce qui est francophone... Combien de fois la face de Jerry Peltier depuis 1990, combien de warriors, de fiers-à-bras, de cartons de cigarettes. Toujours la mafia. Jamais de bégonias roses, jamais de madame indienne qui se berce, jamais de facteur, jamais d'enfants qui jouent.

Une accumulation d'images, de nouvelles, de minutes de télé qui creusent toujours le même trou où se sont engouffrées la réalité, la quotidienneté, la normalité indiennes.

C'est fou comme c'est facile la guerre.

\*\*\*

Au bout du rang du Milieu, là où il rejoint le rang Sainte-Germaine, on trouve les trois fermes laitières des Dagenais, des Blancs. Pendant la crise de 90, les Indiens avaient planté leurs barricades au bout de la terre de Michel : « J'avais évacué les femmes, les enfants et les animaux... Depuis, Ottawa a fait des approches pour acheter la ferme de Michel Dagenais : « Mais je ne suis pas à vendre », se défend-il.

Je ne le serais pas non plus. C'est le plus beau spot de la région. On se croirait quelque part dans le Jura suisse. Des hauteurs granitiques où vont buter les prairies, on embrasse toute l'ancienne seigneurie des Deux-Montagnes. Le regard porte jusqu'à Hudson.

J'ai déboulé le rang Sainte-Germaine pour rejoindre la 344, ses bingos « magiques » et ses guérites de vendeurs de cigarettes. J'ai rencontré mon premier imbécile de la journée devant une de ces guérites justement. Un faux Indien, un vrai trafiquant qui m'a fait une grande leçon d'histoire qui allait ainsi : « Les premiers Européens qui sont arrivés ici étaient des bandits. Vous êtes toujours des bandits. C'est dans vos gènes. Un singe d'Afrique reste un singe d'Afrique ou qu'on le transplante... »

J'ai piqué-niqué à Saint-Placide, devant l'église, dans cet étonnant et exultant espace qui ouvre sur l'immensité du ciel et de l'eau, mais frappe d'insignifiance le souffreteux village des que l'on se tourne vers lui... Je suis revenu par les terres, le rang Saint-Vincent, la montée de la Côte-Rouge et à nouveau le territoire indien, cette fois jusqu'au célèbre golf où un certain Pilon, professionnel de l'endroit, m'a confié sans méfiance aucune : « La pire race, monsieur, la race la plus rapace, la plus maudite race, c'est la race des médias... »

« Vous avez bien raison », ai-je opiné lâchement.

Dans le cimetière mohawk voisin, un mort a chanté trois fois.

# L'OFFRE EXPIRE, LE PLAISIR DURE.



**JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE, TAUX D'INTÉRÊT DE 0 % À L'ACHAT D'UNE PERFORMANTE ET FIABLE BMW SÉRIE 5.**

Au taux de 0 %, cette offre suscite beaucoup d'intérêt. Mais puisqu'elle s'applique

**MAINTENANT AU TAUX D'INTÉRÊT DE**

**0%\***

aux BMW Série 5, on peut aussi parler d'entretien sans intérêt. Pourvuées d'innovations technologiques telles que l'autorégulation des soupapes, des courroies et de l'allumage, ces voitures font la mise au point presque automatiquement. Pratique pour les passionnés de la route qui n'ont pas d'intérêt pour l'entretien.

Les BMW Série 5 sont conçues pour faire durer le plaisir.

Passez chez votre concessionnaire BMW dès aujourd'hui pour un essai routier inoubliable.



**LE PLAISIR DE CONDUIRE.**

\* Cette offre s'applique aux emprunts de 24 ou 36 mois à l'achat d'une BMW Série 5 1995 neuve et exclut la M540i 1995. Une mise de fond ou reprise équivalente jusqu'à 15% du prix de vente final sera requise. Taux offert par l'entremise des Services financiers BMW seulement et sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre et se termine le 30 septembre 1995. Valable sur les modèles en stock seulement. Voyez votre concessionnaire BMW participant pour les détails.

# L'été, le fauteuil roulant est synonyme de liberté

MARIE-ANDRÉE  
CHOUINARD

■ Lorsqu'on est en fauteuil roulant, l'été rime avec liberté!

Après de longs mois d'une hibernation forcée, ils sont sortis de leur tanière. Vous les voyez rouler le long des trottoirs et s'aventurer parfois sur la chaussée à vive allure, vous donnant peut-être des sueurs froides. Pour eux, chaque minute de soleil vaut son pesant d'or.

Après 30 ans de vie en institution à l'hôpital Saint-Charles-Borromée, Ubald Leblanc est connu comme Barrabas dans la Passion. Les gens savent que dès que le soleil étire ses rayons printaniers, l'homme de 57 ans déserte les corridors de l'établissement.

« J'adore sortir », explique M. Leblanc, quadriplégique depuis un accident de voiture en 1965. Son plus grand plaisir? Aller sur le mont Royal. « Je pars dans mon fauteuil avec une ou deux petites bières, et je m'installe sur la montagne pour écouter les oiseaux. » Enfermé entre les quatre murs de l'établissement, il a besoin de s'évader dans la nature.

Son fauteuil électrique l'amène là où il le veut à près de dix km/h. Il choisit un itinéraire qui se marie avec son humeur. Parfois, c'est la Sainte-Catherine bondée qui gagnera ses faveurs alors que certains jours, sa promenade le conduit jusque sur l'île Sainte-Hélène.

Monika Throner, 32 ans, et Michel Rheault, 35 ans, sont eux aussi quadriplégiques. Contrairement à M. Leblanc, ils ne vivent pas en institution et reçoivent une rente de la Société de l'assurance-automobile du Québec qui leur assure un certain confort.

Aux premiers signes du printemps, M. Rheault, qui a entrepris un MBA en stratégie de gestion, se montre le bout du



Malgré son fauteuil roulant, Ubald Leblanc n'est pas gêné par la foule qui envahit souvent les artères du centre-ville et il s'y promène allègrement.

nez dehors et il n'est pas rare qu'il y passe la journée entière. « Au début, je fais un peu comme un chien qui n'est pas sorti depuis longtemps. J'explore mon territoire, je fouine un peu partout pour voir ce qui a changé. Et je n'ai qu'une seule limite: les 20 km que la pile de mon fauteuil électrique me permet de parcourir. Si j'en avais 60, j'en prendrais 60! »

Quant à Monika Throner, le parc Lafontaine, tout près de son condo, est l'un de ses refuges favoris. La présidente du comité des usagers du centre de réadaptation Lucie-Bruneau aime aussi « faire des commissions » avec son fauteuil électrique, sur la rue Sherbrooke, « une artère où on circule particulièrement bien ».

D'ailleurs, la Ville de Mon-

tréal tolère les fauteuils circulant sur la chaussée bien que le règlement municipal stipule que seuls automobilistes et cyclistes ont le droit de s'y aventurer. « Il s'agit d'un problème soulevé régulièrement, explique le sergent Michel Roy, du Service de police de la CUM. C'est une conduite risquée pour tout le monde, ils ne devraient pas le faire, mais... »

Monika et Michel ont tous deux en aversion les longs mois d'hiver où ils se risquent rarement dehors sous peine de geler tout rond, de s'enliser dans la neige, ou de buter sur des motes de « gadoue » ou de petit gravier.

« L'hiver, les barrières sont tellement nombreuses, raconte M. Rheault, dont les membres sont paralysés depuis 16 ans. Vous ne savez pas ce que c'est pour moi que de mettre bottes, manteau, mitaines, tuque et de demander à quelqu'un de m'aider à tout enlever et remettre ensuite! L'été, c'est un plaisir d'ouvrir la porte et de sortir de la maison, sans grand-chose sur le dos. Je cours littéralement après mon ombre tellement je profite de l'extérieur. »

Au fil de leurs expéditions quotidiennes, Monika, Michel et Ubald sont devenus des experts de la chaussée et des trottoirs, dont les bosses et crevasses martyrisent parfois leurs vertèbres fragiles. « Je peux te dire exactement quelles sont les rues nouvellement pavées, raconte Michel. Je choisis évidemment les grands trottoirs neufs et les rues larges. »

Les avenues achalandées ne plaisent pas toujours à nos trois aventuriers. Ils affirment que la majorité des commerces de l'avenue du Mont-Royal, de la rue Saint-Denis ou du boulevard Saint-Laurent, par exemple, ne sont pas accessibles aux fauteuils roulants. « Nous sommes souvent restreints aux grands centres commerciaux », explique Monika.

En dehors de ses escapades en pleine ville, M. Leblanc aimerait bien réaliser un rêve. « Je voudrais partir du centre-ville et me rendre jusqu'à Repentigny en fauteuil. J'emprunterais la piste cyclable et une de mes sœurs viendrait me rejoindre à mi-chemin. Mais j'hésite. C'est un long trajet... »

## Les centres de convalescence : des usines de soins au noir...

KATIA GAGNON  
de la Presse Canadienne  
QUÉBEC

■ La réforme de la santé du ministre Jean Rochon ouvre la porte à la création de deux systèmes parallèles de santé : un pour les riches et un pour les pauvres, croit le député de Robert-Baldwin, Pierre Marsan.

M. Marsan en a pour preuve l'ouverture tout récente d'un « centre de convalescence », à l'Auberge des gouverneurs à Laval, qui offre aux récents opérés tous les soins nécessaires à leur remise sur pied pour 200 dollars par jour.

« On pense qu'il y a une difficulté majeure qui s'installe. La porte est grandement ouverte pour avoir un système pour les riches et un système pour les pauvres. Et ça c'est grave », lance M. Marsan, lors d'une entrevue téléphonique.

Selon lui, de tels établissements pousseront comme des champignons dans les prochaines années, puisque de nombreuses compagnies voudront profiter de la manne du virage ambulatoire, en vertu duquel on retourne chez eux des patients qui, autrefois, auraient bénéficié de plusieurs jours de convalescence à l'hôpital.

« Si, pour avoir des soins de qualité, il faut qu'on ait plus d'argent, ce n'est pas ce que les gens veulent », souligne le critique libéral en matière de santé.

M. Marsan se demande comment le ministre de la santé pourra contrer l'ouverture de telles maisons, ou l'action de travailleurs de la santé « au noir », qui traitent chez eux les convalescents pour un salaire « en dessous de la table ».

« Légiférer là-dessus, c'est comme passer des lois pour interdire le travail au noir. Le ministre va dire : je vous interdis de créer des maisons de convalescence, mais les gens vont le faire tout de même. Il n'aura pas les moyens de faire appliquer ses propres lois », lance-t-il.

De même, le ministre Rochon n'a pas encore précisé clairement si le coût des médicaments pris par les patients retournés chez eux en vertu du virage ambulatoire sera défrayé par les hôpitaux, s'insurge M. Marsan. Les patients plus riches pourront-ils guérir plus vite parce qu'ils auront les moyens de se payer les médicaments appropriés, se demande-t-il.

« Lorsqu'on faisait des opérations en court séjour et qu'ils étaient traités à l'hôpital, les médicaments étaient gratuits, explique-t-il. Maintenant, le patient va être quelques heures à l'hôpital, est-ce que les médicaments seront payés quand même? On ne le sait pas. Aucune directive n'existe pour les hôpitaux. »

M. Marsan, qui revient tout juste d'une tournée dans plusieurs régions du Québec, indique que la plus grande confusion existe présentement sur la question au sein des directeurs d'hôpitaux. « Certains directeurs d'hôpitaux qui font face à des grosses coupures se disent : moi, je ne les paye pas (les médicaments) jusqu'à ce qu'on me dise de le faire », dit-il.

Par ailleurs, M. Marsan se demande pourquoi la régie régionale de Montréal fait parvenir aux établissements de santé voués à la fermeture une lettre leur signifiant la modification à la baisse des versements financiers, alors que, légalement, la décision de fermer des hôpitaux n'est toujours pas prise.

En vertu de la loi, le ministre doit en effet faire publier un avis à la Gazette officielle et attendre 45 jours après la publication de cet avis pour proposer l'adoption d'un décret l'autorisant à retirer le permis d'un hôpital.

## Les donneurs de sang infectés seront identifiés

Presse Canadienne  
TORONTO

■ Le juge Janet Wilson a ordonné à la Croix-Rouge de révéler aux responsables de la santé publique l'identité de 13 donneurs de sang infectés par le VIH, mettant fin à une bataille menée par la Société canadienne du sida pour garder leurs noms secrets.

Mais la société croit que de nombreux Canadiens ne voudront pas se faire tester pour le sida de peur que leur nom ne soit pas tenu secrets.

Dans son jugement le juge Wilson a indiqué que « dans ce contexte, la promotion et la protection de la santé publique est plus importante que le droit à la vie privée des individus ».

« Encore plus de Canadiens vont être effarouchés parce qu'ils auront l'impression qu'ils ne peuvent pas faire confiance au système. »

## Les professionnels de Sacré-Coeur craignent pour leurs revenus

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Les professionnels de l'hôpital Sacré-Coeur pourraient s'opposer à la transformation de leur établissement en centre hospitalier universitaire (CHU) à part entière, et rejeter une fusion éventuelle avec Maisonneuve-Rosemont, s'ils devaient perdre le contrôle de leurs revenus.

Les CHU doivent normalement soumettre un plan de pratique, c'est-à-dire fournir une liste de obligations des effectifs médicaux envers l'établissement universitaire. Mais

les médecins de Sacré-Coeur ne l'entendent pas de cette oreille et la colère gronde.

« On y voit les possibilités d'une diminution de salaire. Est-ce que le jeu en vaut la chandelle? » a demandé hier le docteur Louise Ayotte, directrice des services professionnels de Sacré-Coeur.

Selon elle, plusieurs médecins ont exprimé des craintes à ce sujet. Sacré-Coeur attend de voir quel type de plan de pratique sera retenu pour les CHU qui dépendent de l'Université de Montréal avant de se pro-

noncer définitivement en assemblée générale.

Si le contrôle de leurs revenus devait leur échapper, les professionnels de Sacré-Coeur pourraient préférer que l'hôpital demeure un centre hospitalier affilié (CHA), un titre moins prestigieux que le CHU, et également beaucoup moins rémunérateur en terme de budget de recherches et d'enseignement. Mais, précise le docteur Ayotte, un CHA n'est pas obligé de soumettre un plan de pratique...

Actuellement, les médecins de l'hôpital Sacré-Coeur, comme

les médecins de la plupart des hôpitaux d'ailleurs, ont formé des pools de service. En clair, les médecins se regroupent par spécialité et redistribuent entre eux le budget de rémunération. Ainsi, un médecin pneumologue qui se consacre surtout à l'enseignement ne serait pas désavantagé sur le plan salarial face à un confrère pneumologue qui fait des actes cliniques.

« Ce qu'on dit, c'est qu'un groupe de médecins devrait lui-même répartir les tâches cliniques, les tâches d'enseignement et les tâches de recherche. C'est

une manière de répartir les revenus », a indiqué Louise Ayotte.

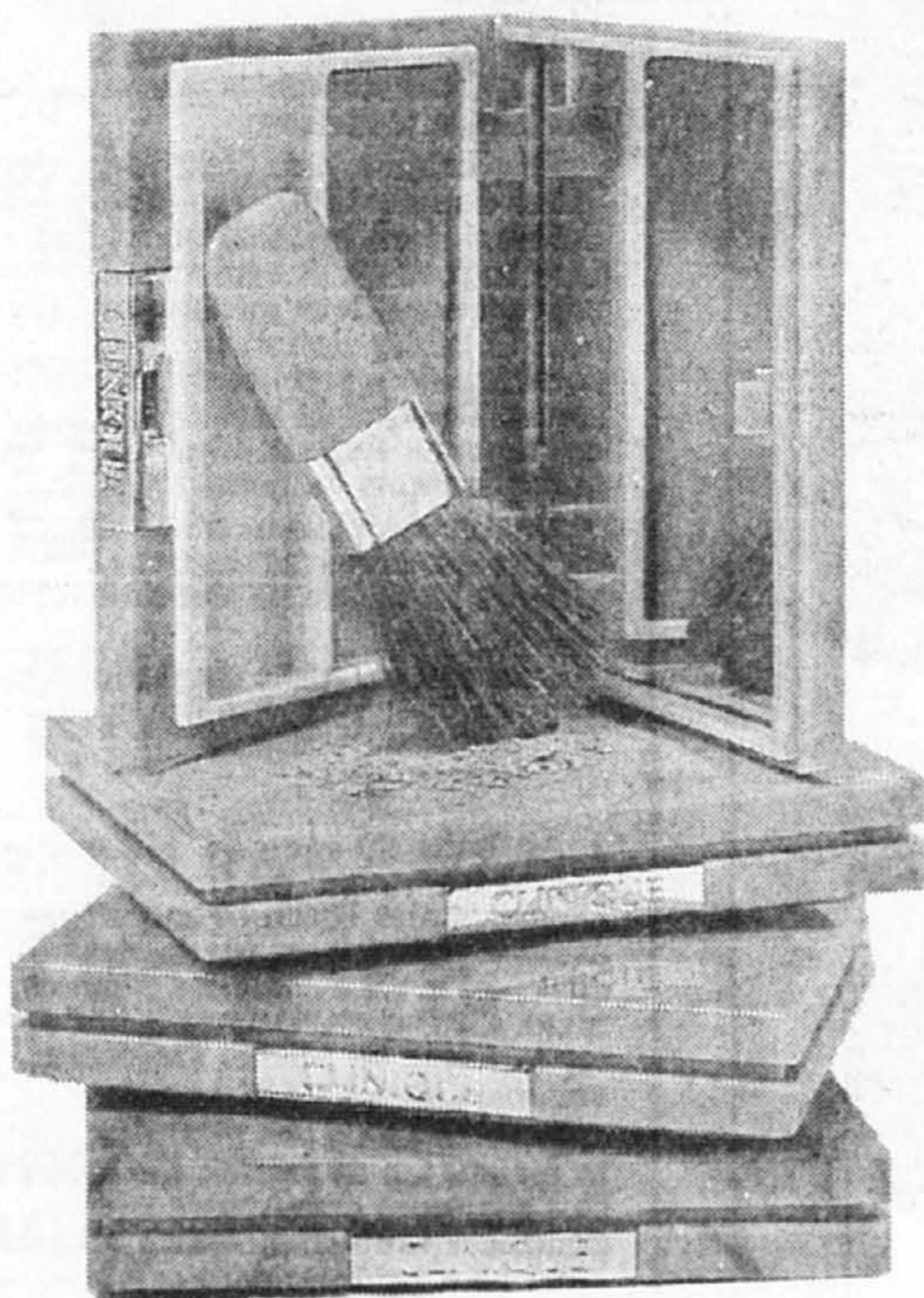
Si jamais le budget du CHU devait être finalement administré d'une manière beaucoup plus globale, soit par le doyen de la Faculté, ou toute autre personne à un haut niveau, « ça pourrait ruer dans les brancards ». Mme Ayotte a ajouté : « Si le pool devient plus large, c'est plus inquiétant. J'ai su que des médecins au CHU du centre-ville (formé par les hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Saint-Luc) pourraient s'en aller à cause de ça. »

# SEARS

Attendez-vous à plus

## Arrêt fard de Clinique

Fard poudre velouté Clinique



Nouveaux tons. Nouvelles transparences. Nouveau format.

Arrêt fard de Clinique... il suffit de passer au comptoir Clinique et en quelques secondes vous apprendrez, avec une de nos cosméticiennes, les trucs et techniques pour avoir une mine des plus resplendissantes.

Le fard-poudre velouté Clinique... seulement 19\$. Arrêtez-vous au comptoir Clinique dès maintenant et venez en faire l'essai gratuitement.

Pas disponible dans tous les magasins



Soumis à des tests d'allergie Sans parfum

# SEARS

Attendez-vous à plus

Copyright, 1995, Sears Canada Inc.

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears.

Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, Laval: 682-1200,

Pointe-Claire: 694-8815, Saint-Bruno: 441-6603, Ville Saint-Laurent: 335-7770.

Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.

En région: Chicoutimi: 549-8240, Saint-Jérôme: 432-2110.

Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Super aubaines!

rabais 20% et plus

Collection coquillage reine Anne



299\$

Cour. 399\$

Console

28 1/2 po h x 35 1/4 po l x 13 1/4 po p

Des tables de métal au fini crème délavé.

La ceinture est ornée d'un joli motif de coquillage.

Un travail à l'éponge fait main donne au plateau

noir son aspect marbré et veiné. Aussi offertes :

Table de bout 21 1/4 po h x 23 1/2 po carrés. Cour. 359\$ Solde 279\$

Table de salon 17 po h; 35 1/4 po carrés. Cour. 499\$ Solde 399\$

rabais 20% à 30% sur un grand choix de meubles reine Anne, au fini acajou

Cour. 139\$ à 589\$ Solde 99\$ à 399\$

Tout est prêt à emporter dès aujourd'hui.

Prix en vigueur jusqu'au 20 août 1995. Demandez notre catalogue gratuit.

Nous acceptons MasterCard, Visa, American Express et les cartes de débit.

Le centre Eaton de Montréal 844-8498  
Ville Mount-Royal Centre Rockland 344-4688  
Centre Fairview Pointe Claire 694-4266  
Le Carrefour Laval 978-5362  
Les Galeries d'Anjou 352-7696  
Les Promenades Saint-Bruno 441-0987  
Chicoutimi Place du Royaume 543-9089  
Ville de Québec Place Ste-Foy 651-7664  
Les Galeries de la Capitale 624-0805

La Compagnie Bombay

# Indian Time



**NATHALIE PETROWSKI**  
SHERBROOKE

■ Ils sont venus aux Jeux du Québec pour avoir du fun. Ils me l'ont juré. Les médailles, on s'en fout. La compétition, aussi. L'honneur de la région, connais pas.

Il ne s'agit pas des athlètes de la Côte-Nord ou de Laval. Ceux-là ne m'adressent plus la parole depuis ma chronique de mercredi. Ils prétendent que je les ai traités de pochés et de pourris.

Je ne parlais pas de vous, non. Je parlais de vos conditions.

Anyways, je ne reviendrai pas sur l'histoire. Laissons les athlètes exceptionnels et courageux de la Côte-Nord et de Laval panser leurs susceptibilités en paix.

Parlons plutôt de mes nouveaux amis, les 32 athlètes inuit et cris de la région de Nunavik. Ceux qui sont venus aux Jeux pour le fun.

Avec eux, aucun danger. Quand bien même j'écrirais qu'ils sont pourris, ça ne leur ferait pas un pli sur le ski.

Ce sont de drôles de zigotos. Ils se bidonnent tout le temps, même quand ils se font laver par leurs adversaires.

Ils se bidonnent partout, sauf sur la photo de leur carte d'accréditation. Là, ils ont l'expression crispée des harengs quand ils flottent dans une mer de saindoux.

Ils sont arrivés de Kuujuaarapik (Poste-à-la-Baleine) en fin de journée mardi.

J'écris en fin de journée mais, en fait, ils auraient aussi bien pu arriver en pleine nuit. Avec eux, on ne sait jamais. A notre heure avancée de l'est, ils opposent les fuseaux horaires élastiques de l'Indian Time. Pour eux, l'important n'est pas d'être à l'heure, mais bien d'arriver un jour.

Trente-deux athlètes donc, dans deux disciplines seulement : les filles à la balle molle et les gars en athlétisme.

Trente-deux jeunes aux cheveux de charbon : des petits, des grands, des minces, des adipeux, des beaux comme des coeurs, des drôles comme des singes, des mangeurs de poutine à 10 h du matin mais surtout, surtout, des amateurs de centres commerciaux.

S'ils participent aux Jeux du Québec depuis 10 ans, et cela à titre d'invités et non de délégués, c'est surtout pour décrocher la médaille d'or du magasinage.

Tout y passe : vêtements, casquettes, espadrilles et l'occasionnel rouli-roulant qui ne trouvera pas l'ombre d'un trottoir de béton de retour chez eux.

Mardi, ils n'étaient pas descendus de l'autobus qu'ils tiraient la manche d'André Morin, leur chef de mission, pour qu'il leur donne congé. Ils venaient d'apercevoir un oasis dans le désert : le Carrefour de l'Estrie. Ils s'y sont rués comme des affamés.

Hier, pourtant, à la piste d'athlétisme, quand j'ai abordé le sujet, ils ont joué aux innocents. Nous, magasinier ? Jamais !

— Pourquoi vous êtes ici, alors ? Les réponses n'ont pas fusé. Même qu'il a fallu les arracher une à une du coffre-fort de leur bouche.

Ils ne sont pas très jasants, les Nunavikois. Ils rigolent plus souvent qu'ils ne parlent. Et quand ils ne font ni l'un ni l'autre, ils claquent les portes.

Bading, badang ! Une porte, pour eux, ça ne se ferme jamais doucement. Au froid qu'il fait chez eux, je les comprends.

Toujours est-il qu'au bout de longues minutes de silence gêné, j'ai fini par savoir ce qui les avait attirés à Sherbrooke. Pour Adario, un Cri de 16 ans, c'était l'occasion de sortir du village.

Pour Trevor, un Inuit de 12 ans, le prétexte pour se pousser des parents et pour Joanne, une moitié-moitié, la seule façon de fuir ses frères.

J'avais à peine noté leurs raisons qu'ils me demandaient de les oublier. Nous sommes ici pour avoir du fun, bon.

— Et gagner, ça ne vous traverse jamais l'esprit ?

Ils ont éclaté de rire en coeur comme si je venais de sortir une énormité. Gagner ? De quoi elle parle celle-là ?

— Gagner quoi au juste ? a finalement demandé Trevor, le petit futé. Des médailles ? Je veux bien, mais je sais où elles finiront : aux poubelles avec tout le reste.

Les kids de Nunavik détestent gagner. Ça les énerve surtout lorsqu'on les applaudit. Ils ne savent jamais où se mettre. C'est du moins ce qu'ils prétendent. Hier matin, pourtant, quand un des leurs est arrivé quatrième au 100 mètres, ils m'ont juré qu'il était arrivé premier. Indian Time, il va sans dire.

# Émouvante exposition sur Hiroshima à l'hôtel de ville de Montréal

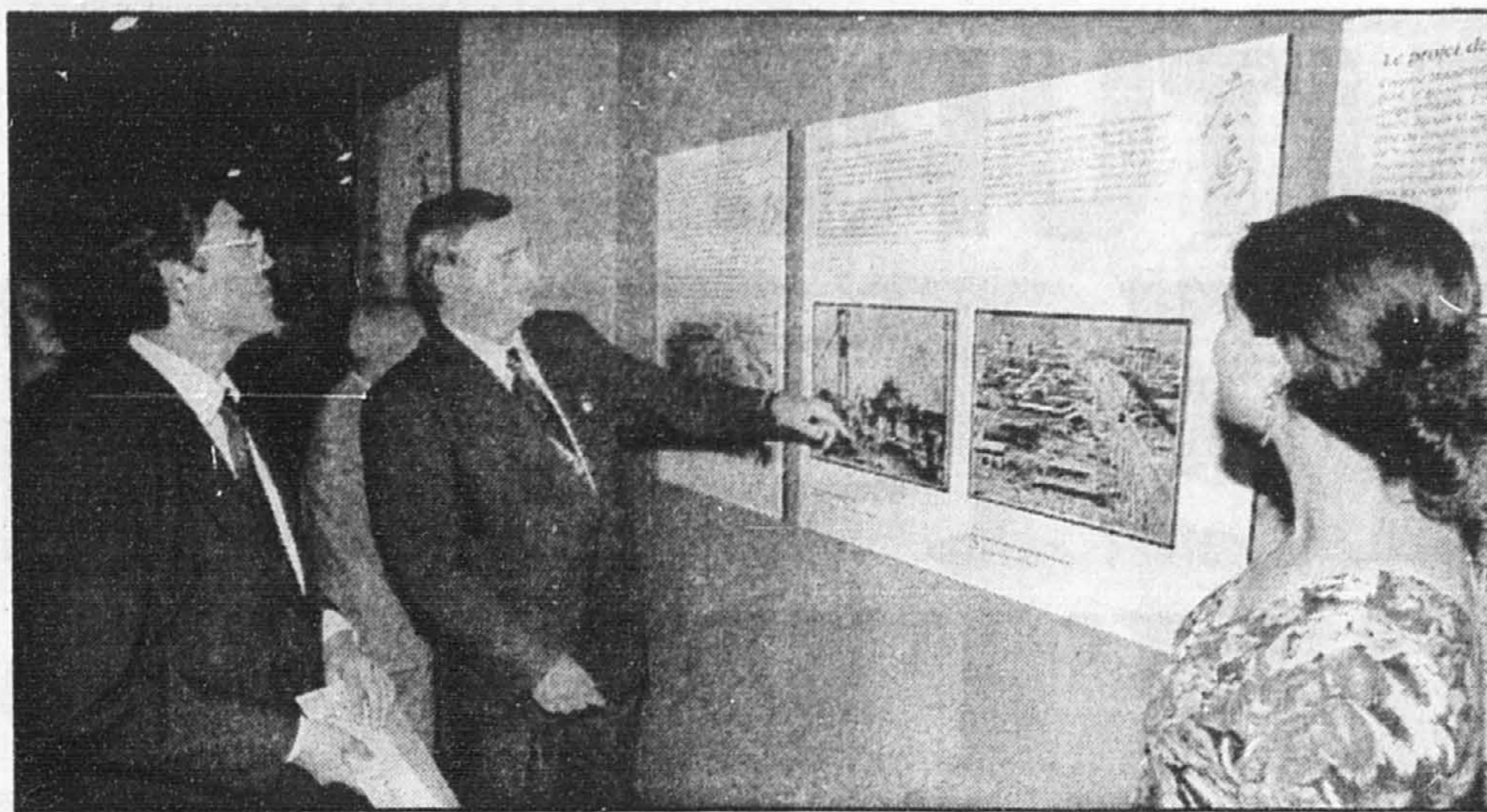


PHOTO MICHEL CRAVEL, La Presse

Le maire Bourque a inauguré hier l'exposition du photographe Hiromi Tsuchida montrant les horreurs de la bombe atomique larguée sur Hiroshima le 6 août 1945. Avec lui, l'organisatrice de l'exposition, Mme Esther Gagnier (à droite) et le consul du Japon au Québec, Yuji Kurokawa (à gauche).

## ANDRÉ PÉPIN

■ Une émouvante exposition marquant le cinquantenaire de la tragédie nucléaire d'Hiroshima, survenue le 6 août 1945, a débuté hier dans le grand hall de l'hôtel de ville de Montréal.

Elle rassemble des photographies inédites de l'artiste Hiromi Tsuchida, mais également des objets foudroyés par la bombe, récupérés par le gouvernement japonais et prêtés à Montréal pour le 50<sup>e</sup> anniversaire. Il s'agit d'une exclusivité pour Montréal, car cette exposition devait, à l'origine, se tenir dans la capitale américaine, Washington.

La polémique entourant, aux États-Unis, cette intervention militaire majeure, à la fin de la dernière Guerre mondiale, a finalement favorisé la tenue de l'événement à Montréal.

« Le drame d'Hiroshima ne doit plus jamais se répéter. Cette ville est l'amie de Montréal pour

toujours. Nous sommes ici très sensibles au drame affreux vécu par cette population, en 1945 », a déclaré hier le maire, Pierre Bourque, en inaugurant l'exposition en présence du consul, Yuji Kurokawa, et de plusieurs centaines d'invités.

« Hiroshima est devenue tristement célèbre le 6 août 1945, à 8 h 15 le matin, lorsque la toute première bombe atomique fut larguée sur la ville », a rappelé le maire de Montréal, insistant pour que les Montréalais viennent dans le hall de l'hôtel de ville, jusqu'au 17 septembre prochain, pour « se souvenir et sympathiser avec le peuple japonais ».

Le maire d'Hiroshima, M. Takashi Hiraoka, sera à Montréal, à la mi-septembre, au moment de la clôture de cette exposition. L'exposition est accessible au public de 8 h 30 à 16 h 30, tous les jours, jusqu'au 17 septembre.

« Grâce à cette exposition,

nous manifestons concrètement notre sympathie sincère avec les souffrances passées et toujours présentes des innocentes victimes civiles d'Hiroshima et de Nagasaki », a déclaré le maire, promettant de retourner sur les lieux de la catastrophe, dans le cadre d'une tournée qu'il effectuera en Asie cet automne.

Le photographe Tsuchida a entrepris son projet d'une collection de photos historiques en 1970, alors qu'il n'avait que 30 ans. Il a retrouvé des bâtiments, mais surtout des rescapés de la tragédie, qu'il nous présente à Montréal.

L'explosion dramatique a longtemps été perçue comme un événement « à oublier » au Japon. Pour le photographe, ce qui est exposé dans le grand hall de l'hôtel de ville de Montréal montre l'abîme qui sépare les victimes du reste du monde. Les photos sont à couper le souffle ; elles bouleversent le visiteur.

# Pénurie de spécialistes à Ste-Justine

MARC CASSIVI

■ Les anesthésistes se font rares à l'hôpital Sainte-Justine, comme ailleurs au Québec, où l'on observe une pénurie de ces spécialistes.

La liste d'attente pour une intervention chirurgicale a varié de 1900 à 2500 personnes l'an dernier dans cet établissement, en raison notamment du manque ponctuel d'anesthésistes qui empêche l'hôpital d'utiliser toutes les salles d'opération à sa disposition.

« En janvier, deux anesthésistes ont dû partir, une pour congé de maternité et l'autre parce qu'elle s'est fracturée la jambe », explique la porte-parole Hélène Saint-Hilaire.

Cela a provoqué une augmentation de l'attente pour une intervention chirurgicale. Les deux médecins sont de retour mais, trois autres anesthésistes ont décidé récemment de quitter l'hôpital, ce qui crée une nouvelle pénurie.

Sainte-Justine fait de grands efforts pour recruter des anesthésistes qui pourront les remplacer.

« Il y a pénurie d'anesthésistes au Québec, affirme le Dr Daniel Bédard, président de l'Association des anesthésistes du Québec et médecin à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il y a deux ans, il en manquait de 75 à 100 au Québec. »

Selon le docteur Bédard, cette pénurie est la conséquence d'un recrutement insuffisant auprès des étudiants en médecine (qui connaissent mal cette spécialité), des conditions de travail difficiles, et du fait que, pour toucher leur plein salaire, les médecins doivent accepter de travailler en région.

S.Q.A.  Q.S.A.  
Société québécoise de l'autisme  
2300, boulevard René-Lévesque O.  
Montréal (Québec)  
H3H 2R5  
(514) 931-2215  
Donnez généreusement  
Merci.

# SOLDE ANNIVERSAIRE

## Économisez 20 à 50% et même plus sur des centaines de modèles exposés

Pendant tout le mois d'août, nous procédons à des réductions sans pareilles sur tous nos échantillons. Le choix est grand, mais faites vite, car plusieurs pièces sont à exemplaire unique. Donc, évitez les déceptions, venez nous visiter aujourd'hui même!



**CANAPÉS**  
en solde à compter de **1189\$**



**CANAPÉS-LITS**  
en solde à compter de **899\$**



**FAUTEUILS**  
en solde à compter de **499\$**

**RÉDUCTIONS INCROYABLES SUR DES DIZAINES DE**

- CAUSEUSES
- CHAISES DE SALLE À MANGER
- TABLES DE CHEVET
- MEUBLES AUDIO-VIDÉO
- TABLES D'APPOINT
- COMMODES
- ARMOIRES
- LAMPES
- COFFRES
- TAPIS

**Achetez d'un magasin de grande réputation.**

Vaste stationnement  
Facilités de paiement  
Programme d'échange  
Service de décoration gratuit



1880-1995  
Galeries de meubles réputés



**8300, chemin Devonshire, Montréal • Tél.: 342-0050**

## Une Vente Surréaliste

# EQ

En Equilibre

**PATINS À ROUES ALIGNÉES remise de 30%**

 **OXYGEN** KROS REG. \$279 SPEC. \$219

 **Rollerblade** Bravc GL REG. \$249 SPEC. \$189

 **ROCES** STOCKHOLM REG. \$249 SPEC. \$199

tous les équipements de protection 40% de remise

**PLANCHES À NEIGE jusqu'à 40% de remise**

Ride, Burton, K2, Sims, Division 23, GNU, Limited, Staple, Joyride...

**STREETWEAR jusqu'à 50% de remise**



(Trois t-shirts pour le prix de deux)



**MONTRÉAL**  
1647 Ste. Catherine O.  
939 - 0859

**PTE. CLAIRE**  
315 Brunswick  
426 - 0556

**LAVAL**  
2825 Boul de la Concorde E.  
661 - 0571

# Nous battons tous les prix!

Annoncés par les autres distributeurs canadiens nous par 55% de la différence. Détails en magasin

## FUTURE SHOP

# VENTE EN RÉPÔT

JEUDI 9 H - 21 H  
VENDREDI 9 H - 21 H

### OPTIONS



## D'INTÉRÊT\*:

# 12 MOIS

AUCUN INTÉRÊT

- Sur électroménagers - ensembles 3 pièces
- Sur chaînes audio 5 haut-parleurs «surround»
- Sur téléviseurs 35" ou plus

## 6 MOIS

AUCUN PAIEMENT NI INTÉRÊT

Sur tout audio, vidéo et électroménagers

\* SUR APPROBATION DU CRÉDIT. Pour 12 mois, paiements mensuels minimums requis. Frais administratifs minimes payables à l'achat.

EN PLUS DE NOS ARTICLES À BAS PRIX DE TOUS LES JOURS

**ACHETEZ UNE IMPRIMANTE ET RECEVEZ UN ENSEMBLE DE 100 POLICES «TRUE TYPE» POUR 19,99\***

21 SEULEMENT 72806200

**ACHETEZ UN Macintosh ET RECEVEZ 10 TITRES DC EN PRIME POUR SEULEMENT 19,99\$**

67564000

Plus de puissance, plus de liberté, plus de fun!

53006910 Disk  
53006913 CD

## Windows 95

RÉSERVEZ VOTRE COPIE DÈS MAINTENANT!  
CD ROM «EASY TUTOR» SEULEMENT 34,99\$

**GRATUIT! PAPIER POUR TÉLÉCOPIEUR À L'ACHAT D'UN TÉLÉCOPIEUR DE PLUS DE 300\$**

DÉTAILS EN MAGASIN

**ACHETEZ UN LOGICIEL DE PLUS DE 40\$ ET RECEVEZ 1 TITRE «TITANIUM SHAREWARE» GRATUIT!**

### Apple Macintosh

## Apple® Macintosh

### PERFORMA MULTIMÉDIA PARFAIT POUR L'INTERNET



• Processeur rapide 66MHz  
• RAM immense 8Mo  
• Disque dur 500 Mo  
• Unité CD-ROM  
• Téléc/modem 14.4  
• 15 logiciels inclus  
• Clavier de design Apple facile d'emploi

**NOUVEAU TOUT DONT VOUS AVEZ BESOIN... DANS UNE SEULE BOÎTE**

Apple, le logo Apple, Performa et Macintosh sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

**2048<sup>99</sup>\$**

### Ensemble de la semaine

## AST®

### 486DX2/66 MULTIMÉDIA AVEC MONTEUR ET IMPRIMANTE



- RAM 4 Mo
- Vidéo local bus 1 Mo
- Unité 3,5"
- CD ROM double vitesse
- Carte sonore 16-bit
- Microphone, haut-parleurs
- DOS, Windows
- Microsoft Works pour Windows
- Microsoft Encarta
- Clavier et souris
- Garantie 3 ans

**1699<sup>99</sup>\$**

MONITEUR INCLUS

### Ordinateurs

## AST

### PENTIUM 75 AVEC CD-ROM QUAD VITESSE



- RAM 8 Mo
- DD Immense 1 Go
- Téléco/imp. modem 14.4
- Carte sonore 16-bit
- Vidéo local PCI bus 1 Mo
- DOS, Windows
- Works pour Windows
- Encyclopédie MS Encarta
- MS Golf, MS Cinéma
- Garantie 3 ans
- Programm. de divertissement

**2699<sup>99</sup>\$**

### Ordinateurs

## NEC

### PENTIUM 100 MHZ



- RAM 16Mo
- DD 1,275Go
- CD-ROM quad vitesse
- Son stéréo 16-bit
- Vidéo PCI 16-bit
- Téléc/modem 14,4k
- avec voix
- Garantie 3 ans

**3799<sup>99</sup>\$**

### Imprimantes

#### Canon BJ-200e

LA TOUTE DERNIÈRE PETITE MERVEILLE CANON VOUS OFFRE UNE QUALITÉ INSURPASSABLE!

- Résolution 360 points/pouce
- 248 car. /sec. en mode rapide
- Mémoire tampon 49K
- 64 picteurs
- Impression 2 sens

**269<sup>99</sup>\$**

---

#### Canon BJ200ex

QUALITÉ INSURPASSABLE EXCLUSIVE À FUTURE SHOP

- Résolution 720 ppp
- 248 caractères par sec.
- Mémoire tampon 49K
- 64 picteurs d'impression 2 sens

**269<sup>99</sup>\$**

---

#### HP DeskJet 500

Impression 80x300 ppp

- Technologie «Resolution Enhancement»
- Possibilité d'impression en couleur 300 x 300
- Jusqu'à 3 pages par minute
- Garantie 3 ans

**344<sup>99</sup>\$**

---

#### Epson Imprimante Couleur

HAUTE DÉFINITION ET MEILLEURE QUALITÉ

- Résolution supérieure 720 points/pouce
- 200 caractères/seconde
- Modèle économique
- Mémoire tampon 64K
- Garantie de 2 ans

**694<sup>99</sup>\$**

---

#### Canon BJC 4000P COLOR

Nouvelle technologie - résolution 720x360 ppp en noir

- Jusqu'à 16,7 million de couleurs
- Jusqu'à 5 pages par minute
- Imprime deux lignes à la fois
- Technologie de pointe - cartouche couleur
- Garantie 2 ans

**474<sup>99</sup>\$**

---

#### Brother Imprimante à Matricelle

Impression à matricelle

- Jusqu'à 192 caractères par seconde
- 360 x 360 points par pouce
- Polices intégrées de haute qualité

**199<sup>99</sup>\$**

### Equipement de bureau

#### Samsung Télécopieur

TÉLÉCOPIEUR SUPER COMPACT IDÉAL POUR LA MAISON

- Fonction copier
- Interface TAD
- Reconstitution 10 numéros
- Impression de liste d'adrs

**229<sup>99</sup>\$**

---

#### Audiovox PR 140

FAUT VOIR CE TÉLÉPHONE PORTATIF

- Pile haute capacité
- Module locale d'emploi
- Réponse 1 touche
- Antenne extensible
- Réponse auto

**99<sup>99</sup>\$**

---

#### Sharp Répondeur Numérique

RÉPONDEUR NUMÉRIQUE ET COUPE-PAPIER AUTO

- 32 tons de gris pour une image supérieure
- Alimenteur de documents 18 pages
- Sécurité distinctive
- Antifraude

**494<sup>99</sup>\$**

---

#### Brother Copieur

UNE DES MEILLEURES VALEURS SUR LE MARCHÉ

- Copie papier auto
- Alimentation 10 pages
- Fonctions à distance
- Transmission différée

**369<sup>99</sup>\$**

---

#### Xerox Copieur

QUALITÉ ET FONCTIONS SUPÉRIEURES À PRIX SUPÉRIEUR

- Papier 8 1/2" x 11"
- 64 tons de gris
- Jusqu'à 50 pages
- Copies multiples
- Programme de protection «X-Pro»
- Service d'échange 48 heures

**579<sup>99</sup>\$**

---

#### Canon Copieur PC-11RE

COPIEUR RAPIDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

- Papier 8,5 x 11 ou 8 x 14
- 10 copies par minute
- Agrandissement ou réduction
- Alimenteur 100 feuilles
- Cartouche de toner en sus

**899<sup>99</sup>\$**

### Communications

#### DiamondTel

VALEUR EXCEPTIONNELLE

- Compact léger et très compact
- Conversation 120 minutes
- Automatique 20 heures
- Mémoire reconstitution une touche
- Bataillon alphabétique à 99 numéros

**149<sup>99</sup>\$**

---

#### Panasonic

SANS FIL 10 CANAUX À RÉDUCTEUR DE BRUIT «SOUND CHARGER» ET ANTENNE FLEXIBLE

- Réponse 1 touche
- Recherche
- Automatique de pile 7 jours
- Code sécurité numérique

**99<sup>99</sup>\$**

---

#### JRC

CELLULAIRE PORTATIF

- Pesant seulement 10,35 OZ
- Conversation 80 minutes
- Économie de pile 13 heures
- Réponse 1 touche
- Volume 9 niveaux
- Utilise piles alcalines

**1<sup>99</sup>\$**

---

#### Sanyo

TECHNOLOGIE DE POINTE

- Répondre sans
- Casque facilitant l'usage
- OGM double
- Accès immédiat à tous vos messages

**89<sup>99</sup>\$**

---

#### Audiovox MVX-400

FAUT VOIR CE TÉLÉPHONE CELLULAIRE PORTATIF

- Batterie alim. rechargeable
- Module très compact et léger
- Fonction claviers
- Choix d'attente

**29<sup>99</sup>\$**

---

#### NEC

TÉLÉAVERTISSEUR NEC REPLAY

GARDER LE CONTACT AVEC LA FAMILLE ET LES AMIS

- Répondre à 8 messages
- Horloge et horodateur
- Fonctionnement simple
- Choix d'attente
- Avis de rappel à toutes les 10 minutes

**119<sup>99</sup>\$**

---

#### Canitel

CELLULAIRE PORTATIF

- Répondre sans
- Casque facilitant l'usage
- OGM double
- Accès immédiat à tous vos messages

**89<sup>99</sup>\$**

---

#### Panasonic

TELÉAVERTISSEUR

FONCTIONNE PARTOUT DANS LE PAYS

- Écran incliné facilitant la lecture
- Mémoire 23 messages
- Horloge avec mois, date et heure
- Alarme silencieuse, musicale ou par tonalité

**129<sup>99</sup>\$**

### Périphériques

#### Reveal

TROUSSE MULTIMÉDIA QUAD VITESSE

- RAM 4K (800k/osec)
- Carte sonore 16-bit numérique
- Haut-parleurs stéréo
- Interface ATAPI haute vitesse
- 10 logiciels

**428<sup>99</sup>\$**

---

#### Logicode

MODÈME 14.4

INTERNE 11248500 **69<sup>99</sup>\$**

EXTERNE 37948100 **139<sup>99</sup>\$**

### Logiciels et livres

#### Microsoft

Plus de puissance, plus de liberté, plus de fun!

## Windows 95

CD ROM «Easy Tutor» seulement 34<sup>99</sup>\$

---

#### Microsoft Office 4.2

MISE À NIVEAU - WINDOWS

53006222 **357<sup>99</sup>\$**

---

#### Activision

MECH WARRIOR II

DOS/CD ROM 65706195 **56<sup>99</sup>\$**

---

#### IDG

WINDOWS 3.11 POUR LES NULS

PRIX APRÈS RABAIS 36805704 **16<sup>99</sup>\$**

---

#### Que

USING THE WORLD WIDE WEB

PRIX APRÈS RABAIS 88363410 **29<sup>99</sup>\$**

### Accessoires et agendas

#### Sharp

VALEUR INCROYABLE SHARP ZQ-1000

AGENDA NUMÉRIQUE

- Répertoire téléphonique
- Digipens, calendrier, horaire, météo, anniversaire et horloge

**41<sup>99</sup>\$**

---

#### Swaber

SUPPESSEUR

BARRE À 6 PRISES 83105001 **2<sup>99</sup>\$**

---

#### Casio

B.O.S.S.

AGENDA PUISSANT SF-4600


- Calendrier
- Horloge
- Alarme
- Météo
- Horloge mondial
- Répertoire téléphonique

**83<sup>99</sup>\$**

# FUTURE SHOP

## SUPER CENTRE DE L'ÉLECTRONIQUE

NOUS ACCEPTONS LES COMMANDES PAR TÉLÉPHONE. COMMUNIQUEZ AVEC LE FUTURE SHOP LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.



- ANJOU**: 7200, BOUL. DES ROSERAIES 352-8825
- LAVAL**: 1645, BOUL. LE CORBUSIER 978-5420
- GREENFIELD PARK**: 745, BOUL. TACHÉREAU 465-4260
- MARCHÉ CENTRAL**: 1041, RUE DU MARCHÉ CENTRAL 387-3188
- LASALLE**: 7077, BOUL. NEWMAN 368-8002

Micro-ondes et aspirateurs

CITIZEN FOUR A MICRO-ONDES 0,6 PI. CU. PLATEAU ROTATIF

SHARP 600 WATTS FOUR A MICRO-ONDES A PLATEAU ROTATIF

SANYO PLATEAU ROTATIF FOUR A MICRO-ONDES 0,6 PI. CU.

EUREKA 6,0A TRÈS PUISSANT: Aspiration 2 zones

Hoover ASPIRATEUR GENRE TRAINÉAU «ENCORE»

Cuisine

PRIX SPECTACULAIRE FRIGO DE LUXE 22 pi.cu. GLAÇONS ET EAU

Gibson 18 PI. CU.: 2 clayettes émaillées réglables

ACHAT SUPERBE

CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE: Éléments amovibles

CUISINIÈRE ÉLECTRONIQUE: Surface bosquée pour nettoyage facile

MOFFAT CUISINIÈRE A FOUR AUTONETTOYANT: 6 programmes de lavage

MOFFAT LAVE-VAISSELLE GRANDEUR NATURE: Lavage normal

Lessive

LAVEUSE/SÈCHEUSE: Grande capacité robuste

MOFFAT LAVEUSE AUTO A CHALEUR VARIABLE 4 PROGRAMMES

LAVEUSE DE LUXE ET SÈCHEUSE AUTO: 7 cycles auto

MODELE MINCE: 6 programmes de lavage

DCs MAINTENANT DISPONIBLES AUX MAGASINS SÉLECTIONNÉS

Audio pour maison

MAGNAVOX MINI-CHAÎNE COMPLÈTE: Changeur 3 DC

PIONEER ENSEMBLE STÉRÉO COMPLET: Puissance totale 200 watts

RCA LECTEUR 5 DC TÉLÉCOMMANDE: Lecteur multi-DC

Panasonic MINI-CHAÎNE 3 DC: Jukebox en 1 et changeur en 2

JVC RÉCEPTEUR DOLBY SURROUND PRO-LOGIC 265 WATT

Technics CHANGEUR 5 DC AVEC TÉLÉCOMMANDE: Chargement sur la façade

SHARP LECTEUR 3 DC: Lecteur 3 DC

Technics MINI-CHAÎNE 3 DC: Changeur 3-DC

Technics LECTEUR CASSETTE DOUBLE: Contrôle des commandes digital

Technics MINI-CHAÎNE 3 DC: Changeur 3-DC

Technics RÉCEPTEUR FANTASTIQUE POUR CINÉ-MAISON: Son «surround» Dolby pro-logic

Technics ENCEINTES COLONNES: ENCEINTES COLONNES POUR TOUT SYSTÈME

JVC MULTI-FONCTIONS DE JVC: Changeur 7 DC (6+1)

Cerwin-Vega! AT-8: UNE GAGNANTE! Conçue pour les DCs

Cerwin-Vega! HAUT-PARLEUR A CANAUX CENTRAL: RMS 60 watt

Portatifs

Panasonic LECTEUR DC: SON INCROYABLE

Panasonic SON PANASONIC DE HAUTE QUALITÉ: Lecteur DC avec 4 amplificateurs

Panasonic BALADEUR A LECTEUR DC: Convertisseur D/A 1-bit

SHARP PORTATIF 3 DC: Changeur carrousel 3 DC

Audio pour auto

PIONEER AM/FM LECTEUR DC A PANNEAU DÉTACHABLE: Haute puissance

Clarion AM/FM CASSETTE ET CHANGEUR 6 DC: Puissance 20 watts x 4

PIONEER AMPLI 100 WATTS: Possibilité d'un 3e canal

Clarion HAUT-PARLEURS 6"x 9" 100 WATTS: Modèle coaxial

Télévisions

RCA 25" STYLE MONITEUR: Affichage complet du menu

RCA STÉRÉO 31": Télécommande «Master touch»

RCA 35" ÉCRAN HAUT-CONTRASTE POUR UNE IMAGE SUPERBE: Émission stéréo avec dbx

MITSUBISHI STYLE MONITEUR 26": IMAGE HAUTE RÉOLUTION

RCA 31" SON D'AMBIANCE POUR CINÉ-MAISON: Son d'ambiance

TOSHIBA STÉRÉO 35" ÉCRAN FONCÉ HAUTE DÉFINITION: Télécommande universelle

MITSUBISHI 27" STYLE MONITEUR STÉRÉO AVEC IMAGE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

TOSHIBA 32" ÉCRAN PLAT POUR IMAGE SUPÉRIEURE: Écran plat pour image

JVC CINÉ-MAISON 35" TÉLÉVISION INCROYABLE AVEC TECHNOLOGIE REMARQUABLE

RCA 27" IMAGE SUR IMAGE: Écran de haute performance

SHARP STÉRÉO 20": Télécommande universelle avec stéréo DBX

RCA 46" TÉLÉVISEUR A PRIX ÉTONNANT: Venez voir cette télévision

CRAIG STÉRÉO 27": SYNTRO 181 CANAUX AVEC AFFICHAGE DU MENU

MITSUBISHI 20" STYLE ET QUALITÉ DE POINTE: Écran sans flou

RCA 52" IMAGE SUR IMAGE HAUTE TECHNOLOGIE: Meuble mince 27"

RCA 20" AFFICHAGE DE MENU TÉLÉCOMMANDE: Programmation auto

MITSUBISHI STÉRÉO 26": IMAGE SUR IMAGE: Affichage de menu

MITSUBISHI TÉLÉVISEUR 45": 800 lignes de définition

Magnétoscopes

SHARP 4 TÊTES HI-FI: MAGNÉTOSCOPE A CHARGEMENT CENTRAL

MAGNÉTOSCOPE HI-FI STÉRÉO: Vidéo 4 têtes

MITSUBISHI 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO: Télécommande multi-marques

RCA 4 TÊTES HI-FI SON INCROYABLE STÉRÉO HI-FI ET VIDEO 4 TÊTES

RCA 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO: Télécommande universelle

TOSHIBA MAGNÉTOSCOPE: Télécommande universelle

Panasonic MAGNÉTOSCOPE STÉRÉO HI-FI AVEC TÊTES EN MÉTAL

CRAIG MAGNÉTOSCOPE A 4 TÊTES AVEC EFFETS SPÉCIAUX A PRIX CHOC

MITSUBISHI 4 TÊTES TÉLÉCOMMANDE MULTI-MARQUES

SHARP 4 TÊTES MAGNÉTOSCOPE A CHARGEMENT CENTRAL

TÉLÉCOMMANDE VALEUR EXCEPTIONNELLE: 181 canaux

RCA AFFICHAGE SIMPLIFIÉ DE PROGRAMMATION: 181 canaux

TOSHIBA A PRIX ABORDABLE MAGNÉTOSCOPE AVEC AFFICHAGE DE PROGRAMMATION

REARSON 4 TÊTES HI-FI TÉLÉCOMMANDE MULTI-MARQUES

Caméscopes

Canon 8 MM ZOOM 12X 12X ZOOM ET SYSTÈME «FLEXGRIP»

SAMSUNG VISEUR COULEUR: Écran couleur 12x

Canon CAMÉSCOPE 8MM AVEC MISE AU POINT AUTO

Panasonic CAMÉSCOPE VHS-C: Enregistrement couleur

HITACHI CAMÉSCOPE 8MM: Zoom 24x

JVC CAMÉSCOPE VHS-C: ZOOM MOTORISÉ

FUTURE SHOP SUPER CENTRE DE L'ÉLECTRONIQUE

ANJOU 7200, BOUL. DES ROSÉRAIRES 352-8825

## Le renflouage de l'« Irving Whale » reporté

Presse Canadienne  
CHARLOTTETOWN

Le renflouage de l'épave du pétrolier *Irving Whale* a été reporté au 16 août en raison des difficultés rencontrées lors des travaux préparatoires.

« Étant donné le temps passé à préparer le navire et le fonds de l'océan, nous pensons que le 16 août est une date plus réaliste, à condition toutefois que les conditions météorologiques

soient favorables », a indiqué dans un communiqué le directeur du projet de renflouage, M. William Scott.

Initialement prévu pour se tenir samedi, le renflouage a été retardé de quatre jours afin de permettre aux plongeurs de terminer le soudage des 56 plaques d'acier destinées à maintenir les élingues en place et à répartir le stress pendant la remontée.

Le travail des plongeurs s'effectue dans des eaux glaciales, à

quelque 70 mètres de profondeur.

Si les vents ne se mettent pas de la partie, l'épave de l'*Irving Whale* devrait être renflouée mercredi prochain par deux chalands qui hisseront le bâtiment de 7000 tonnes sur une barge semi-submersible.

Le *Irving Whale* a fait naufrage dans le golfe du Saint-Laurent en 1970, à quelque 60 kilomètres au nord de l'Île-du-Prince-Édouard. Le navire con-

tient 3100 tonnes de mazout et 6800 litres de BPC.

Plusieurs écologistes des Îles-de-la-Madeleine craignent que la coque du navire se fissure durant la remontée, ce qui créerait un important désastre écologique.

Ils ont suggéré de pomper le mazout avant de remonter l'épave, mais les autorités ont préféré procéder directement au renflouage. Le pompage aurait coûté deux fois plus cher, soit 25 millions plutôt que 12 millions.

## La SVP veut que les travaux soient stoppés

C'est une démarche judiciaire qui risque de lui coûter cher

DENIS ARCANO

La Société pour vaincre la pollution (SVP) entend déposer dès la semaine prochaine une requête en injonction pour forcer le gouvernement fédéral à suspendre le renflouage de l'*Irving Whale*.

La SVP veut que les travaux soient stoppés « jusqu'à ce qu'Ottawa ait fait la démonstration que sa technologie de renflouage tient suffisamment compte des risques de déversement de BPC », a déclaré Daniel Greene, président de cet organisme environnemental montréalais.

L'épave — qui contient 3100 tonnes de mazout C et jusqu'à 9 tonnes métriques d'huile de BPC — doit être renflouée le 16 août. L'*Irving Whale* a coulé en septembre 1970 à une cinquantaine de kilomètres au large des Îles-de-la-Madeleine.

« C'est une démarche judiciai-

re qui risque de nous coûter très cher — 20 000 \$ pour l'injonction interlocutoire et peut-être le double pour l'injonction permanente — mais nous estimons que nous n'avons pas le choix, moralement, a déclaré M. Greene.

Le risque que quelque chose arrive est tout simplement trop grand. »

« Les BPC à bord de l'épave représentent 225 fois la quantité de BPC que le fleuve Saint-Laurent déverse en un an dans le golfe.

Il y a assez de BPC dans l'*Irving Whale* pour polluer au niveau actuel 800 fois plus de bégulages que tous ceux qui restent dans l'estuaire du Saint-Laurent. »

M. Greene a indiqué que des supporteurs avaient déjà offert à la SVP de financer une partie des frais juridiques du dossier *Irving Whale*.

Il a ajouté qu'une campagne de financement publique serait bientôt lancée pour le reste. M. Greene souligne que toute la phase de planification du renflouage par les autorités fédérales — répartie sur plusieurs années — a été faite en fonction d'une opération concernant strictement du mazout.

« Tout à coup, le 23 juin dernier, Irving Oil a révélé qu'il y avait des tonnes de BPC dans le bateau. Ça change tout.

« Pour ce qui est du mazout, le gouvernement avait documenté de façon satisfaisante qu'il a des moyens adéquats pour ramasser un dégat en cas de marée noire.

« Lorsque la nouvelle des BPC a été connue, la loi obligeait le fédéral à faire des évaluations additionnelles sur ce sujet précis et nous pensons pouvoir démontrer que cela a été fait à la sauve, de façon non conforme aux règles de l'art en matière

d'évaluation environnementale. « Quand on lit le rapport complémentaire qu'Environnement Canada a publié sur les BPC de l'*Irving Whale*, on ne retrouve absolument pas la rigueur qu'on constatait dans l'évaluation environnementale initiale, portant sur le mazout.

Ils n'ont pas démontré leur capacité de ramasser des BPC s'il y a un accident. Les données fondamentales du rapport ne justifient pas la conclusion que tout est sécuritaire. »

Duncan Dee, attaché de presse de la ministre de l'Environnement, Sheila Copps, a déclaré que le ministère ne ferait pas de commentaire sur cette question avant le dépôt en bonne et due forme de la requête.

« Cela étant, le ministère est convaincu qu'il agit de façon à vraiment protéger l'environnement et que la décision de la ministre Copps pour éliminer cette menace pour le golfe est la bonne », a-t-il ajouté.



PHOTO PC

### Des vétérans protestent

Des dizaines d'anciens marins ont manifesté dans plusieurs villes canadiennes hier pour protester contre le traitement réservé par Ottawa aux vétérans de la marine marchande. Environ 7700 civils ont servi sur des navires de ravitaillement durant la Deuxième Guerre mondiale, plus de 1100 ont été tués et 198 faits prisonniers — le taux le plus élevé de tous les services canadiens. Mais Ottawa leur a accordé des prestations d'anciens combattants il y a trois ans seulement et les manifestants trouvent que c'est insuffisant.

## La sécurité renforcée aux É.-U.

Reuter  
WASHINGTON

■ Aéroports et compagnies aériennes aux États-Unis ont renforcé hier leurs mesures de sécurité, suivant une directive de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA), qui s'inquiète d'attentats possibles contre les intérêts américains.

Le secrétaire aux Transports Federico Pena précise dans un communiqué que ces mesures ne sont pas liées à des menaces précises mais qu'il est « prudent » de mettre en place des mesures supplémentaires pour « prévenir ou contrer d'éventuels actes criminels ou attentats ».

Il note que ces mesures ont été prises à la suite d'informations de la sécurité fédérale et des services du renseignement.

Le quotidien *Washington Post*, annonçant ces mesures, rapportait qu'une directive de la FAA avait été distribuée aux aéroports, transporteurs et forces de sécurité fédérales. Le *Post* mentionne également la visite du pape Jean-Paul II, prévue pour octobre.

Les États-Unis ont été plusieurs fois menacés par le mouvement islamique Hamas, après l'arrestation à New York d'un de ses chefs politiques; le mouvement demande sa libération et Israël, son extradition.

La FAA ne fait aucun commentaire sur l'article. Mais selon le porte-parole de l'Association des transports aériens américains, Chris Chiames, la FAA n'a signalé aucune menace directe aux transporteurs. Les passagers n'ont pas à s'inquiéter et ne remarqueront même pas certaines de ces mesures de sécurité, a-t-il ajouté en conférence de presse.

Selon le *Post*, le renforcement de la sécurité entrera en vigueur jeudi à 23h, concernant tous les vols intérieurs et internationaux aux États-Unis et à Porto Rico.

## Fugitif arrêté

Presse Canadienne  
TORONTO

■ Un fugitif dont les exploits criminels ont fait l'objet d'un chapitre de l'émission télévisée « America's Most Wanted » a été arrêté mardi soir par des policiers à Ottawa.

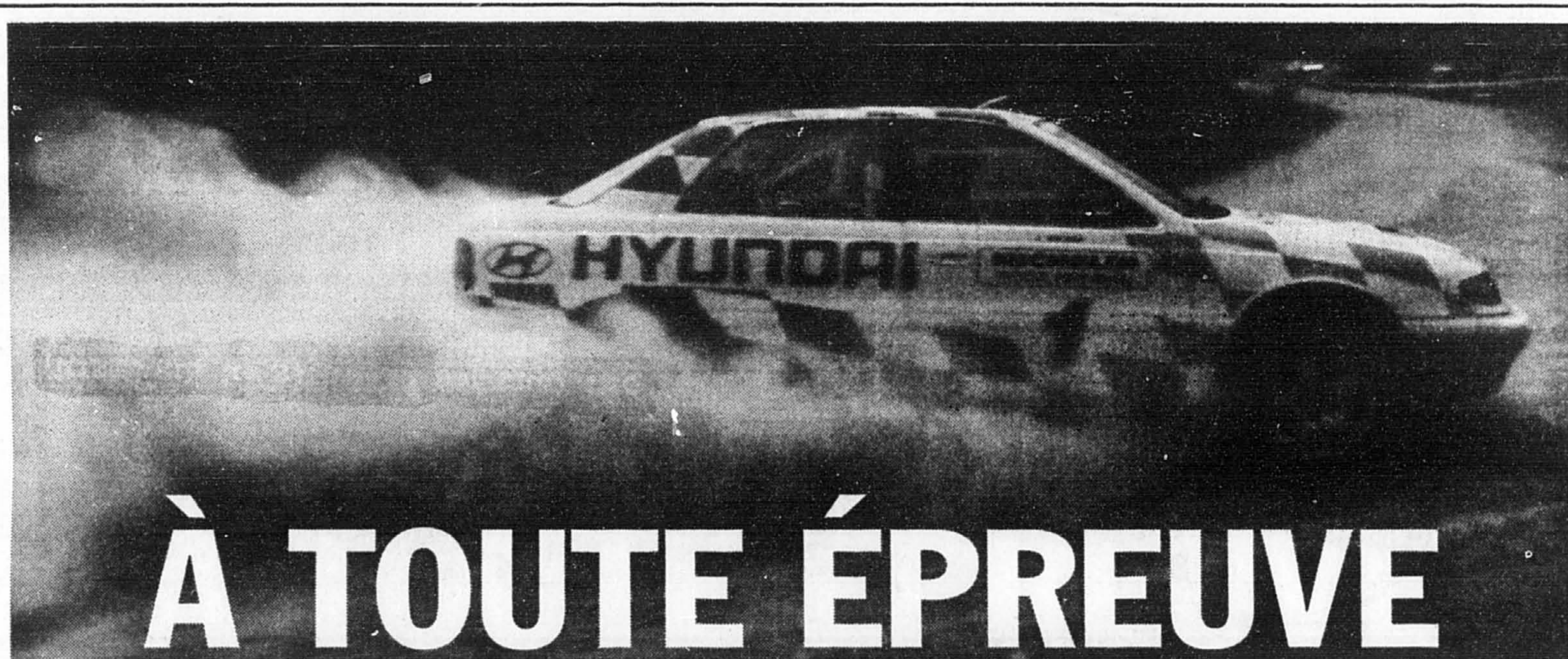
Avram David Gottlieb, âgé de 36 ans, a été appréhendé peu avant 23 heures dans un hôtel du centre-ville après un bref siège.

Gottlieb était recherché relativement à des vols commis dans une banque de Topeka, au Kansas, et une bijouterie de Somerset, au New Jersey.

La femme du propriétaire de cet établissement avait été tuée lors du cambriolage.

Selon le détective Steve McAteer, de la police de Toronto, l'homme s'est rendu à Toronto au début de juin et se trouvait à Ottawa depuis juillet.

L'émission de télévision « America's Most Wanted », qui relatait les méfaits commis par Gottlieb, a été diffusée il y a trois semaines.



# À TOUTE ÉPREUVE LA PREUVE

GAGNANTE DU SANDHILLS SANDBLAST PRO RALLY - CHERAW, CAROLINE DU SUD

GAGNANTE DU SUNRISER 400 PRO RALLY - CHILLICOTHE, OHIO

GAGNANTE DU WILD WEST PRO RALLY - OLYMPIA, WASHINGTON

GAGNANTE DU RIM OF THE WORLD PRO RALLY - PALMDALE, CALIFORNIE

GAGNANTE DU SUSQUEHANNOCK TRAIL PRO RALLY - WELLSBORO, PENNSYLVANIE

GAGNANTE DU RALLYE BAIE-DES-CHALEURS - NEW RICHMOND, QUÉBEC

L'Elantra de Hyundai prouve qu'il n'y a rien à son épreuve. En effet, elle a remporté ces six prestigieux rallyes. Et pas contre n'importe quelles concurrentes : la Audi Quattro, la Golf GTI de VW, la Eagle Talon, la Ford Escort Cosworth et la Toyota Corolla GTS. L'Elantra de Hyundai a fait mordre la poussière à ces voitures lors de la série du championnat nord-américain Pro Rally.

Pourtant, chez Hyundai on avait une seule chose en tête en concevant l'Elantra : construire une berline familiale sportive, solide et à prix abordable. Une voiture qui vous offre en équipement de série un moteur 16 soupapes

à DACT et injection électronique multipoint, des barres stabilisatrices avant et arrière, des freins assistés à disque ventilé à l'avant, une suspension indépendante aux quatre roues, une direction assistée à pignon et crémaillère de précision et, contrairement à ses concurrentes, une garantie de 5 ans/100 000 km sur les principaux éléments.

Si vous avez besoin de preuves supplémentaires, courez vite chez votre concessionnaire Hyundai et faites l'essai d'une Elantra.

Elle saura faire ses preuves.



L'Elantra GLS 1995

**HYUNDAI**  
On évolue à votre avantage

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM\* ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES\*

Incluant : • Livraison d'essence • Changement de roue en cas de crevaison • Déverrouillage • Remorquage

\*Détails chez votre concessionnaire.

**OUEST**  
Autos EuroLux Inc.  
2500, boul. Hébert  
Valleyfield 377-1985

**Automobiles Ulsan Ltée**  
1625, boul. Hymus  
Dorval 683-5702

**Le Perrot Hyundai**  
500 Don Quichotte  
Le Perrot 425-2960

**Formule Hyundai**  
9565 rue Clément  
Ville Lasalle 364-1124

**Hyundai de Sigi**  
1124 rue Bleury  
Montréal 879-1531

**SUD**  
Seray Auto Inc.  
730, boul. Périgny  
Chambly 875-1959

**Longueuil Hyundai**  
1680, boul. Marie-Victorin  
Longueuil 670-2080

**Les Automobiles Cloginor Inc.**  
359, rue Laberge  
St-Jean-sur-Richelieu  
348-6817

**Hyundai Casavant**  
2300, boul. Casavant, ouest  
St-Hyacinthe 774-6344

**Hyundai Granby**  
1196, rue Principale  
Granby 378-4666

**Hyundai de Châteauguay**  
77, St-Jean-Baptiste  
Châteauguay 699-8555

**Hyundai Varennes**  
1855 Route 132  
Varennes 652-4979

**NORD**  
Desmeules Hyundai  
1237, boul.  
des Laurentides  
Ville de Laval 668-6393

**Hyundai Auto St-Jérôme**  
1180, boul.  
des Laurentides  
St-Antoine 432-4252

**Chomedey Hyundai**  
2480, boul. Curé Labelle  
Chomedey, Laval  
682-6000

**Hyundai Blainville**  
1053, Curé Labelle  
Blainville 434-5484

**Houle et Frères Hyundai**  
401, boul. des Seigneurs  
Terrebonne 471-4647

**Hyundai Ste-Agathe**  
1751, rue Principale  
Ste-Agathe 326-8211

**Hamel Hyundai**  
885, boul. Aurthur-Sauvé  
St-Eustache 974-0440

**EST**  
Hyundai de Lanaudière  
1165, de Lanaudière  
Joliette 759-7669

**Coiteux Hyundai**  
5235, avenue Papineau  
Montréal 521-3201

**Hyundai Repentigny**  
845, rue Notre Dame  
Repentigny 582-3182

**Excellence Hyundai**  
1250 Marie-Victorin  
Tracy 743-1244

**Hyundai Gabriel**  
7020, Henri-Bourassa Est  
Montréal 329-7777

# « C'est moi qui ai baptisé ma fille »

LIONEL PERRON

« C'est moi qui ai baptisé ma fille Aurélie, mais personne dans l'église ne se doutait qu'en plus d'être le prêtre, j'étais aussi... le père de l'enfant ! »

Ancien curé de Drummondville, M. Gratiot Bourgeois a vécu cette situation embarrassante pendant près d'un an, avant de quitter les ordres. « Quitter le presbytère représentait un saut vers l'inconnu et un renoncement aux avantages reliés à ma fonction. Mais c'était devenu tellement insupportable de voir ma fille et ma blonde en cachette que j'en ai fait un burn out », ajoute-t-il.

Aujourd'hui, il fait partie d'un mouvement appelé Claire-Voie, qui milite en faveur du mariage des prêtres. Cette organisation a été fondée en France il y a plusieurs années par des femmes ayant des relations amoureuses clandestines avec des prêtres. Cette organisation existe au Québec depuis 1990 et le cardinal de Montréal, Mgr Jean-Claude Turcotte, recevra quelques membres du groupe, le 22 août prochain.

L'attachée de presse de Mgr Turcotte, Mme Lucie Martineau, a bien voulu confirmer la date de la rencontre, mais étant donné que celle-ci revêt un caractère privé, elle a précisé que le cardinal s'abstiendrait de faire des commentaires.

« Nous aimerions que Mgr Turcotte mette en place une commission tripartite composée de femmes, de prêtres et de religieux qui pourra se pencher sur ce problème dont on parle de

plus en plus ouvertement. Nous voulons également que Rome accorde rapidement la laïcisation à ceux qui en font la demande », explique Mme Andréa Richard, auteure du livre *Femme après le cloître* et ex-religieuse.

Elle est particulièrement sensible à cette cause étant donné qu'elle a vécu clandestinement une histoire d'amour avec un évêque, maintenant décédé.

L'ancien curé de Drummondville affirme que des anciens paroissiens lui en veulent encore de leur avoir caché sa double vie. Il n'éprouve plus la culpabilité qui l'assailait à l'époque, mais il tient à venir en aide aux gens qui vivent le même drame.

« Rome accorde très rarement la laïcisation. Une telle reconnaissance m'aurait permis de me marier à l'église. J'ai toujours mon titre de prêtre, mais je ne peux plus exercer mon ministère. Au début, je me sentais comme un prisonnier à qui on ne voulait pas accorder le pardon, maintenant, je n'en fais plus une obsession » a dit M. Bourgeois qui vit avec sa femme et sa fille depuis 1987.

Un autre ex-curé du Cap-de-la-Madeleine, M. André Gendron, tente depuis un an d'obtenir sa laïcisation pour se marier. L'évêché lui a fait comprendre qu'il n'avait aucune chance, surtout que sa compagne est divorcée.

« L'Église doit évoluer avec son temps, dit-il. Ce n'est pas parce que je veux être relevé de mes vœux que je n'ai plus la foi. » M. Gendron ajoute qu'il est quelque peu désabusé et qu'il a abandonné les démarches.

# Un médecin de La Baie est radié de façon provisoire

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

Radié provisoirement, le docteur Jocelyn Coulombe comparait hier devant le comité de discipline du Collège des médecins pour avoir prescrit des médicaments inappropriés et injustifiés.

Il a ainsi donné à un enfant de moins de deux ans un sirop comportant une substance narcotique puissante pour un simple état grippal.

Le syndic adjoint du Collège des médecins, le Dr Suzanne Richer, a passé une partie de la journée d'hier à détailler le cas de chacun des 28 plaignants traités par l'omnipraticien qui exerce dans la municipalité de La Baie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'avocat du syndic, Jacques Prévost, entend prouver que le docteur Coulombe a enfreint quatre articles du Code de déontologie des médecins, notamment en posant des actes contraires à la science médicale, en procédant à des investigations incomplètes et en administrant des traitements contre-indiqués.

Ainsi, l'intimé est accusé d'avoir prescrit un androgène stéroïde anabolisant, l'Halotestin, sans justification ni investigation médicale appropriée et parfois même sans que ladite prescription apparaisse dans le dossier médical du patient.

Au cours de son enquête, le docteur Richer a interrogé le médecin pour connaître les motifs justifiant les prescriptions de certains médicaments.

Elle a raconté que le Dr Coulombe avait affirmé avoir prescrit l'Halotestin à un patient « pour lui donner du pep ».

Témoin expert, le Dr Jean Cusson, spécialiste en médecine interne et pharmacologie, a tenté de démontrer les incohérences retrouvées dans chacun des 28 dossiers des plaignants.

Il a notamment indiqué que l'Halotestin, médicament que l'on retrouve à plusieurs reprises dans l'ensemble des dossiers, « n'est pas prescrit très souvent », que « c'est un virilissant employé chez des patients qui manquent d'hormones mâles ».

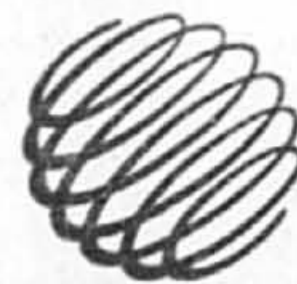
Selon lui, il était contre-indiqué de prescrire un tel médicament à des patients ayant des problèmes cardiaques, de l'hypertrophie prostatique. Il a aussi mentionné un autre médicament prescrit par le Dr Coulombe, le Deca-Durobilin (un autre stéroïde anabolisant).

« Le Dr Coulombe a prescrit du Deca-Durobilin à une femme de 31 ans souffrant d'irrégularité menstruelle, a expliqué le Dr Cusson. Il était tout à fait inapproprié et même risqué d'intervenir avec une hormone mâle dans ce cas. Cette prescription demeure mystérieuse... »

L'audience reprendra vendredi et devrait se terminer le 14 août.

# BEAU TEMPS POUR SKIER!

Avant de planifier vos activités du week-end, golf, jardinage ou... ski nautique, faites comme 2 000 000 de gens avisés. Consultez les prévisions du temps à MétéoMédia.



**MétéoMédia**

Ça dépasse toutes vos prévisions.

## BRAULT & MARTINEAU

le meilleur choix en électronique!

Bénéficiez des conseils de nos experts et de 35 ans d'expérience.

## Payez en août '96

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT

• Sans frais d'administration • Sans supplément • Sans frais cachés

Sur tous les produits en magasin!

**UN CHOIX BRILLANT**

36 MOIS GARANTIE

**13PO**

**299\$**

SON AMBIPHONIQUE

**26PO STEREO**

**599\$**

LIVRAISON GRATUITE

36 MOIS GARANTIE

**HITACHI MAGNÉTOSCOPE À 4 TÊTES HI-FI**

**399\$**

36 MOIS GARANTIE

**HITACHI MAGNÉTOSCOPE À 4 TÊTES HI-FI**

**469\$**

MINI-CHAÎNE HI-FI

- Magnéto-cassette double avec auto-inversion
- Correcteur graphique • Encintes anti-résonnantes

36 MOIS GARANTIE

**27PO STEREO**

**1099\$**

LIVRAISON GRATUITE

36 MOIS GARANTIE

**JVC CASQUE D'ÉCOUTE AVEC COMMANDE DE VOLUME**

**89\$**

12 MOIS GARANTIE

**HITACHI CAMESCOPE 8 MM**

**799\$**

ZOOM 24X

VISEUR COULEUR

12 MOIS GARANTIE

**JVC LECTEUR CD**

**199\$**

RADIO PORTATIVE

- Magnéto-cassette • Syntonisateur FM/AM digital • Super-bass

60 MOIS GARANTIE

**HITACHI HAUT-PARLEURS DE 8 PO À 2 VOIES**

**299\$**

12 MOIS GARANTIE

**HITACHI CAMESCOPE**

**989\$**

ZOOM 24X

LIVRAISON GRATUITE! PARTOUT AU QUÉBEC

39\$

**MALLETTE SOUPLE POUR CAMESCOPE**

**39\$**

PLAN DE SERVICE D'ENTRETIEN DU FABRICANT

**CENTRE DE LIQUIDATION**  
8400 Place Marier  
Suite 85, Montclair (est)  
Tel. 361-9400

**LAVAL**  
1770, Boul. Des Capreilles  
(Coin St-Martin)  
Tel. 467-3210

**DOLLARD-DES-ORMEAUX**  
2345, Boul. Des Sources  
(Coin St-Joseph)  
Tel. 685-3527

**LASALLE**  
1130, Dollard  
(Près du boul. de La Verendrye)  
Tel. 364-4110

**LONGUEUIL**  
5245, Chemin Chamblay  
(Coin Roberval)  
Tel. 679-1260

**ST-ÉONARD**  
6875, Jean Talon est  
(Près du Gal. d'Anjou)  
Tel. 754-9455

**BROSSARD**  
8220, Boul. Taschereau  
(Coin Palatine)  
Tel. 465-5544

**POINTE-AUX-TREMBLES**  
12605, Sherbrooke est.  
(Près de Tricoteaux)  
Tel. 649-6446

**HULL**  
217, Montcalm  
(Coin St-Joseph)  
Tel. (819) 771-4611

**ROCK FOREST**  
4275, Boul. Bourque  
(Coin Grignon)  
Tel. (819) 562-4242

**KIRKLAND**  
3150, Boul. St-Charles  
(Coin St-François)  
Tel. (514) 647-9228

**HEURES D'OUVERTURE**  
Lun.-Mer. 9h30 à 18h, Mer.-Ven. 9h30 à 21h  
Sams. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

**PROCUREZ-VOUS LA CARTE BRAULT & MARTINEAU**

# Pension alimentaire : le fils étant trop « bohème », les grands-parents écopent

ÉRIC TROTTIER

Le juge Louise Lemelin, de la Cour supérieure, vient d'ordonner à un couple de grands-parents de payer la pension alimentaire de leur petite-fille parce que leur fils « bohème » et « artiste » est incapable de le faire.

« Le père est irresponsable et la preuve ne permet pas d'espérer que sa situation financière va s'améliorer à court terme », écrit le magistrat dans un jugement obtenu par *La Presse*. Le juge a fixé la contribution du père à 150 \$ par mois ; celle des grands-parents s'élève à 300 \$ par mois.

Le fils « bohème » et « artiste » a eu une fille avec son ex-

femme, en octobre 1984. Le couple a divorcé six ans plus tard. À ce moment, la mère de l'enfant avait accepté un immeuble à logements en échange de la renonciation de toutes ses réclamations. À cette époque, Madame avait un salaire annuel de 29 000 \$. Elle était donc capable de subvenir seule à ses besoins.

Mais en 1993, elle a perdu son emploi. Depuis, elle s'est retrouvée prestataire de l'assurance-chômage et de l'aide sociale, a eu quelques emplois pas très payants. En outre, son immeuble locatif ne semble pas lui rapporter un sou par rapport à ce qu'il lui coûte.

Parallèlement à tout ça, cette mère, qui est juive, éduquée sa fille dans cette même religion.

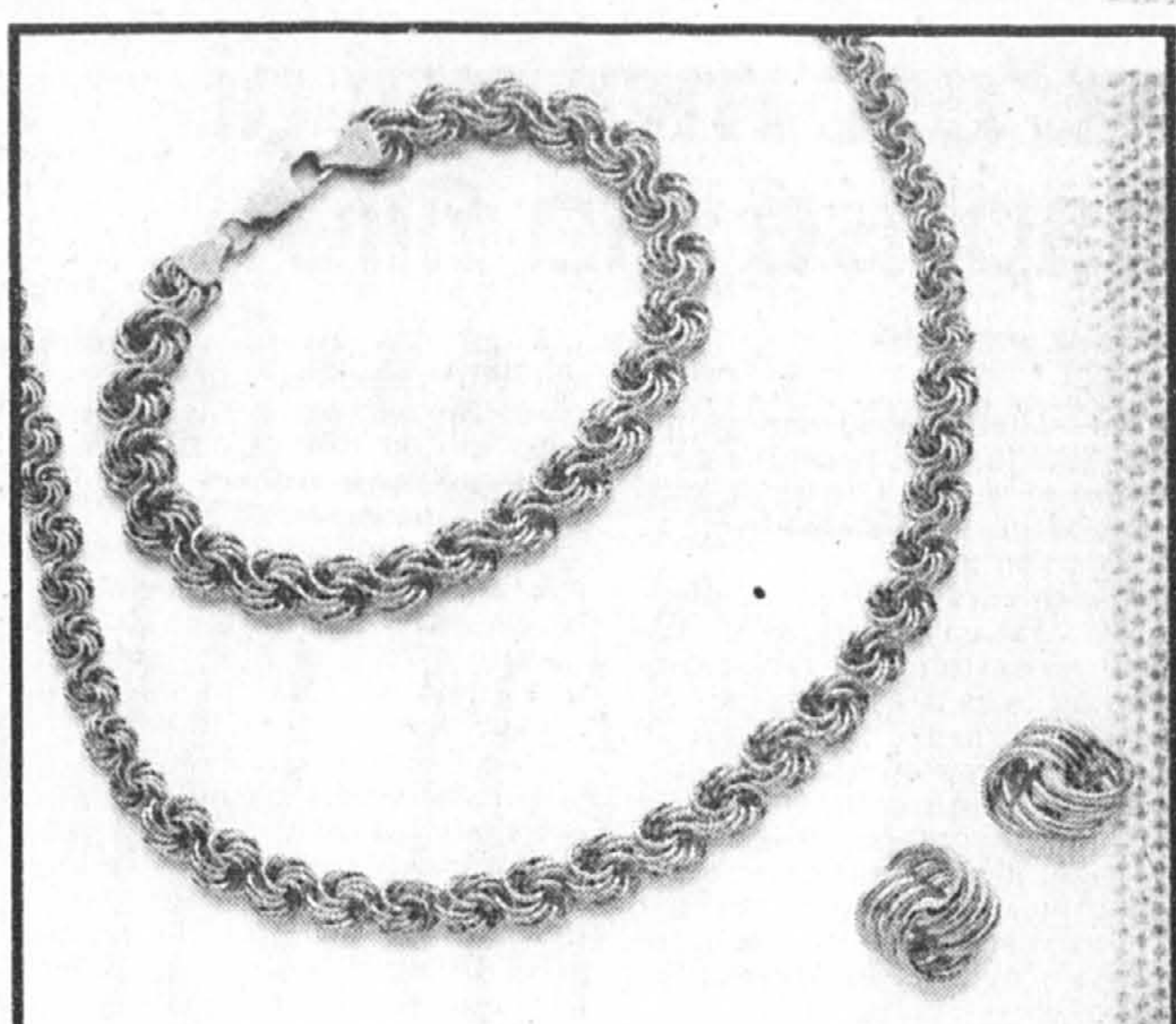
Le juge Lemelin souligne que ce choix entraîne des débours importants. Plus de 275 \$ par mois rien que pour l'école où est admise la jeune fille, notamment.

De son côté, le père de l'enfant « mène une vie de bohème et il a une historique d'emploi assez chaotique », dit le juge Lemelin. Monsieur est un artiste, explique le magistrat. Il peint des tableaux et vend ses oeuvres dans la rue... Il déclare avoir gagné 4000 \$ en 1992, 6000 \$ en 1993 et 7000 \$ l'année suivante. Cela ne semble cependant pas l'empêcher de voyager dans les pays du sud, surtout en hiver...

Il n'a donc pas les moyens de subvenir aux besoins de sa fille. Soit, dit le juge : les parents du père devront alors se sacrifier.

D'autant plus qu'ils ont les moyens : le grand-père est un cardiologue à la retraite qui a gagné 90 000 \$ l'an dernier en travaillant à mi-temps. Sa femme a un salaire annuel de 30 000 \$, elle est héritière et possède plusieurs biens immobiliers.

Ils reconnaissent d'ailleurs tous deux être dans la capacité de payer la pension alimentaire de leur fils, mais ils refusent de s'y soumettre. Appuyé par l'article 585 du Code civil, le juge Lemelin conclut donc : « Ils peuvent et doivent venir en aide à leur petite-fille », avant de fixer à 300 \$ par mois leur contribution, qu'ils devront déboursier à compter du 4 novembre 1994.



## Bijoux classiques en or

Importés d'Italie et en exclusivité chez Birks, les ensembles en or 14 carats de la Collection Splendoro offrent des modèles d'une élégance toute classique.

Collier à maillons en rosettes (42 cm) 329 \$  
Bracelet assorti (19 cm) 249 \$  
Boucles d'oreilles assorties 129 \$

**BIRKS**

1240, SQUARE PHILLIPS, 397-2511 • CENTRE FAIRVIEW POINTE-CLAIRE, 697-5180  
CENTRE ROCKLAND, 341-5426 • CARREFOUR LAVAL, 688-3431  
MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD, 465-3350 • PROMENADES ST-BRUNO, 461-0011

# Un récidiviste sème l'émoi au palais de justice lors d'une tentative d'évasion

ÉRIC TROTTIER

Un homme de 25 ans arrêté une dizaine de fois pour des vols à main armée a tenté de s'évader au moment de sa comparution pour un nouveau délit, hier, au palais de justice de Montréal.

L'incident n'a pas fait de blessé, mais il a causé tout un émoi autour de la salle 3.07 du palais de justice.

Nicolas Jalbert avait été arrêté mardi à la suite d'un vol dans un commerce de la métropole. Déjà condamné à une dizaine de reprises pour des vols qualifiés, l'homme a passé la moitié de sa

vie d'adulte derrière les barreaux.

Il connaît donc la musique... et la salle 3.07 du palais de justice, où tous les accusés défilent, au lendemain de leur arrestation. Cette salle est comme une usine : tous les jours, en près de deux heures, une cinquantaine de détenus y comparaissent à tour de rôle pour obtenir une date d'enquête sur caution. Chacun défile devant le juge durant... une bonne minute en moyenne. Rien de bien excitant.

Mais hier après-midi, quand est venu son tour de comparaître devant le juge Pierre Brassard,

Jalbert, menottes aux poignets, est soudainement passé par-dessus la rampe ceinturant le box des accusés pour se lancer au pas de course vers la sortie de la cour.

Au passage, il a accroché une procureure de la Couronne, Nathalie Haccoun, qui a lancé un cri de mort ayant retenti dans tous les recoins du Palais. Me Haccoun n'a pas été blessée, mais elle a eu peur !

Les agents de la paix, nombreux autour de la salle des comparutions, ont été rapides à se jeter sur le voleur. Deux d'entre eux l'avaient rattrapé au mo-

ment où il franchissait les portes de la salle. Ils l'ont ramené dans le box de façon péremptoire. Jalbert a fini la soirée en cellule. Il devra maintenant faire face à une nouvelle accusation : tentative d'évasion.

Les agents de la paix réunis autour de la salle 3.07 après l'incident ne se rappelaient plus la dernière tentative du genre à être survenue au palais de justice de Montréal. « Menottés comme ils sont, ça leur arrive pas souvent, même pas d'y penser ! » a confié l'un d'eux en riant.

# Guy Gilbert condamné pour fraude fiscale

ÉRIC CLÉMENT

Le directeur de l'hebdomadaire *L'Oeil Régional*, de Beloeil, Guy Gilbert, a été condamné par le juge Denis Robert, de la Cour du Québec, à une amende de 17 521 \$, après avoir été reconnu coupable d'avoir volontairement éludé le paiement d'irapôts pour les années fiscales 1990, 1991 et 1992.

M. Guy Gilbert, également vice-président des Hebdomadaires montérégiens, qui comptent 14 titres sur la Rive-Sud de Montréal, a plaidé coupable devant la chambre criminelle et pénale du palais de justice de Saint-Hyacinthe. Revenu Canada lui reprochait d'avoir soustrait de ses revenus une somme de 100 000 \$ de salaires (18 545 \$ en 1990, 46 376 \$ en 1991 et 35 079 \$ en 1992), ce qui correspondait à un impôt total de 26 956 \$.

Selon l'accusation, M. Guy Gilbert a commis cette fraude fiscale en convertissant une partie de son salaire imposable provenant de *L'Oeil Régional Inc.* et de *Photo Compo L'Oeil Inc.*, en remboursement de dépenses non imposables.

Le directeur de l'hebdomadaire présentait de faux reçus de dépenses ou des reçus de dépenses personnelles non déductibles afin d'obtenir ces remboursements. Par un jeu complexe d'écritures comptables, le contrôleur pouvait réduire le salaire imposable de M. Guy Gilbert d'un montant équivalent.

Lors d'une perquisition effectuée à diverses places d'affaires des Hebdomadaires et à la résidence de M. Guy Gilbert, les enquêteurs de Revenu Canada ont saisi une copie du contrat d'emploi spécifiant le mode de rémunération ainsi que des rapports hebdomadaires signés par M. Gilbert lui-même. Ils ont ainsi pu établir le stratagème qu'il a utilisé pour réduire ses revenus.

# Chiro accusé d'agression sexuelle

Un chiropraticien de Sainte-Thérèse a été accusé formellement d'agression sexuelle et de sodomie sur l'une de ses patientes, vendredi dernier, au palais de justice de Saint-Jérôme.

Louis Tassé, 47 ans, aurait agressé et sodomisé sa cliente de 32 ans le 3 août dernier, lors d'un traitement que le chiropraticien lui administrait dans sa clinique privée, située à Sainte-Thérèse, en banlieue nord de Montréal.

Le jour de l'agression, la victime en était à sa sixième visite seulement chez le Dr Tassé, un chiropraticien qui compte une vingtaine d'années d'expérience.

Louis Tassé a été arrêté par la police municipale de Sainte-Thérèse, quelques heures seulement après sa présumée agression. Il a été incarcéré, puis libéré après sa comparution, sous promesse de ne pas offrir des traitements à des clients de sexe opposé et de revenir en cour le 15 août prochain pour son enquête.

# AVENTURE

## ELECTRONIQUE

LA PLUS GRANDE CHAÎNE EN ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC!

CAMÉSCOPES

CELLULAIRES

RADIO D'AUTO

ÉLECTROMÉNAGERS

LOGICIELS

ORDINATEURS

AUDIO VIDÉO

<p><b>SANYO</b> LECTEUR LASER PERSONNEL • BASSPANDER • Programmation CD 16 pages • Affichage multifonctions <b>129<sup>99</sup></b></p>	<p><b>SONY</b> DISCMAN™ • Convertisseur N/A à 1 bit • Accessoires d'auto inclus • Mega Base™ • Design mince et compact • Ensemble de raccordement automobile inclus <b>199<sup>00</sup></b></p>	<p><b>JVC</b> PORTATIF AVEC LECTEUR LASER • Synthésiseur FM/AM • Pavillon multigrave <b>229<sup>00</sup></b></p>	<p><b>Panasonic</b> GA 00 <b>31" STÉRÉO</b> MEUBLE GRATUIT <b>1699<sup>00</sup></b> TÉLÉCOULEUR SUPERFLAT™ • Un menu à l'écran qui tient dans la main • Image sur image • Raccordements audio/vidéo</p>	<p><b>RCA</b> <b>31" STÉRÉO</b> <b>999<sup>00</sup></b> COLORTRAK PLUS™ • Télécommande universelle Master Touch™ • Horloge, minuteries sommeil et réveil à l'écran • Saut publicitaire • Capacité de sous-titrage</p>	<p><b>RCA</b> 4 TÊTES AU PRIX D'UN 2 TÊTES <b>279<sup>00</sup></b> MAGNÉSCOPE 4 TÊTES • Programmation à l'écran bilingue • Télécommande • Minuterie programmable de 8 événements</p>	
<p><b>HITACHI</b> <b>27" STÉRÉO</b> <b>699<sup>00</sup></b> TUBE ÉCRAN ULTRA NOIR • Son ambiphonique • Définition horizontale 600 lignes</p>	<p><b>SANYO</b> STÉRÉO • Affichage trilingue du menu • Décodeur de sous-titres • Télécommande multividéo • Sorties audio variables <b>499<sup>00</sup></b></p>	<p><b>JVC</b> <b>399<sup>00</sup></b> MAGNÉSCOPE 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO • Têtes DA-4 à coupe ovalisée • Heure d'été automatique • Révision instantanée • Télécommande multimarque</p>	<p><b>SONY</b> <b>999<sup>00</sup></b> STAYDYSHOT™ CAMÉSCOPE HANDYCAM™ • Objectif zoom à rapport 12 x 1 • Exposition automatique • Tête Flying erase pour une transition d'image sans bruit</p>			<p><b>PLUS DE 140 MAGASINS</b></p>

**POUR L'ACTIVATION DE VOTRE CELLULAIRE**

**CANTEL AGENT AGRÉÉ**

EN PLUS DE NOS SUPERMAGASINS & BOUTIQUES PLUS

**CELLULARISEZ-VOUS CHEZ AVENTURE avec**

**Liberti de Bell Mobilité**

ALMA • ANJOÛ • AYMER • BÉLOËL • BROSSARD • CAP DE LA MADELEINE • CHÂTEAUGUAY • CHICOUTIMI • CHOMÉDEY • CORNWALL • DOLLARD DES ORMEAUX • DORVAL • DRUMMONDVILLE • DUVERNOY • CATINEAU • GRANDY • HAWKESBURY • HULL • JOUËTTE • LACHUTE • LAVAL • LEVIS • LONGUEUIL • MONTRÉAL • CIGLIANO • OTTAWA • PINKOUBIT • POINTE AUX TREMBLES • POINTE-CLAIRE • QUÉBEC • REPERTIGNY • RIMOUSKI • RIVÈRE-DU-LOUP • ROSEMÈRE • SHAWINGAN • SHERRBOURKE • SORÉL • ST-ANTOINE • ST-BRUNO • ST-EUSTACHE • ST-GEORGES-DE-BEAUCE • ST-HYACINTHE • ST-JEAN • ST-JÉRÔME • ST-LAUREN • ST-ÉFROY • TERREBONNE • TROIS RIVIÈRES • VALLEYFIELD • VICTORIAVILLE • VILLE-MONTRÉAL

# ROCHE BOBOIS

# SOLDES

DU 5 AU 20 AOÛT

Roche-Bobois est en soldes! Les soldes Roche-Bobois ne se comparent à aucun autre. Ils ne sont pas fréquents et vous permettent de faire des économies exceptionnelles! Profitez des prix sans précédent sur les articles en montre en magasin, fins de séries, canapés composables en cuir et en tissu, salles à manger, tables basses, chambres à coucher, unités murales... Tout à des prix réduits!

1425, boul. René-Lévesque Ouest (angle rue Bishop) H3G 1T7  
(514) 871-9070 Montréal

## Des querelles internes couvent sous le calme des tam-tams

Des membres de la table de concertation reprochent aux « gardiens spirituels » de négliger la surveillance

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

Derrière la paix et l'unité pronées sur le mont Royal, là où se tiennent les célèbres tam-tams, des querelles internes divisent les différents groupes liés à l'événement.

Les incidents de l'été 1993 — chicanes de territoire entre vendeurs de nourriture et d'alcool — ont mené à l'encadrement des tam-tams par les policiers et par la Ville de Montréal; depuis, seule la vente contrôlée d'objets artisanaux est permise. Les dimanches se déroulent presque tout le temps dans un calme quasi exemplaire.

Mais sous ces apparences paisibles, ceux qui siègent à la table de concertation, instaurée il y a deux ans par la Ville, se chamaillent. Sous la présidence d'Yves Lagacé, de la division des événements spéciaux, une dizaine de personnes y représentent différents intérêts.

Vendeurs d'artisanat, percussionnistes, gardiens spirituels (gardiens de l'esprit spontané du tam-tam), Ville de Montréal (différents services), Service de police de la Communauté urbaine de Montréal et Centre de la montagne (centre d'éducation à l'environnement du parc) y ont droit de parole une fois par mois.

Depuis un certain temps, les relations entre quelques-uns de

ces participants sont plutôt orageuses. A la source du problème: le mandat apparemment non respecté des fameux gardiens spirituels, dont le rôle — clairement établi par la Ville et le service de police — est d'assurer la surveillance préventive des lieux à l'aide de bénévoles identifiables.

Dimanche dernier, entre 13h et 17h, deux d'entre eux portaient le chandail jaune propre aux gardiens spirituels, deux autres un simple brassard jaune. Ils étaient assis au pied d'un arbre, l'enseigne les identifiant flottant derrière eux. Personne ne « patrouillait » les lieux pour « sensibiliser les gens aux règles de base de civisme », tel que leur porte-parole, Maryo Bouchard, définit le mandat qui leur revient.

### Des volontaires difficiles à trouver

Selon M. Bouchard, également secrétaire général de l'Association des artistes anonymes (regroupement dont se sont dissociés récemment les porte-parole des percussionnistes, Michel Séguin, et des vendeurs, Lise Brouillette), il est difficile de recruter des volontaires pour effectuer une surveillance systématique tous les dimanches.

À la table de concertation, Yves Lagacé déplore le fait que le mandat des gardiens spirituels ne semble pas être respecté. « Nous avons un problème avec

la livraison de la marchandise, explique M. Lagacé. L'idée est pourtant excellente, mais on dirait plutôt qu'ils se disent 'j'installe mon enseigne, je mets mon chandail jaune et je m'assieds au pied de mon arbre' ».

### Les jaunes et les verts

L'idée de départ était d'avoir entre 15 et 30 volontaires circulant sur le terrain pour faire de la prévention. « Le rôle des policiers est souvent qualifié de repressif par les gens, explique le capitaine Paul Chablo, du service de police de la CUM, participant à la table de concertation. Les gardiens spirituels ont cet avantage qu'ils peuvent passer certains messages sans faire sur-sauter les gens. »

Il existe pourtant un autre groupe de bénévoles, vêtus de chandails verts cette fois, présents tous les dimanches de beau temps et dont le rôle est de veiller au respect de la faune et de la flore du parc de conservation: la dizaine de volontaires du Centre de la montagne nettoient les lieux après le passage de la foule.

« On pourrait presque dire que ce sont eux nos gardiens spirituels, explique M. Lagacé, qui s'assurera au cours des prochaines semaines du respect des mandats de chacun des représentants à la table de concertation. Ils sont là, on peut les identifier facilement et ils font de la prévention auprès des gens. »

## Nungak élu président de Makivik

Les représentants de la communauté inuit du Québec ont désigné hier M. Zebedee Nungak comme nouveau président de la société Makivik, principal organisme des 7 200 Inuit du Grand Nord québécois.

La nomination de M. Nungak fait suite à la démission de M. Simeonie Nalukturuk, élu en mars 1994 quand il avait défait l'ancien président, le sénateur Charlie Watt.

M. Nalukturuk, dont le leadership était contesté, a remis sa démission pour des raisons personnelles, a-t-on expliqué hier à la société Makivik. Il doit faire face à des poursuites judiciaires liées à sa consommation excessive d'alcool.

### Faire entendre la voix des Inuit

M. Nungak, qui occupe la vice-présidence de Makivik depuis sept ans, prendra officiellement la relève de M. Nalukturuk le 30 août. Son mandat se poursuivra jusqu'en mars 1997.

M. Nungak a indiqué hier que sa priorité est de faire entendre la voix des Inuit dans le débat référendaire qui s'annonce sur l'avenir du Québec. Il a déjà rejeté le projet souverainiste.

Le nouveau président de Makivik entend également poursuivre les négociations entamées avec Québec sur la mise en place d'un gouvernement inuit autonome.

### RÉSULTATS

Panco				
Tirage du 95-08-09				
10	13	17	18	21
22	27	31	32	36
40	44	46	49	50
51	55	58	63	68

Prochain tirage: 95-08-10

T V A, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### EXPULSEUR ULTRASONIQUE

**RÉVOLUTIONNAIRE! NON CHIMIQUE! SILENCIEUX! ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS... élimine sans laisser de traces!**

X-PULSOR déloge les nuisibles par de puissants bombardements sonores à hautes fréquences... et les expulse! Sons inaudibles pour l'humain, les animaux domestiques et de ferme. Action ciblée, dépenses minimes et répétitive! Recommandé avec satisfaction pour résidences, fermes, commerces, industries. Protection continue pendant des années!

**X-PULSOR EN GARDE 24h/24**

CONTINENTAL SERVICES INTEGRÉS INC.  
(514) 332-7145 ou 1-800-265-9145

# RIEN À PAYER PENDANT UN AN

PAS DE FRAIS CACHÉS

AUCUN DÉPÔT

AUCUN PAIEMENT

AUCUN INTÉRÊT

PAS DE FRAIS DE SERVICE

\*\* SUR TOUT ARTICLE DE 599\$ ET PLUS, EXCLUANT LES ÉLECTROMÉNAGERS ET LES ORDINATEURS. S.A.C. DÉTAILS EN MAGASIN. LA PROMOTION SE TERMINE LE 6 AOÛT.

**Microsoft**  
VENEZ ASSISTER À UNE PRÉSENTATION DE Windows 95!



- PRIX DE PRÉSENCE
  - COUPON PROMOTIONNEL POUR WINDOWS 95
  - ESSAYEZ WINDOWS 95
- PRÉSENTATION À 11H ET À 13H

### HORAIRE DES PRÉSENTATIONS WINDOWS 95

DÉCARIE  
CENTRE FAIRVIEW

SAMEDI 12 AOÛT 11H ET 13H  
DIMANCHE 13 AOÛT 11H ET 13H

**Panasonic**  
PORTATIF AVEC LECTEUR LASER  
• Système M.A.S.H.  
• 1 bit convertisseur N/A  
• Système EXTRA BASS

**279<sup>00</sup>**

**JVC**  
MINI CHAÎNE AVEC LECTEUR LASER  
• IllumiMagic COMPU PLAY  
• Active hyper-bass pro system  
• Single cassette • Auto-reverse

**399<sup>00</sup>** RABAIS 50% Val. 449.00

**aura**  
MINI CHAÎNE HI-FI AVEC LECTEUR LASER  
• Télécommande  
• Double cassette

**499<sup>00</sup>** NOUVEAU

**SONY**  
MINI SYSTÈME HI-FI AVEC LECTEUR LASER  
• 2 x 20 Watts  
• Télécommande

**599<sup>00</sup>** NOUVEAU

**Panasonic**  
MINI CHAÎNE HI-FI AVEC LECTEUR LASER  
• Enceintes acoustiques 3-voies  
• Magnétophone à deux platines

**699<sup>00</sup>** NOUVEAU

**SONY**  
RADIOCASSETTE AM/FM SPORTS WALKMAN®  
• Design Sports, résistant à l'eau  
• Auto-inversion • Mega bass  
• Réduction de bruit Dolby® B

**99<sup>99</sup>** POCHE GRATUIT

**SONY** TV, VIDÉO, AUDIO, HAUT-PARLEURS

**27" STÉRÉO**

• ENSEMBLE AUDIO PRO-LOGIC AVEC 5 ENCEINTES ACOUSTIQUES  
• RÉCEPTEUR/MONITEUR 27"/29" STÉRÉO  
• MAGNÉTOSCOPE HI-FI STÉRÉO

**COMPLÉT 2499<sup>00</sup> AUDIO SEUL 1299<sup>00</sup>**

**FISHER**  
24 STUDIO  
• Chargement, emmagasinage et lecture verticale de 24CD  
• Convertisseurs N/A jumelés 1 bit

**299<sup>00</sup>** RABAIS 100% Val. 399.00

**Technics**  
RÉCEPTEUR PRO-LOGIQUE  
• Puissance 4030 watts en mode cinéma maison  
• Fonction d'aide • Télécommande à 37 fonctions

**379<sup>00</sup>** «CINÉ MAISON»

### MISE À JOUR GRATUITE WINDOWS '95 À L'ACHAT D'UN

**Packard Bell**

LOGICIELS INCLUS  
• Griller Encyclopedia  
• MS Money  
• Sports et plus...

**PENTIUM 60 2099<sup>00</sup>**

• Processeur Intel Pentium 60MHz  
• Mémoire vive de 8Mo extensible à 72Mo  
• Disque rigide de 540Mo • Lecteur 3.5" HD  
• Mémoire vidéo de 1Mo extensible à 2Mo  
• Fax/modem 14.4 Kbps  
• Carte de son 16-bit et haut-parleurs stéréo avec PB SRS™ 3D Son Amphithéâtre  
• MONITEUR EXTRA • Souris et clavier  
• Quad-speed, multi-session, compatible XA CD-ROM

RÉSERVEZ TÔT  
**WINDOWS '95**  
OBTENEZ JUSQU'À 100\$ DE COUPONS POUR VOS ACHATS FUTURS DÉTAILS EN MAGASIN

**HP HEWLETT PACKARD**  
Département Autorisé  
HP OFFICE JET UNE IMPRIMANTE, UN PHOTOCOPIEUR ET UN TÉLÉCOPIEUR

**899<sup>00</sup>**

**ST-LÉONARD**  
4550 MÉTROPOLITAIN E.  
(514) 722-4550

**LAVAL**  
3956 AUTOROUTE 440  
Décor 440 (514) 686-3956

**BROSSARD**  
8100 BOUL. TASCHEREAU  
(514) 923-8100

**LONGUEUIL**  
3714 CHEMIN CHAMBLY  
(514) 674-3714

**DÉCARIE**  
6900 BOUL. DÉCARIE  
Décor Décarie (514) 733-6900

**CENTRE FAIRVIEW**  
ENTRÉE BOUL. BRUNSWICK  
(514) 630-6815

**TROIS-RIVIÈRES**  
4520 BOUL. ROYAL  
T-R-Ouest (819) 691-4520

**SHERBROOKE**  
3280 BOUL. PORTLAND  
(819) 346-6633

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. \*Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes régions, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

JEUX VIDÉO DE CASSETTES TÉLÉPHONES SANS FIL AGENDAS ÉLECTRONIQUES ACCESSOIRES ET BEAUCOUP PLUS!

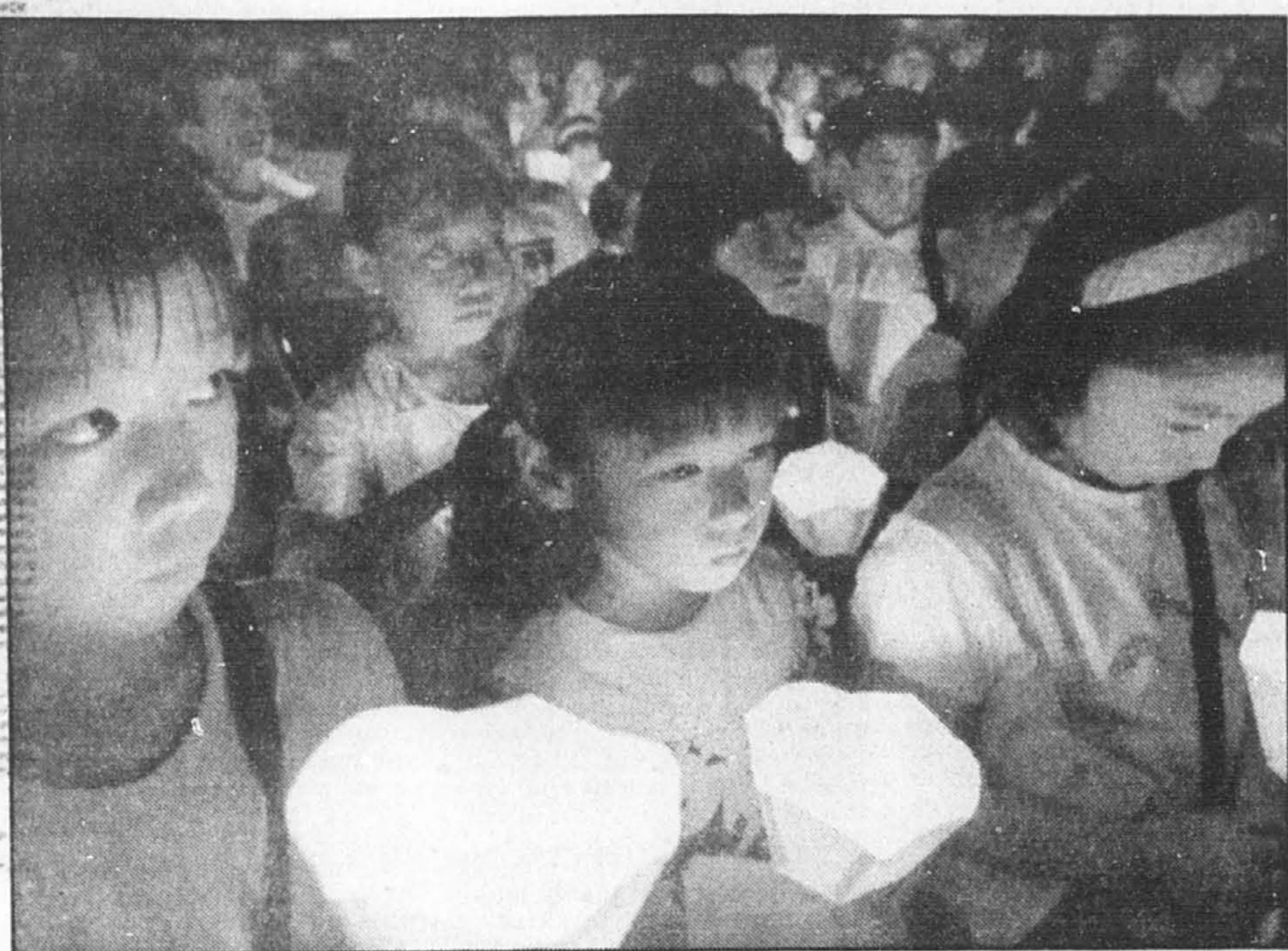


PHOTO REUTERS

### Nagasaki se souvient

Les membres d'une chorale d'enfants participent à une procession aux chandelles à la cathédrale Urakami pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'explosion de la bombe atomique de Nagasaki. Complètement détruite, la cathédrale, qui se trouvait dans l'épicentre de l'explosion, a été reconstruite. La bombe a fait 70 000 morts, parmi lesquels se trouvaient environ deux tiers des 14 000 paroissiens. Deux prêtres japonais et 24 paroissiens, qui étaient dans l'église au moment de l'explosion, ont été tués sur le coup.

## Le pire feu de forêt frappe encore la Gaspésie

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

La Gaspésie joue de malchance puisqu'un autre feu de forêt, le plus « agressif » de l'été, a englouti plus de 4 000 hectares boisés en l'espace d'une journée à Bonaventure.

Cet incendie survient tout près de l'endroit où un autre feu s'était déclaré en juin. La Gaspésie détient le triste palmarès des plus importants feux de forêt de la saison.

L'incendie était toujours hors contrôle hier à un point tel que les équipes de combat ont presque toutes été retirées des lieux en raison du danger. Il a pris naissance là où des opérations forestières étaient en cours, ce qui laisse croire à une imprudence ou un accident. On ne sait

toujours pas dans quelles circonstances les flammes se sont étendues à la vitesse de l'éclair.

« Le feu est encore tellement actif que le combat est presque inutile, explique Gérard Lacasse, coordonnateur au centre provincial de la SOPFEU. C'est le feu le plus agressif de l'été parce qu'il s'est propagé à une vitesse impressionnante, brûlant 15 km de forêt en quatre heures à peine mardi. »

Les employés de la SOPFEU avaient réussi à éteindre hier midi le premier feu de Bonaventure qui les avait tenus en alerte depuis juin. Mais comble de malheur, le deuxième feu s'est propagé à ce même endroit.

Un autre feu important brûle au nord du Lac-Saint-Jean, à Saint-Thomas-Dydime, à trois kilomètres du lac à Jim, un sec-

teur de villégiature très prisé. Les résidences bordant le lac, des chalets d'une assez grande valeur, n'avaient pas été évacuées hier.

Des cueilleurs de fruits sauvages — des bleuets — sont à l'origine du brasier de 125 hectares qui donnait encore du fil à retordre aux combattants de la SOPFEU hier. Une cinquantaine de personnes luttait contre le feu en plus de cinq avions-citernes particulièrement actifs hier.

Le niveau de danger d'incendie était modéré hier dans la région de Montréal et de l'Estrie alors qu'il était élevé en Outaouais, dans la région de Québec et en Mauricie. Le degré est extrême pour le reste du territoire provincial. Une quarantaine de feux étaient en activité hier ayant brûlé 4 200 hectares en deux jours.

## Deux annuaires plutôt qu'un : une bonne affaire ?

MARIE-CLAUDE GIRARD

Depuis le mois dernier, une nouvelle frontière est apparue dans l'île de Montréal. Si la banlieue ouest de l'île avait déjà son propre annuaire téléphonique, voilà maintenant que les nouvelles Pages jaunes divisent le territoire en Montréal-Est et Montréal-Centre.

Ainsi, il n'est pas dit que les commerces situés à l'est de la rue Saint-Hubert ou de l'avenue du Parc apparaissent dans l'annuaire distribué aux résidents des rues voisines.

Ne retrouvant plus dans les pages jaunes tel marchand de bois, coiffeur ou libraire qu'ils fréquentaient auparavant, les utilisateurs commencent à manifester leur mécontentement.

C'est que pour apparaître dans les sections anglaise et française de l'annuaire du secteur voisin, les abonnés d'une ligne commerciale doivent maintenant verser 15,60 \$ par mois à Télé-direct s'ils n'achètent pas de publicité. Aupa-

vant, ils étaient inscrits sans frais à l'annuaire, comme c'est le cas pour les abonnés résidentiels.

Certains abonnés commerciaux ont appris l'existence du nouveau système en recevant leur propre annuaire à la maison. D'autres, comme la comptable Ginette Lefebvre qui achète une publicité encadrée, se souviennent avoir été informés par téléphone.

Les nouvelles limites coupent l'île du nord au sud, par l'auto-route des Laurentides, le boulevard de l'Acadie, l'avenue du Parc et la rue Saint-Hubert. Ainsi, au sud de l'avenue des Pins, les commerces de la rue Saint-Denis se retrouvent dans l'annuaire Montréal-Centre ; au nord, ils rejoignent ceux de Saint-Léonard, Anjou et Montréal.

La compagnie justifie cette nouvelle façon de faire par une étude réalisée auprès de 4 000 annonceurs et utilisateurs. Les premiers souhaiteraient annoncer à moindre coût et être mieux connus de leur public-ci-

ble, les seconds aimeraient en savoir plus sur leurs marchands locaux où ils préfèrent acheter.

Les tarifs pour les encadrés et les noms en caractère gras ont baissé de plus ou moins un dollar par rapport à l'an dernier. Si un encadré coûtait 58,50 \$ par mois dans l'annuaire 1994-1995, le tarif est maintenant de 57 \$. Une annonce en caractère gras qui coûtait 30,20 \$ est maintenant à 29,40 \$.

En baissant ses prix de quelques cents, Télé-direct prétend hausser le nombre de ses publicités, ce qui se traduirait par davantage d'informations pour les utilisateurs.

Combien de commerçants ont choisi de payer le supplément pour apparaître dans l'annuaire voisin ? Ont-ils été informés de l'existence d'un nouveau système ? Hier, Télé-direct n'a pas voulu expliquer s'il y avait effectivement des économies pour les annonceurs et si un plus grand nombre d'entre eux avaient choisi d'acheter de la publicité.

## Studio Super Écran espère des jours meilleurs Des employés tardent à être payés

MARC CASSIVI

Les employés temporaires du Studio Super Écran ne se réjouissent pas autant que prévu des 100 ans du cinéma.

Plusieurs d'entre eux n'ont pas encore été payés par le promoteur de l'événement cinématographique itinérant, qui célèbre le centenaire du septième art dans le Vieux-Port de Montréal depuis le 3 août.

De son côté, le promoteur compte sur l'affluente des prochains jours pour stabiliser une situation financière précaire et ainsi rémunérer tous les employés embauchés au cours de sa tournée provinciale.

### Un simple retard

« Il s'agit simplement d'un retard dans les paiements, explique Alain Cousineau, promoteur de l'événement qui est aussi l'un des cofondateurs du Festival Juste pour rire. En

principe, les employés devraient être payés bientôt si tout va bien à Montréal. »

Selon M. Cousineau, Studio Super Écran a dû faire face à des conditions climatiques difficiles (canicule et pluie), ce qui expliquerait qu'il y ait moins de visiteurs que prévu depuis le début de la tournée, le 22 juin à Trois-Rivières.

### Jusqu'au 17 août

La semaine dernière à Montréal, le parc a cessé ses activités à trois reprises à 18 h, plutôt qu'à 23 h, et a aussi été fermé six ou sept fois pendant la tournée. On annonçait toutefois hier que l'événement, qui devait prendre fin dimanche prochain, se poursuivra jusqu'au 17 août dans le Vieux-Port.

Studio Super Écran, un grand plateau de tournage de 80 000 pieds carrés où l'on peut assister à des ateliers de costu-

mes, d'effets spéciaux et de maquillage ainsi qu'à des spectacles de sosies et de cascadeurs, est financé en partie par la chaîne de télévision payante Super Écran et par Chevrolet.

Selon M. Cousineau, c'est la semaine prochaine que sera dressé le bilan financier de l'événement, qui compte 70 employés permanents, embauche une soixantaine d'employés temporaires dans les différentes villes et devait initialement coûter 2,7 millions.

### Itinéraire modifié

Par ailleurs, depuis que la tournée a débuté, à Trois-Rivières, et s'est poursuivie à Magog, Laval, Sainte-Foy et Montréal, le prix d'entrée a baissé, passant de 10 \$ (adultes) et 6 \$ (enfants) à 9 \$ et 5 \$.

L'itinéraire de la tournée a aussi été modifié : Studio Super Écran devait s'arrêter à Chicoutimi et à Hull (il n'y est pas allé).

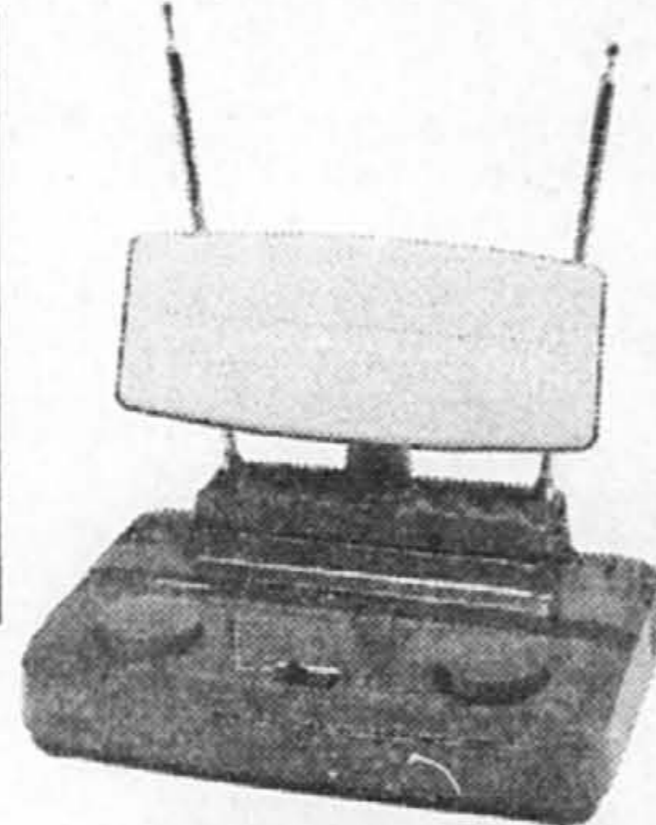
# Tout pour la vidéo



rabais \$10 **169<sup>99</sup>** 179-99

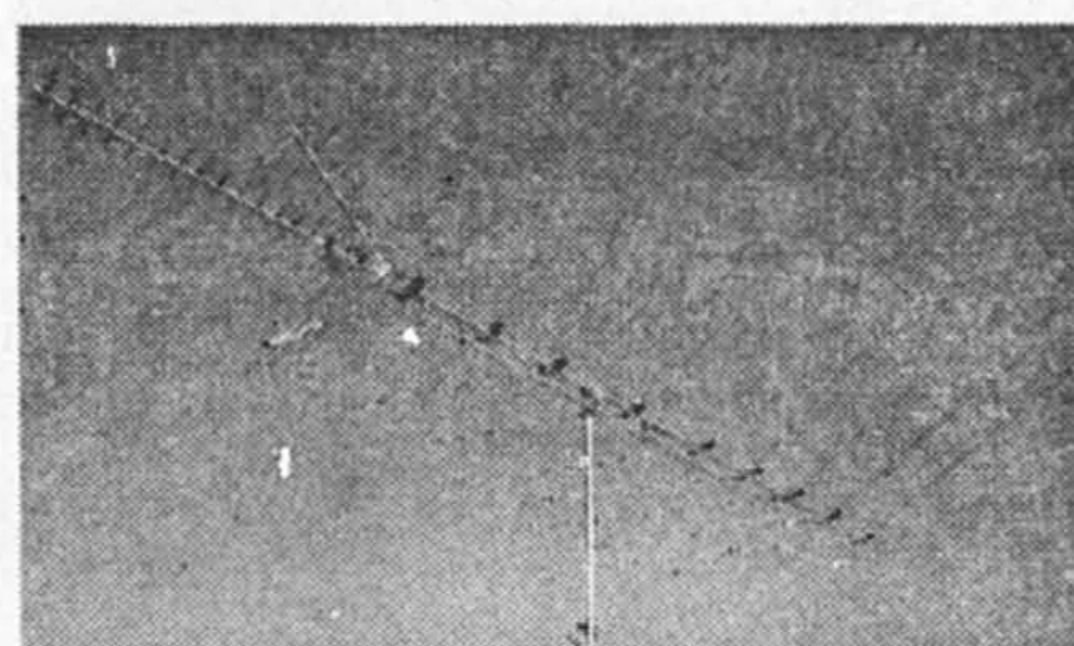
L'antenne de télé parfaite pour le chalet

Antenne UHF/VHF amplifiée avec télécommande de rotation à fil. Boîtier résistant aux intempéries. Peut être installée à l'extérieur ou dans le grenier. Mât non compris. 15-8230



rabais \$10 **44<sup>99</sup>** 54-99

Antenne Color Supreme 150 télé/FM avec commandes de réglage fin rotatif à 12 positions. 15-1826



rabais \$40 **119<sup>99</sup>** 159-99

Antenne VHF/UHF/FM à armature en V de 4 mètres pour les canaux 2 à 69. Complètement assemblée. Portée VHF de 300 km, UHF et FM de 160 km. Mât non compris. 15-8226

Portée estimée en terrain plat et sans obstructions. La portée peut varier.



rabais \$70 **199<sup>99</sup>** 269-99

Magnéscope VHS à deux têtes avec programmation à l'écran, commandes de style navette et télécommande. Quantité limitée, aucune commande différée. 16-538



rabais \$10 **79<sup>99</sup>** 89-99

A) Prolongateur de télécommande. Convertit les signaux IR en ondes radio pour permettre de commander un appareil de n'importe où dans un rayon de 30 m. 1518002

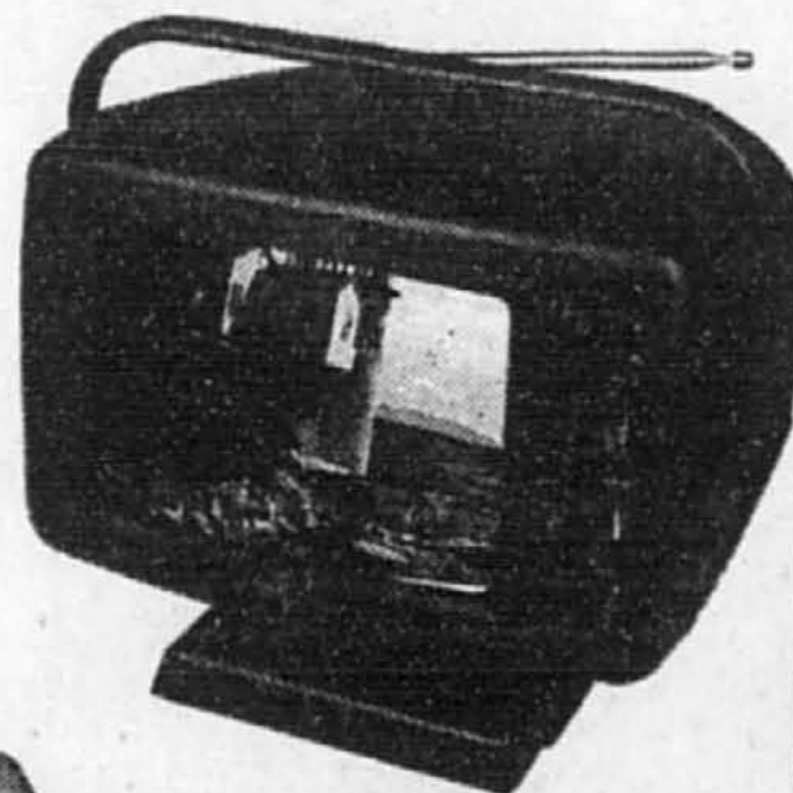
B) Transmetteur sans fil pour envoyer les signaux d'une source vidéo ou d'un téléviseur à un autre téléviseur sans devoir passer de fils dans les murs. 1518001

rabais \$20 **139<sup>99</sup>** 159-99

SANS FIL RECOTON

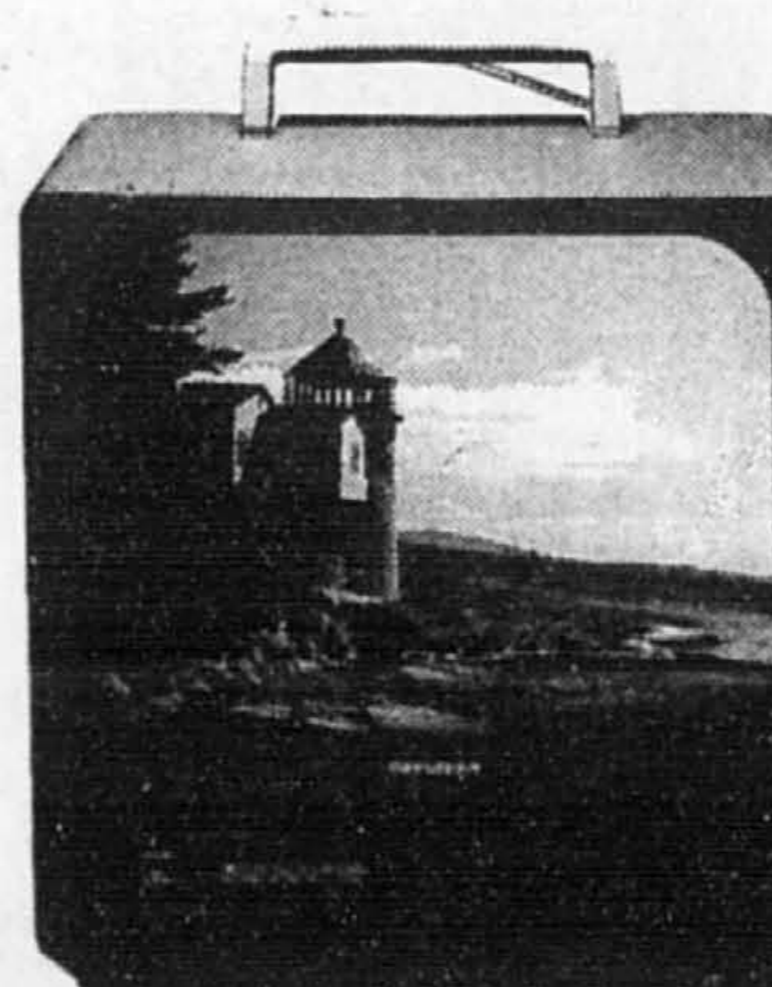
rabais \$50 **119<sup>99</sup>** 169-99

Télé noir et blanc 178 mm avec radio AM/FM intégrée et base pivotante. Idéale pour le comptoir de cuisine. 16-245



rabais \$100 **499<sup>99</sup>** 599-99

Télécouleur de 330 mm avec magnéscope VHS intégré. Programmation à l'écran. Pratique pour le chalet ou pour les présentations d'affaires. 16-8200



rabais \$80 **269<sup>99</sup>** 349-99

Magnéscope VHS 4 têtes mono avec programmation à l'écran. Qté ltée, aucune com. différée. 16-540



rabais \$7 **9<sup>99</sup>** Total prix cour. 17.98

C) Nettoyeur VHS humide avec vidéocassette VHS en PRIME (une valeur de \$2.99). Qté ltée, aucune com. différée. 44-8601/8717

D) Télécommande universelle 6 en 1. Permet de remplacer les télécommandes de 6 appareils différents. 15-8905



rabais \$10 **49<sup>99</sup>** 59-99

RIEN À PAYER AVANT 90 JOURS  
Sur achats de plus de \$250 faits avec une carte de crédit Radio Shack. Demandez les détails.

Radio Shack  
Vous avez des questions. Nous avons les réponses.

DEMANDEZ LA VÔTRE! Une carte de crédit Radio Shack vous permet de faire vos achats sans tarder. Nous indiquons les prix de détail réels sans les taxes applicables. Nous rejetons toute responsabilité relative aux erreurs photographiques ou typographiques. Piles/accessoires non fournis sauf mention contraire.  
Le magasin ou détaillant Radio Shack le plus proche est dans les pages blanches.  
\*TM/SM Marques de commerce de Radio Shack, une division de Tandy Corporation, dont INTERCAN est un utilisateur agréé.

Expire le 12 août 95



# Le juge Ito estime qu'une fuite dans les journaux n'étaye pas la thèse du complot

Associated Press  
LOS ANGELES

Le juge au procès d'O.J. Simpson a décrété hier qu'une fuite dans les médias n'avait rien à voir avec le procès pour meurtre et que les deux reporters n'avaient pas à témoigner.

Même s'il a reconnu que la défense a présenté beaucoup de documents pour prouver que le sang aurait pu être mis sur une chaussette trouvée à la maison de Simpson, le juge Lance Ito a déclaré que la défense n'avait pas réussi à démontrer que la personne qui a prématurément révélé les résultats des tests aux journalistes a aussi falsifié une preuve.

Il a fait remarquer que la fuite d'information du Service de police de Los Angeles était peut-être le fruit d'un « potin d'ascenseur » plutôt que d'un complot pour faire porter à Simpson la

## Le procès SIMPSON

culpabilité des meurtres de son ex-femme Nicole Brown Simpson et de son ami Ronald Goldman, le 12 juin 1994.

L'avocat de la défense Gerald Uelmen n'était pas d'accord. Pour lui, la fuite de la police avait pour but de créer une atmosphère préjudiciable à son client.

« Il s'agit de résultats sortis en douce et nous voulons savoir qui en est responsable. »

La défense veut voir les rapports des enquêtes internes de la police sur cette fuite, qui est survenue alors que les jurés avaient toujours accès aux reportages sur l'affaire.

L'avocat de la défense Carl Douglas a laissé entendre hors

de la cour que l'équipe de la défense était déçue de la décision du juge, mais que l'aspect le plus important de son point de vue, c'est-à-dire que la chaussette ensanglantée est une preuve falsifiée, n'est pas affecté par ce jugement.

L'origine de la controverse est une nouvelle diffusée par la station de télévision KNBC de Los Angeles en septembre dernier, rapportant que les tests d'ADN réalisés sur une chaussette découverte dans la chambre de Simpson avaient révélé des traces de sang de son ex-épouse assassinée.

Sauf qu'à ce moment-là, les chaussettes n'avaient pas encore subi le test d'ADN. Le juge a qualifié le reportage d'irresponsable et a affirmé que les résultats étaient faux.

Des tests d'ADN ultérieurs ont toutefois donné les mêmes résultats. Les avocats de la dé-

fense ont donc soutenu que la source de la fuite était la même personne qui avait mis le sang sur les chaussettes parce qu'elle connaissait d'avance la provenance du sang.

Pour le juge Ito, le raisonnement de la défense suit un trop grand détour pour être logique.

La journaliste de KNBC, Tracie Savage, a défendu son reportage en soutenant que son information venait de sources bien informées. Un autre reporter, Joseph Bosco, a récemment écrit dans le magazine Penthouse que la fuite provenait d'un policier qui avait tenté de donner l'information à d'autres journalistes.

L'important, a commenté le juge, c'est de savoir si la fuite montre que des preuves ont été falsifiées. Il a conclu que non.

Les jurés ne sont pas allés au tribunal hier et la défense réarrangeait sa liste de témoins à la lumière de la décision du juge.

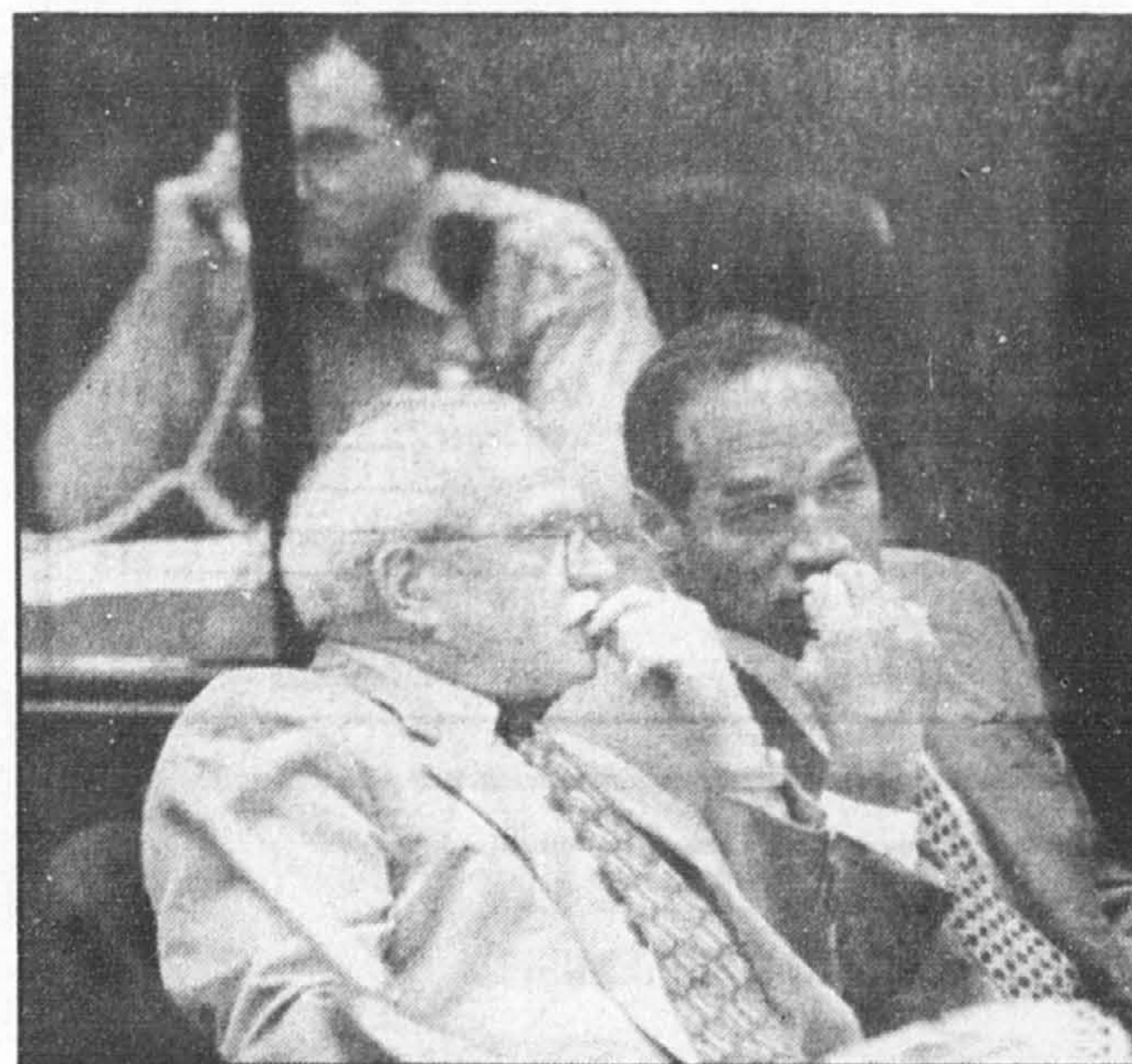


PHOTO AP  
Le procureur de la défense Gerald Uelmen s'est confié à O.J. après que le juge Ito eut refusé de convoquer deux journalistes.

## Les geôliers pourront surveiller des détenues

Presse Canadienne  
KINGSTON

Service correctionnel Canada entend modifier sa politique afin de permettre aux gardiens masculins de surveiller les cellules des détenues, selon un témoignage présenté hier devant l'enquête sur l'émeute survenue à la prison fédérale pour femmes de Kingston en avril 1994.

La pratique courante à la prison pour femmes est de ne pas recourir à des gardiens masculins dans la zone où sont situées les cellules, a indiqué Irving Kulik, haut responsable carcéral de l'Ontario.

« D'un point de vue correctionnel, nous croyons qu'isoler totalement les femmes des hommes pour une longue période de temps ne constitue pas la meilleure approche », a-t-il dit.

M. Kulik est le premier témoin à s'expliquer devant l'enquête fédérale sur la fouille à nu de huit détenues effectuée par des agents d'un groupe anti-émeute en avril 1994.

Au cours des quatre jours d'émeutes dans la prison, les détenues avaient attaqué un gardien avec une aiguille, agressé quatre autres, allumé des feux, brisé des lits afin de se faire des gourdins, crié des injures aux gardiens et lancé de l'urine en leur direction.

Les autorités avaient répliqué en envoyant un groupe anti-émeute d'une prison pour hommes située près de là.

Une bande vidéo montre les huit détenues en train de se faire déshabiller par les membres du groupe anti-émeute — plusieurs d'entre elles agenouillées ou maintenues par terre sans vêtements.

M. Kulik répondait à une question de l'avocate Patricia Jackson, qui demandait de quelle façon les détenues étaient traitées différemment de leur homologues masculins dans les prisons.

Sept des 58 officiers correctionnels de la prison pour femmes de Kingston sont des hommes. Cela devrait changer quand la prison sera fermée l'an prochain. Les détenues seront transférées vers cinq nouvelles prisons régionales pour femmes, d'après M. Kulik.

« La loi sur l'emploi dans la fonction publique nous empêche d'exercer de la discrimination sur la base du sexe », a-t-il souligné à l'audience, présidée par la juge Louise Arbour, de la Cour d'appel de l'Ontario.

Il soutient que la réinsertion sociale des femmes est plus facile si elles sont en contact avec des gardiens masculins.

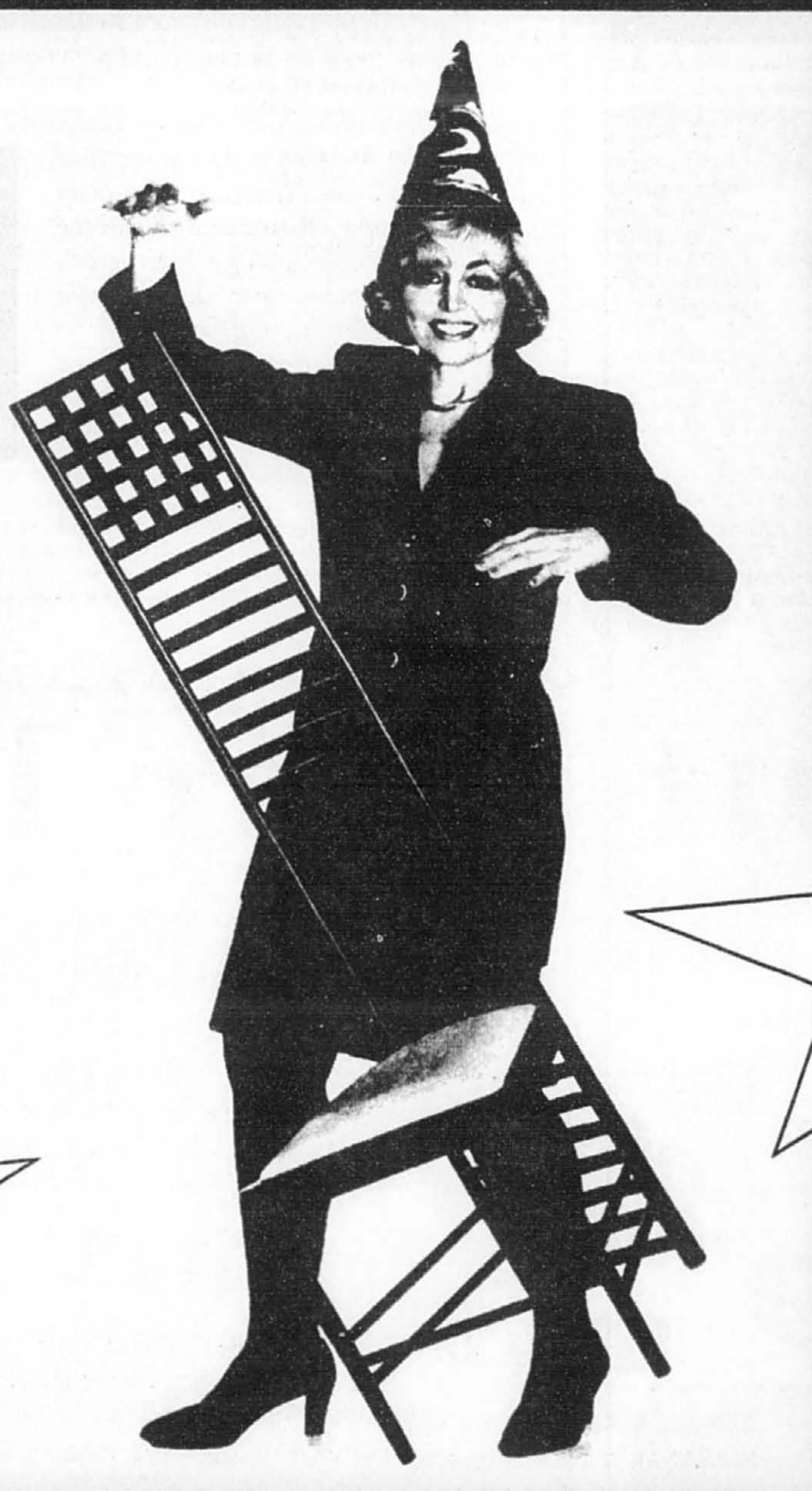
Un récent sondage effectué auprès de 68 détenues a indiqué que la majorité d'entre elles approuvaient la présence d'employés masculins, a dit M. Kulik. Toutefois, les détenues d'établissements comme la prison pour femmes qui ne sont pas continuellement en contact avec des gardiens masculins ont répondu plus négativement au sondage.

M. Kulik souligne que la sélection des candidats aux postes de gardien est très rigoureuse. Ils doivent se montrer « sensibles aux besoins des femmes », être capables de travailler dans un environnement féminin et être sensibilisés au type d'agressions dont elles peuvent être victimes. « Peu d'hommes ont postulé pour ces emplois », a-t-il ajouté.

La prison pour femmes est un endroit de travail difficile et exigeant car plusieurs femmes proviennent de milieux problématiques et « ont tendance à s'automutiler », a-t-il affirmé. Un grand nombre de gardiens sont nouvellement embauchés et possèdent peu d'expérience en raison de remaniement de personnel.

M. Kulik subira un contre-interrogatoire aujourd'hui par les avocats de 12 groupes autorisés à intervenir dans les procédures. Puis la directrice de la prison, Thérèse Leblanc, témoignera à son tour. Elle n'était pas en poste lors de l'intervention du groupe anti-émeute l'an dernier.

# ABRACADABRADERIE!



## Rabais jusqu'à 40%\*

**Abacadabra, la braderie du mois d'août est arrivée!**

La magie est passée dans les magasins Mariette Clermont et la quasi-totalité des articles a été touchée. Des rabais de 10, 20, 30 et même jusqu'à 40 % vous attendent.

Et si vous n'avez pas visité les magasins Mariette Clermont récemment, vous constaterez que, même sans soldes, le prix était déjà abordable. Alors imaginez maintenant...

Faites vite avant que la magie ne disparaisse!

\* sur une gamme d'articles sélectionnés.

6255, rue St-Hubert, Montréal 273 7711

2020, rue Université, Montréal 845 7296

2300, Boul. Le Corbusier, Laval 382 6870

# mariette clermont

Aussi beau que vous ne l'imaginez, moins cher que vous ne le croyez.



InfoBref Bell

## RÉSULTATS DE LA LOTERIE

Dès minuit, tous les jours, vérifiez votre chance en composant le 875-2355. Au son de la voix, faites le chiffre correspondant à la rubrique choisie :

6/49 .....	411
Lotto Super 7 .....	412
Sélect 42 .....	413
Banco .....	414
La Quotidienne .....	415



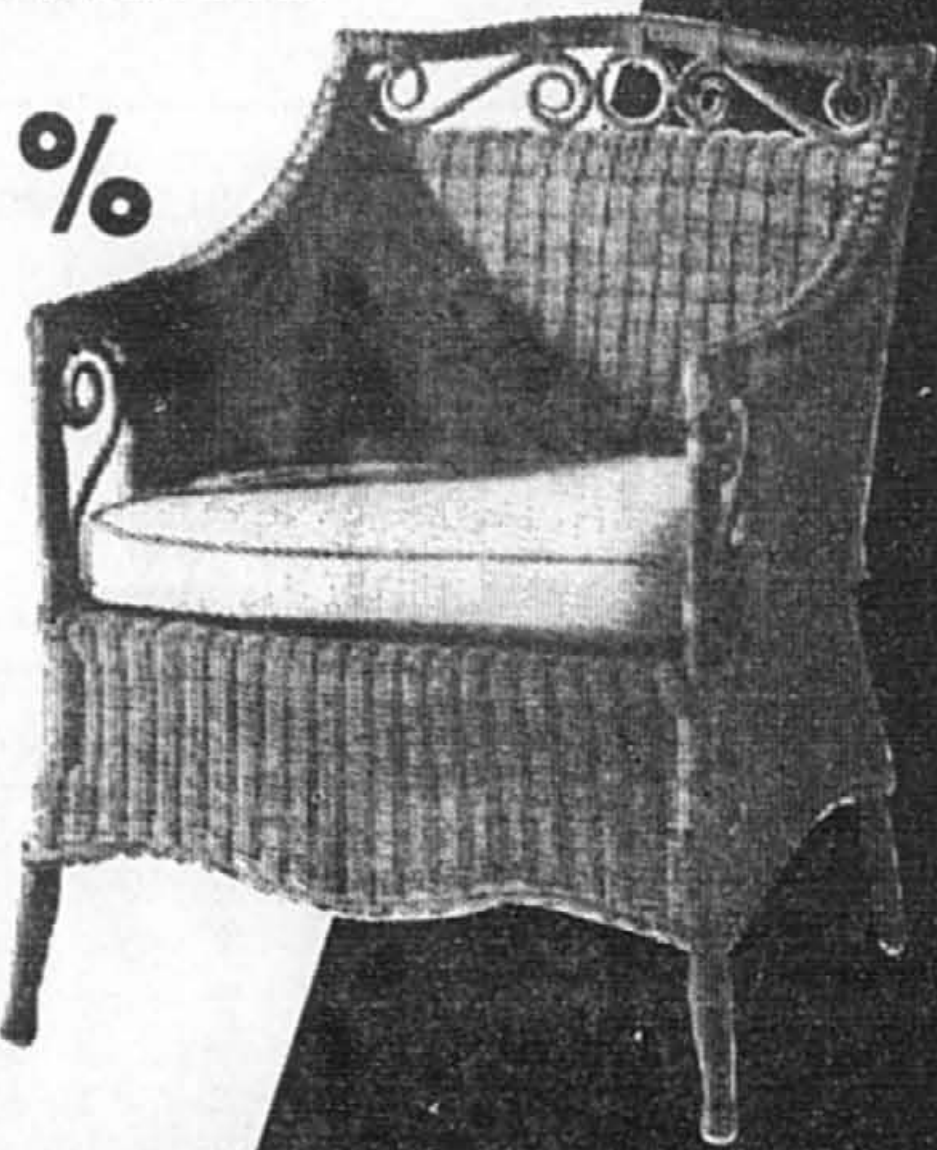
La Presse

## SOLDES D'ÉTÉ

DU 12 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE

### 20 À 50 %

DE RABAIS  
SUR COLLECTIONS  
DE MEUBLES EN ROTIN,  
MÉTAL ET BOIS.



## Grange

2155, rue Crescent, Montréal  
Téléphone: 843-7686  
Télécopieur: 843-4616

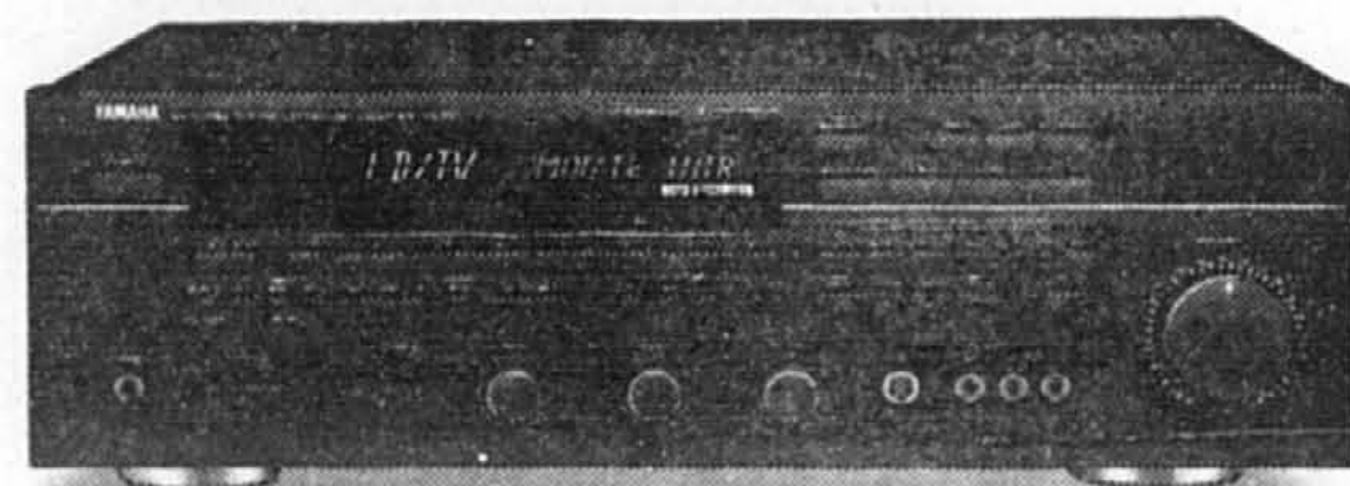


YAMAHA/psb

- Récepteur Yamaha RXV390
- 1 paire de haut-parleur avant PSB Alpha
- 1 paire de haut-parleur arrière PSB Alpha
- Haut-parleur central PSB 100c
- 100' de câble
- Plan Service Plus

Maintenant

# \$999



YAMAHA/Mirage

- Récepteur Yamaha RXV690
- Caisson sous-grave Mirage MS 12
- 1 paire de haut-parleur principal Mirage M190i
- 1 paire de haut-parleur central Mirage MCC
- 1 paire de haut-parleur arrière Mirage M90i
- Plan Service Plus

# \$1999

## audio centre

5260, rue Sherbrooke ouest, 482-4420  
8080, boul. Taschereau ouest, 466-1999  
1970, boul. Le Corbusier, 687-3627  
1493, Merivale Road, Ottawa, (613) 723-2923

## Les lois sur l'environnement sèment la confusion

MATHIEU PERREAU

Le ministère de l'Environnement et de la Faune sème la confusion auprès des promoteurs qui s'occupent de gestion des déchets parce que les normes établies pour appliquer la loi sont incohérentes.

Selon un récent rapport du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), le ministère évalue les projets selon des règlements désuets et des normes qui ne sont qu'incitatives.

Le Bureau soulève aussi que 58 p. cent des dépôts de matériaux secs du Québec ont déjà fait l'objet d'infractions. De plus, il relève que le nombre d'inspections diffère d'une région à l'autre, étant par exemple d'une fois par année dans le Bas-Saint-Laurent et d'une ou deux fois par mois en Mauricie-Bois-Francs.

Le rapport du BAPE portait

pour la première fois sur l'établissement d'un dépôt de matériaux secs, situé à Saint-Pie près de Saint-Hyacinthe. Les promoteurs de ces dépotaires doivent depuis 1993 se présenter devant le Bureau qui transmet un avis au ministre de l'Environnement. Les commissaires en ont profité pour se pencher sur l'ensemble de la réglementation dans le domaine.

Ainsi, ils notent que le Règlement sur les déchets solides, qui date de 1978, est « désuet à plusieurs égards », ce que le ministère reconnaît dans sa Politique de gestion intégrée des déchets solides de 1989 et dans son Projet de règlement sur les déchets solides de 1992.

D'autre part, la Loi sur l'établissement et l'agrandissement de certains lieux d'élimination de déchets adoptée en 1993 permet au ministre « de fixer des normes différentes de celles prescrites » par le règlement de 1978, ce qui

laisse les promoteurs incertains quant aux normes qu'ils doivent observer.

Par exemple, Pavages Maska, le promoteur du dépôt de Saint-Pie, s'est d'abord inspiré de la politique de 1989 pour inclure dans son projet une section de récupération. Le ministère a rejeté cette proposition en s'appuyant sur le règlement désuet de 1978, alors qu'il suivait plutôt les normes du projet de règlement plus récent en matière de surveillance des eaux.

De plus, la compagnie de Saint-Hyacinthe a appris en cours d'audience que le ministère « entendait évaluer son projet en tenant compte du Projet de règlement sur les fonds de gestion environnementale postfermeture des dépôts définitifs publié en 1994, lequel prévoit un dépôt de 600 000 \$ remboursable 30 ans après la fermeture du dépotaire au lieu des 25 000 \$ remis à la fermeture prévus par la régle-

mentation actuelle. « C'est un coût prohibitif », confiait hier à La Presse M. Yves Mailhot, président de la compagnie.

Enfin, il existe une loi du ministère des Transports « qui date d'au moins 30 ans » stipulant qu'un dépotaire doit se trouver au-delà de 150 mètres d'une route sous sa responsabilité. Le Bureau a constaté que cette norme n'a pas été évoquée par les deux ministères avant l'audience, alors que le dépôt de matériaux secs se situe à 100 mètres de la route 235. « Beaucoup de dépôts devraient fermer si cette norme était appliquée », soutient M. Mailhot.

Le BAPE suggère donc de ne pas imposer de distance précise tout en exigeant que les dépotaires soient dissimulés le mieux possible, dans le cadre d'une « directive générale clarifiant les règles applicables » pour que les promoteurs sachent à quoi s'en tenir.

Les gens qui souffrent d'allergies ont un nouveau comportement devant l'herbe à poux. En utilisant Reactine®, le remède contre les allergies le plus prescrit au Canada depuis des années, ils peuvent enfin faire face à leurs allergies... et en rire.

Reactine est probablement le remède qui offre la solution la plus sérieuse aux symptômes d'allergies... par ce qu'il fait et par la façon qu'il le fait.

Il a une façon très unique d'agir. Contrairement à la plupart des antihistaminiques, il n'a pas besoin de subir une biotransformation avant d'entrer en action. Il agit donc rapidement en neutralisant l'histamine, le transmetteur chimique qui provoque la plupart des symptômes d'allergies.

Reactine ne vous offre pas seulement un soulagement rapide, mais aussi la tranquillité d'esprit. En effet, lors des tests en clinique, Reactine a démontré qu'il ne crée aucune interaction médicamenteuse avec le kétoconazole ou avec l'érythromycine.

Reactine agit efficacement en réduisant vos symptômes d'allergies en quelques minutes et en vous donnant un soulagement qui dure

24 heures. De plus, Reactine a une efficacité qui n'est pas modifiée par la nourriture, la santé, l'humeur ou la fatigue afin de vous donner un soulagement plus constant.

Finalement, Reactine vous permet de poursuivre vos activités sans aucun problème. Des tests objectifs ont prouvé que Reactine ne provoque aucun effet apparent sur vos capacités motrices ou votre système nerveux.

Pour un soulagement efficace, rapide et constant, autant les médecins que ceux qui souffrent d'allergies ont pu compter sur Reactine. Demandez-leur. Mieux encore, essayez Reactine. Nous vous garantissons qu'il vous soulagera de vos allergies ou nous vous rembourserons.

Pour vous protéger des attaques sournoises de cette mauvaise herbe, allez à la pharmacie la plus proche. Vous découvrirez que Reactine, à votre grand soulagement, est offert sans ordonnance.

Si vous avez la moindre question, veuillez nous appeler au 1 800 260-8988.



Pfizer  
Ensemble, à la recherche de la santé.

## Moquez-vous de l'herbe à poux



## POUR L'AVENIR DES ENFANTS

Fonds des Nations Unies pour l'enfance